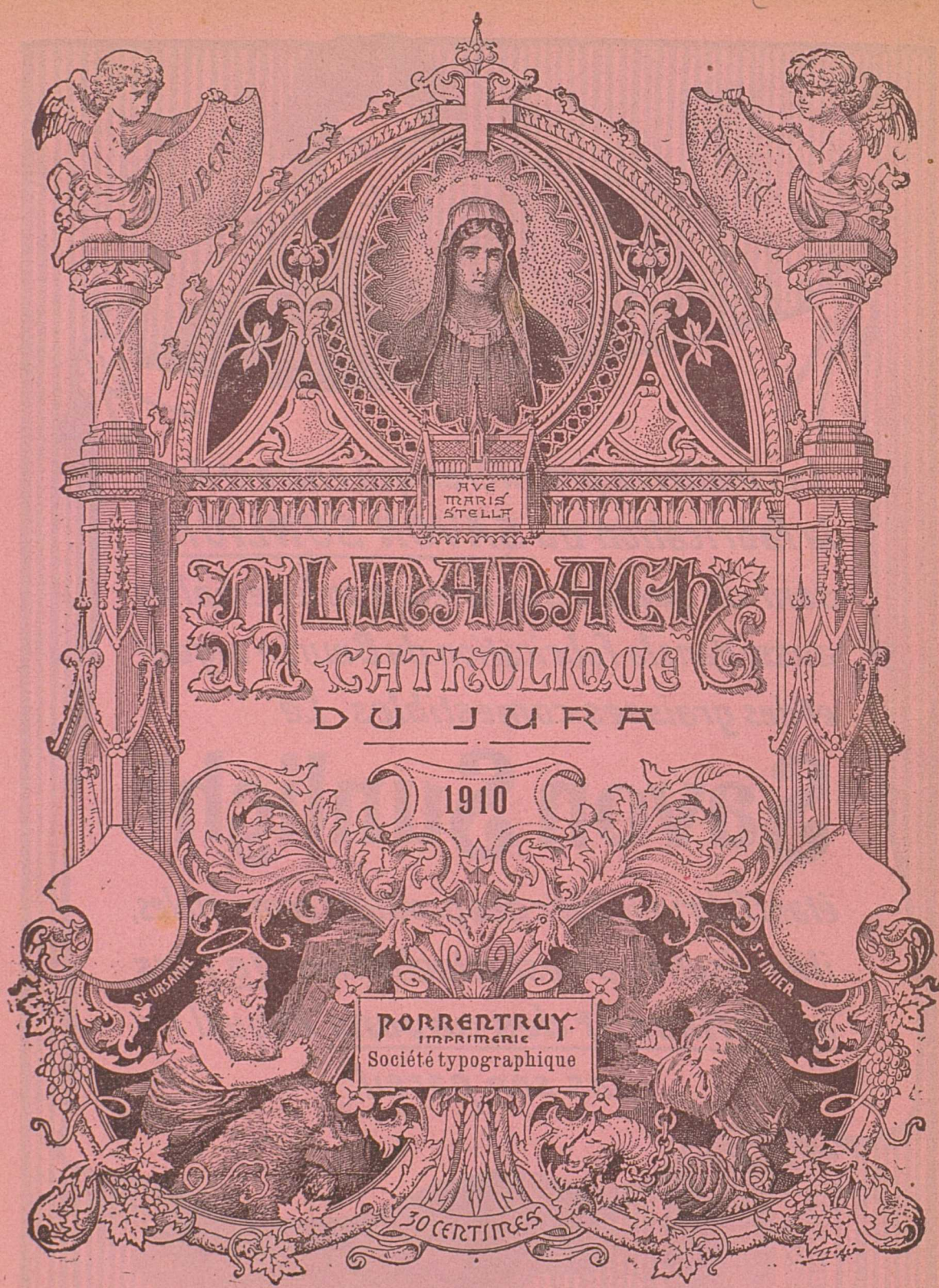
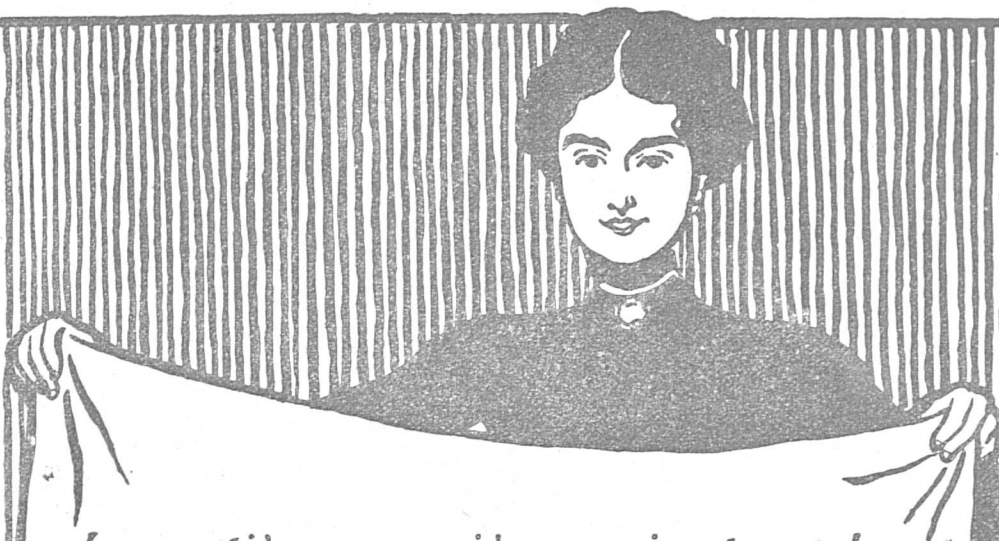


P2 3 CD)

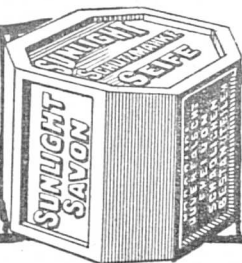




*Les matières premières qui entrent dans
la fabrication du SAVON SUNLIGHT
sont de qualité supérieure, on les emploie
aussi dans la fabrication du Beurre végétal
et des graisses comestibles. Le*

Savon Sunlight

*étant fabriqué avec des produits comestibles,
il en résulte qu'il est actuellement le plus
appétissant des savons et qu'il n'a
pas son pareil.*





F.M.S.

Imprimerie de la Société typographique de Porrentruy.

L'Ascension de notre Seigneur.

OBSERVATIONS

Comput ecclésiastique

Nombre d'or en 1910	11
Epacte	XIX
Cycle solaire	15
Indiction romaine	8
Lettre dominicale	b
Lettre du martyrologe	u

Fêtes mobiles

Septuagésime, le 23 janvier.
 Cendres, le 9 février.
 Pâques, le 27 mars.
 Rogations, les 2, 3 et 4 mai.
 Ascension, le 5 mai.
 Pentecôte, le 15 mai.
 Trinité, le 22 mai.
 Fête-Dieu, le 26 mai.
 1^{er} Dimanche de l'Avent, 27 novembre.

Quatre-Temps

Février, les 16, 18, 19.
 Mai, les 18, 20, 21.
 Septembre, les 21, 23, 24.
 Décembre, les 14, 16, 17.

Commencement des quatre saisons

Le printemps commence en 1910, le 21 mars à 12 heure 53 minutes du soir.
 L'été commence le 22 juin à 8 heures 44 minutes du matin.
 L'automne commence le 23 septembre à 11 heures 32 minutes du soir.
 L'hiver commence le 22 décembre à 6 heures 18 minutes du soir.

Eclipses en 1910

Il y aura en 1910 quatre éclipses, dont deux de soleil et deux de lune. Dans notre contrée la deuxième éclipse de lune seule sera visible.

1^o Le 9 mai, éclipse totale de soleil ; commencement à 4 heures 39 minutes du matin ; fin de l'éclipse à 8 heures 46 minutes du matin.

Elle sera visible en Australie, à la Nouvelle-Guinée, aux îles orientales de la Sonde et dans la partie sud de l'Océan Indien.

2^o Le 24 mai, éclipse totale de lune ; commencement à 4 heures 47 minutes du matin ; fin de l'éclipse à 8 heures 22 minutes du matin.

Elle sera visible dans le Sud-Ouest de l'Europe, en Afrique, à l'exception des côtes du Nord-Est, dans l'Océan Atlantique, en Amérique, à l'exception de l'Alaska, et dans la moitié Est de l'Océan Pacifique.













3^o Le 2 novembre, éclipse partielle de soleil ; commencement à 12 heures 51 minutes du soir ; fin de l'éclipse à 5 heures, 26 minutes du matin.

Elle sera visible dans le Nord-Est de l'Asie, au Japon, dans la partie septentrionale de l'Amérique du Nord et dans la moitié de la partie Nord de l'Océan Pacifique.

4^o Le 16 novembre, éclipse totale de lune ; commencement à 11 heures 44 minutes du soir ; fin de l'éclipse à 2 heures 58 minutes du matin.

Elle sera visible dans presque toute l'Asie, à l'exception des contrées de l'Est, dans l'Océan Indien, en Europe, en Afrique, dans l'Océan Atlantique et en Amérique.

Les douze signes du zodiaque

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Ecrevisse		Scorpion		Poissons	

Signes des phases de la lune

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	

N.-B. — Le calendrier des saints a été composé avec un soin particulier d'après le Martyrologe romain, qui est le catalogue officiel et authentique des saints pour toute l'Eglise. On y a ajouté les saints dont on fait l'office dans le diocèse de Bâle ou qui y sont généralement vénérés. Chaque saint est indiqué au jour que lui a assigné le Saint-Siège. Chacun a sa qualification exprimée par une abréviation expliquée comme suit :

a. — abbé.	er. — ermite.	r. — roi.
ab. — abbesse.	év. — évêque.	ri. — reine.
ap. — apôtre.	m. — martyr.	s. — soldat.
c. — confesseur.	p. — pape.	v. — vierge.
d. — docteur.	pr. — prêtre	vv. — veuve.

JANVIER

COURS
de la
LUNE etc.








LEVER
de la
LUNE

COUCH
de la
LUNE








Notes	1.	MOIS DE L'ENFANT-JÉSUS
	Sam.	1 CIRCONCISION. s. Odilon a
	1.	La fuite en Egypte. MATTH. 2.
	DIM.	2 s. Adélar d a., s. Macaire a.
	Lundi	3 ste Geneviève v., s. Florent év.
	Mardi	4 s. Rigobert év. m., s. Prisque pr. m.
	Merc.	5 s. Téléphore P. m., ste Emilienne v.
	Jeudi	6 EPIPHANIE. s. Gaspard r.
	Vend.	7 s. Lucien pr. m., s. Clerc diac. m.
	Sam.	8 s. Séverin a., s. Erard év.
	2.	Jésus retrouvé au temple Luc. 2.
	DIM.	9 1. s. Julien m., ste Basilisse v. m.
	Lundi	10 s. Wilhelm év., s. Agathon P.
	Mardi	11 s. Hygin P. m., s. Théodose a.
	Merc.	12 s. Arcade m., ste Tatienne mre.
	Jeud.	13 s. Léonce év., s. Hermyle m.
	Vend.	14 s. Hilaire év. d.
	Sam.	15 s. Paul er., s. Maur a.
	3.	Noces de Cana. JEAN, 2.
	DIM.	16 2. S. N. de Jésus. s. Marcel P. m
	Lundi	17 s. Antoine a., ste Priseille
	Mardi	18 Chaire s. Pierre. ste Prisque v. m.
	Merc.	19 s. Meinrad m., s. Canut r. m.
	Jeud.	20 ss. Fabien et Sébastien mm.
	Vend.	21 s. Publius év. m., ste Agnès v. m.
	Sam.	22 ss Vincent et Anastase mm.
	4.	Les ouvriers dans la vigne. MATTH. 20
	DIM.	23 Septuagésime. s. Raymond c.
	Lundi	24 s Timothée év. m., s. Babilas év.
	Mardi	25 Conversion de s. Paul.
	Merc.	26 s. Polycarpe év., ste Paule vv.
	Jeudi	27 s. Jean Chrysostome év. d.
	Vend.	28 ss. Project et Marin mm.
	Sam.	29 s. François de Sales év. d.
	5.	La parole de Dieu et la semence. Luc. 8.
	DIM.	30 Sexagésime. ste Martine v. m.
	Lundi	31 s. P. Nolasque c., ste Marcelle vv.

10^h 39 | 11^h 34








Dern. quart le 3 à 2 h 27 soir

	11 45	11 53
	— —	12 7
	12 49	12 25
	1 34	12 42
	3 1	1 1
	4 7	1 25
	5 18	1 54








Nouv. lune le 11 à 12 h.51 soir



	6 26	2 31
	7 31	3 20
	8 26	4 22
	9 11	5 35
	9 48	6 53
	10 16	8 13
	10 40	9 32

Prem. quart. le 18 à 11 h. 21 m

	11 1	10 51
	11 22	— —
	11 42	12 10
	12 4	1 29
	12 31	2 49
	1 3	4 9
	1 44	5 26

Pleine lune le 25 à 12 h.51 soir

	2 35	6 35
	3 38	7 32
	4 50	8 15
	6 2	8 48
	7 14	9 16
	8 22	9 37
	9 29	9 55

	10 35	10 13
	11 40	10 29

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 4 minutes.

Marchés aux Bestiaux de Janvier					
Aarberg, Berne	26	Escholzmatt, Luc.	17	Interlaken, Berne	7
Bellinzzone, Tes.	12, 26	Flawyl, St-Gall	10	Langenthal (Berne)	18
Berne, les mardis.		Fribourg (Suisse)	22	Lausanne, Vaud	12
Berthoud, Berne	6	Genève, mardis et vend.		Lucerne, chaq. mardi.	
Bischoffszell, Thurg.	17	Hérisau, A. chaq. vend.		Meiringen, Berne	6
Egg, Zurich	13	Heiden, App.	3 et 17	Nyon (Vaud)	6
				Rapperswyl, chaq. mer.	
				Schüpfheim, L. porcs,	3
				Sallanches Ht.-Sav.	15
				Sion (Valais)	22
				Süs, c. Grisons	4
				Thonon (H.S.) les lundis	
				Vevey, tous les mardis.	
				Zoug, chaque mardi.	

Foires du mois de janvier 1910

SUISSE

Aarau	19	Diessenhofen	10	Moudon	31	Sissach	5
Aeschi	11	Eglisau	17	Muri	3	Soleure	10
Affoltern	17	Estavayer	12	Neunkirch	31	Steg	10
Aigle	15	Flawil	10	Oberstammheim	31	Sursee	10
Albeuve	31	Frauenfeld	3, 17	Oensingen	24	Tiefenkastel	10
Altorf	26, 27	Fribourg	10	Ollon	14	Thoune	19
Andelfingen	19	Frick	10	Olten	31	Tramelan-dessus	12
Appenzell	12, 26	Gossau	3	Oron-la-Ville	12	Turbenthal	31
Baden	4	Ilanz	18	Payerne	20	Unterhallau	3
Berne	4, 18	Interlaken	26	Pfäffikon	17	Unter-Kulm	28
Berthoud	6	Kriegstetten	27	Porrentruy	17	Unterseen	7, 26
Bex	27	Landeron-Combes	17	Reinach	20	Uster	27
Bienne	13	Langenthal	18	Romont	11	Uznach	18
Boltigen	11	Langnau	7	Rougemont	17	Vevay	25
Bremgarten	10	Laufen	4	Rue	19	Viège	7
Brugg	11	La Roche	31	Saignelégier	3	Weinfelden	12, 26
Bülach	5	Lenzburg	13	Schaffhouse	4, 18	Wilchingen	17
Bulle	13	Liestal	12	Schiers	3	Willisau	27
Châtel-St-Denis	17	Locle	11	Schleitheim	17	Winterthur	6, 20
Chiètres	27	Martigny-B.	10, 31	Schüpfheim	3	Zizers	8
Coire	19	Mellingen	17	Schwytz	31	Zofingue	13
Dagmersellen	17	Morat	5	Seengen	18		
Delémont	18	Môtiers	10	Sidwald	13		

ÉTRANGER

Aix-les-Bains	3	Cruseilles	5	Maiche	20	St-Claude	8
Amancey	6	Dannemarie	11	Megève	7	St-Jeoire	5, 14
Aoste	11	Delle	10	Mirecourt	10, 24	St-Laurent	1, 15
Arbois	4	Dôle	13	Montbéliard	31	Ste-Marie-aux-Mines	5
Arlintheod	4	Epoisses	10	Montmélian	31	St-Triviers	31
Baume-les-Dames	6, 20	Evian-les-Bains	3, 10	Morteau, D 4, B 11, 18, 25	25	St-Vit	19
Belfort	3, 17	Fraisans	5	Morzine	27	Salins	17
Besançon	10	Gaillard	15	Moutiers	10, 24	Sallanches	15, 8
Bletterans	18	Grenoble	1 M 22	Pérouge	29	Sancey-le-Grand	25
Bons	3	Jussey	25	Poligny	24	Sellières	12
Bourg	5, 19	Langres	7	Pontarlier	13, 27	Taninges	7
Bozen	10	Leipzig	3, 3-16	Pont-de-Roide	4	Thonon	6
Champagnole	15	Les Deschaux	6	Pont-du-Bourg	29	Valence	3
Chaumergy	8	Les Echelles	17	Port-sur-Saône	26	Vezelley	25
Clerval	11	L'Isle	3, 17	Rigney	4		
Coligny	18	Lons-le-Saunier	6	St-Amour	3		

Un homme de tenue impeccable saisit le poignet d'un pickpocket qui se disposait à lui substituer son portefeuille, et, avec une grimace de dégoût à la vue des doigts crasseux :

— Avant d'explorer mes poches, Monsieur, allez vous laver les mains !

* * *

A l'Exposition.

La femme, tirant par le bras son mari qui s'attarde devant une vitrine :

Mais viens donc, Joseph ; si tu t'arrêtes tout le temps, nous ne verrons rien !

* * *






Incontestable. — Au Bouveret, un promeneur regardant autour de lui s'écrie dans un élan d'enthousiasme : — Le lac Léman est le plus beau lac que j'aie jamais vu de ma vie. Il est vrai que je n'en ai jamais vu d'autre, ajouta-t-il modestement.

* * *

Pensée d'un sage :

Si un crime était commis sur la troisième plate-forme de la tour Eiffel comment s'y prendrait la justice pour opérer une descente.

FEVRIER

Notes	2.	MOIS DES DOULEURS DE LA VIERGE	LUNE etc.	de la LUNE	de la LUNE.		
Mardi	1	s. Ignace év. m., s. Ephrem di.	 Doux	—	10	46	4
Merc.	2	PURIFICAT. s. Apronien di.		12	46	11	4
Jeudi	3	s. Valère év., s. Blaise év. m.		1	52	11	25
Vend.	4	s. André Corsini év., s. Gilbert c.		2	59	11	50
Sam.	5	ste Agathe v. m., s. Avit év.		4	8	12	24
	6.	Jésus prédit sa Passion. LUC. 18.	Dern. quart. le 2 à 12 h. 27 soir				
DIM.	6	Quing. s. Tite év., ste Dorothee v. m	 Clair et froid	5	15	1	7
Lundi	7	s. Romuald a., s. Richard r.		6	14	2	3
Mardi	8	s. Jean de Matha c., s. Jouvence év.		7	4	3	12
Merc.	9	Les Cendres. ste Apolline v. m.		7	43	4	30
Jeudi	10	ste Scholastique v., s. Sylvain év.		8	15	5	51
Vend.	11	s. Charlemagne r., s. Adolphe év.		8	43	7	13
Sam.	12	s. Marius év., ste Eulalie v.		9	5	8	36
	7.	Jeûne et tentation de N.-S. MATTH. 4.	Nouv. lune le 10 à 2 h. 13 soir				
DIM.	13	1. Quadrag. s Bénigne m., s. Lézin év.	 Temps sec	9	27	9	57
Lundi	14	s. Valentin pr. m., s. Eleucade év.		9	46	11	18
Mardi	15	ss. Faustin et Jovite m.		10	9	—	—
Merc.	16	Q. T. s. Onésime escl., ste Julienne		10	34	12	38
Jeudi	17	s. Fintan pr., s. Silvin év.		11	4	1	58
Vend.	18	Q.-T. s. Siméon év. m., s. Flavien		11	41	3	17
Sam.	19	Q.-T. s. Mansuet év.		12	28	4	27
	8.	Transfiguration de N. S. MATTH. 17.	Prem. quart. le 16 à 7 h. 32 soir				
DIM.	20	2. s. Euchere év. s Sadoth év. m.	 Temps clair	1	27	5	27
Lundi	21	ss. Germain et Randoald mm.		2	35	6	14
Mardi	22	Chaire de St-Pierre à Antioche.		3	47	6	49
Merc.	23	s. Pierre D. év. d., ste Milburge v.		4	57	7	18
Jeudi	24	s. MATTHIAS, ap., s.		6	7	7	41
Vend.	25	s. Césaire méd., ste Walburge ab.		7	15	8	0
Sam.	26	ste Marguerite de Cortone pén.		8	22	8	17
	9.	Jésus chasse le démon muet. LUC. 11.	Pleine lune le 24 à 4 h. 36 matin				
DIM.	27	3. ss. Romain a. s. Lupicin a.		9	26	8	33
Lundi	28	s. Julien év., s. Protère év		10	31	8	49

Les jours croissent pendant ce mois de 1 heure 27 minutes.

Marchés aux Bestiaux de Février

Aarberg, Berne	23	Egg, Zurich	10	Kreuzlingen, Thurg.	4	Sallanches, Haute Sa-	
Amriswil, Thurg.	2 et 16	Escholz matt, Luc.	21	Langenthal, Berne	15	voie	19
		Fribourg (Suisse)	26	Lausanne	9	Sion, Valais	26
Aubonne, Vaud	1	Flawyl, St-Gall	14	Lucerne, chaque mardi		Schöpfheim, Lucerne	7
Bellinzzone, Tessin,	9, 23	Genève, mardi et vend.		Meiringen, Berne	3	Stis, Grisons	1
		Heiden, App.	7 et 21	Nyon, Vaud	3	Thonon, (Haute-Sa-	
Berne, chaque mardi.		Hérisau, chaque ven-		Rapperswyl, les mer-		voie) les luadis.	
Berthoud, Berne	3	dredi.		credis.		Vevey, chaque mardi.	
Bischoffszell, Thurg.	21	Interlaken, Berne	4			Zoug, chaque mardi.	

Foires du mois de février 1910

— S U I S S E —

Aarau	16	Echallens	10	Monthey	1	Schwarzenburg	10
Aarberg	9	Ettiswil	1	Morat	2	Schüpfheim	7
Affoltern	21	Eglisau	8, 21	Morges	2	Seewis	4
Aigle	19	Estavayer	9	Moudon	28	Sempach	7
Alstätten	3, 4	Fénin	28	Motiers	14	Sidwald	17
Andelfingen	16	Frauenfeld	7, 21	Münster	3	Sierre	7
Appenzell	9, 23	Fribourg	14	Muri	8	Sion	5
Aubonne	1	Frick	7	Neunkirch	28	Sissach	16
Baden	1	Gelterkinden	2	Oberstammheim	28	Soleure	14
Bâle	24, 25	Genève	7	Ensingen	28	Steg	14
Balsthal	7	Gessenay	8	Orbe	14	Teuffen	4
Bellinzzone	3, 4, 5	Gorgier	10	Oron	2	Thoune	16
Berne	1, 8	Gossau	7	Payerne	17	Tiefenkaſtel	14
Berthoud	3	Hérisau	4	Pfäffikon	8, 21	Tramelan-dessus	16
Bex	17	Hitzkirch	8	Porrentruy	21	Turbenthal	28
Bienne	3	Illanz	1, 16	Ragatz	5	Unterhallau	7, 2
Bischoffzell	3	Kublis	2	Rapperswyl	2	Uster	24
Bremgarten	7	Landeron	21	Reiden	8	Uznach	15
Brugg	8	Langenthal	15	Reinach	17	Weinfelden	9, 23
Bulle	10	Langnau	4, 23	Rolle	18	Wilchingen	21
Bülach	2	Laufon	1	Romont	1	Willisau	7
Büren	23	Lenzburg	3	Rue	16	Winterthour	3, 17
Château-d'Ex	3	Lichtensteig	7	Saanen	8	Wyl	8
Châtel-St-Denis	7	Liestal	9	Saignelégier	7	Yverdon	22
Coire	4, 17	Lignières	14	Sarmenstorf	8	Zizers	8
Cossonay	10	Locle	8	Schaffhouse	15, 16	Zofingue	10
Delémont	15	Lyss	28	St-Triphon	18	Zug	8
Diessenhofen	7	Maienfeld	8	Sargans	22	Zurzach	7
Domdidier	15	Mellingen	23	Schleitheim	14	Zweisimmen	10

— — É T R A N G E R — —

Aiguebelle	3	Cluses	21	Langres	15	St-Amour	5
Amphion	7	Coligny	15	L'Isle	7, 21	St-Claude	12
Aoste gd. march.	15, 2	Collonges	15	Lons-le-Saunier	3	St-Jean de Maurienne	5
Arbois	1	Cruseilles	2	Mayence 28 au 14 mars		St-Laurent	3, 5, 19
Arinthod	1	Dannemarie	8	Maiche	17	Ste-Marie-aux-Mines	2
Aromas	21	Delle	14	Mirecourt	14, 28	St-Paul	3
Ballaison	7	Dôle	10	Montbéliard	28	Salins	21
Baume-les-Dames	3, 17	Donnas M. 31 jan. 1 fé.		Montmélian	14	Sancey-le-Gr.	25
Belfort	7, 21	Dornbirn	8	Montriond	7, 21	St-Vit	16
Besançon	14	Epoisses	7	Montfleur	21	Samoëns	2
Bietterans	15	Erstein	28	Moutiers	14, 28	Sellières	9
Boège	24	Fraisans	2	Morteau	8, 15, 22	Tervai	10
Bons	4	Fribourg en Brisgau	10	Orchamp	9	Thonon	3
Bourg	2, 16	Gaillard	15	Pfaffenhofen	8	Vercel 11 et tous les	
Bouclans	18	Gendrey	5	Poligny	28	samedis jusq. l'ascension	
Châlons-sur-Saône	11, 28	Gex	1	Pontarlier	10, 24	Vezelley	24
Chaumergi	12	Grenoble	5	Pont de-Roide	1	Viry	14, 28
Champagnole	19	Hagnenau	1	Port-sur-Saône	13, 23	Vius-en-Sallaz	4
Clerval	8	Jussey	22M-21	Rigney	1		

J'ai souvent ouï dire qu'il est plus sûr d'écouter et de recevoir un conseil que de le donner.

* * *

L'agriculture est la profession la plus facile à apprendre et la plus facile à exercer.












* * *

Cet excellent Duplumeau visite la Grande-Bretagne et s'arrête devant les montagnes de l'Ecosse :

— Dire qu'on a le toupet d'appeler le Royaume-Uni !

MARS

Notes	3.	MOIS DE SAINT-JOSEPH
Mardi	1	s. Aubin év., ste Eudoxie m ^{re}
Merc.	2	<i>Mi-Car.</i> s. Simplicie P., ste Janvière m.
Jeudi	3	ste Cunégonde <i>imp.</i> , s. Astère m.
Vend.	4	s. Casimir c., s. Lucius P. m.
Sam.	5	<i>Reliques de s. Ours et s. Victor</i>
	10.	Jésus nourrit 5000 hommes. JEAN. 6.
DIM.	6	4. s. Fridolin pr., ste Colette v.
Lundi	7	s. Thomas d'Aquin d.
Mardi	8	s. Jean de Dieu c., s. Philémon m.
Merc.	9	ste Françoise Romaine vv.
Jeudi	10	Les 40 martyrs. s. Attale a.
Vend.	11	s. Euthyme év., s. Constant c.
Sam.	12	s. Grégoire P. d., s. Maximil. m.
	11.	Les juifs veulent lapider Jésus. JEAN, 8.
DIM.	13	5. <i>Passion.</i> ste Christine v. m.
Lundi	14	s. Euphrôse m. ste Mathilde ri.
Mardi	15	s. Longin sold., s. Probe év.
Merc.	16	s. Héribert év. m., s. Tatien d. m.
Jeudi	17	s. Patrice év., ste Gertrude v.
Vend.	18	<i>N.-D. des 7 Doul.</i> s. Gabriel, arch.
Sam.	19	s. JOSEPH, s. Lendéald pr.
	12.	Entrée de Jésus à Jérusalem. MATTH. 21.
DIM.	20	6 <i>Rameaux.</i> s. Cyrille év. d.
Lundi	21	s. Benoît a., s. Brille év.
Mardi	22	B. Nicolas de Flue c.
Merc.	23	s. Victorien m., s. Nicon m.
Jeudi	24	s. Siméon m., s. Agapit m.
Vend.	25	<i>Annonciation.</i> s. Hermland a.
Sam.	26	s. Emmanuel m., s. Ludgert év.
	13.	Résurrection de Jésus-Christ. MARC, 16.
DIM.	27	PAQUES. s. Rupert év., ste Lydie
Lundi	28	s. Gontran r. s. Rogat m.
Mardi	29	s. Ludolphe év. m., s. Armogaste
Mercr.	30	s. Quirin m., s. Pasteur év.
Jeudi	31	ste. Balbine v., B. Amédée duc.

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
	11 ^h 38	9 ^h 7 ^{min}
	— ^{Min} —	9 ^h 26
	12 ^h 45	9 ^h 50
	1 ^h 54	10 ^h 19
	3 ^h 0	10 ^h 57
Dern. quart. le 4 à 8 h. 52 m.		
	4 ^h 2	11 ^h 45
	4 ^h 55	12 ^h 47 ^{min}
	5 ^h 38	2 ^h 1
	6 ^h 13	3 ^h 22
	6 ^h 41	4 ^h 44
	7 ^h 5	6 ^h 8
	7 ^h 27	7 ^h 32
Nouv. lune le 11 à 1 h 12 soir		
	7 ^h 48	8 ^h 56
	8 ^h 11	10 ^h 21
	8 ^h 36	11 ^h 44
	9 ^h 5	— ^{Min} —
	9 ^h 39	1 ^h 6
	10 ^h 24	2 ^h 22
	11 ^h 19	3 ^h 25
Prem. quart. le 18 à 4 h. 37 m.		
	12 ^h 35 ^{min}	4 ^h 45
	1 ^h 35	4 ^h 53
	2 ^h 46	5 ^h 23
	3 ^h 57	5 ^h 47
	5 ^h 4	6 ^h 7
	6 ^h 11	6 ^h 25
	7 ^h 16	6 ^h 39
Pleine lune le 25 à 9 h. 21 soir		
	8 ^h 21	6 ^h 55
	9 ^h 28	7 ^h 11
	10 ^h 41	7 ^h 29
	11 ^h 41	7 ^h 51
	— ^{Min} —	8 ^h 18

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 52 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Aarberg, Berne	30	Flawyl, St-Gall	14	Lucerne, chaq. mardi.	Schüpfheim, L., porcs	7	
Bellinzona, Tes 9 et 23		Fribourg (Suisse)	26	Meiringen, Berne	3	Sion, Valais	26
Berne, chaque mardi.		Heiden, Apperz 7 et 21		Nyon, Vaud	3	Süs c. Grisons	1
Berthoud, Berne	3	Hérisau, A., chaq. vend.		Rapperswyl, mercredis.		Thonon (Haute-Sa- voie) les lundis.	
Bischoffzell, Thurg. 21		Genève, mardi et vend.		Sallanches (Haute- Savoie) 19		Vevey, chaque mardi.	
Egg, Zurich	10	Interlaken, Berne	4	Schmitten, Fribourg	7	Zoug, chaque mardi.	
Escholzmat, Luc.	21	Langenthal, Berne	15				

Foires du mois de mars 1910

— SUISSSE —































Aarau	16	Estavayer	9	Martigny-Ville	28	Schwytz	14
Aarberg	9	Fahrwangen	7	Mellingen	19	Seengen	15
Aigle	12	Flawyl	14	Montfaucon	28	Sepey	26
Agno	9, 10	Fontaines	18	Monthey	2, 30	Seewis	5
Altorf	2, 3	Frauenfeld	7, 21	Morat	2	Sidwald	17
Alt-St-Johann	15	Fribourg	14	Morges	30	Signau	17
Amriswil	16	Frick	14	Motiers-Travers	14	Sion	26
Andelfingen	16	Frutigen	11	Moudon	28	Sissach	23
Anet	16	Gais	1	Neunkirch	28	Soleure	14
Appenzell	9, 23	Gelterkinden	2	Neuveville	30	Stäfa	3
Arbon	4	Genève	7	Niederbipp	2	Stalden	30
Aubonne	15	Gessenay	18	Nyon	3	Steg	14
Baden	1	Gossau	7	Oberstammheim	28	Sumiswald	11
Berne	1	Grandson	9	Oensingen	21	Sursee	7
Berthoud	3	Gr.-Hochstetten	9	Ollon	18	Süs	1
Bevaix	17	Gr.-Laufenburg	28	Olten	7	Teufen	4
Bex	31	Herzogenbuchsee	16	Oron-la-Ville	2	Thône	9
Bienne	3	Horgen	11	Payerne	17	Tiefenkastel	14
Bözingen	28	Huttwil	9	Pfäfersikon	21	Trametan-dessus	16
Bremgarten	28	Ilanz	22	Porrentruy	21	Turbenthal	28
Brigue	21, 22, 31	Interlaken	2	Ragaz	21	Unter-Embrach	22
Brugg	8	Klein-Lauffenbourg	14	Rahon	7	Unterhallau	7
Buren	30	Klingnau	6	Rapperswil	30	Unter-Kulm	11
Bulach	1, 2	Kloten	9	Regensberg	15	Unterseen	2
Bulle	3	Lachen	29	Reichenbach	15	Uster	31
Carouge	14	Landeron-Combes	21	Reinach	17	Uznach	5, 26
Cerlier	30	Langenthal	1	Rehetobell	11	Valangin	24
Château d'Ex	17	Langnau	4	Richensee	17	Vevey	29
Châtel St-Denis	21	Langwies	18	Romont	1	Vilmergen	1
Chaux-de-Fonds	2	La Ferrière	21	Rougemont	17	Wattwyl	2
Chiètres	31	La Sarraz	22	Rue	16	Weinfelden	9, 30
Coire	5, 23	Laufen	1	St-Aubin	28	Wilchingen	7, 21
Cortailod	8	Laupen	10	St-Blaise	7	Willisau	31
Cossonay	10	Lausanne	9	St-Maurice	1	Winterthour	3, 17
Delémont	15	Lenzburg	3	Saignelégier	7	Zizers	8
Diessenhofen	14	Liestal	9	Schinznach	1	Zofingue	10
Echallens	24	Lignières	14	Schleitheim	7, 14	Zoug	28
Eglisau	21	Locle	8	Schmitten	7	Zurzach	14
Erlenbach	8	Malleray	28	Schwarzenbourg	31	Zweismimmen	10

— ÉTRANGER —

Aiguebelle	29	Châlons-sur-Saône	30	Fribourg en Brisgau	10	Montfleur	22
Albertville	17	Champagnole	19	Gaillard	21	Morteau	8, 15, 22, 29
Amancey	3	Châtillon	14	Grenoble	19 chev. 21	Morzine	17
Amphion	12	Chauxmergy	12	Gex	1, 29	Moutiers	14, 28
Aoste, (Piémont) foire	1	Clerval	8	Habère-Lullin	30	Munster	7
et grand marché	15	Cluses	7, 28	Ingweiler	15	Orchamps	9
Arbois	1	Coligny	15	Jussey	28, 29	Poligny	28
Arintnod	1	Courtavon	7	Langres	22	Pontarlier	10, 24
Baume-les-Dames	3, 17	Cruseilles	16, 2	Leipzig	7 au 9	Pont-de-Roide	1, 15
Belfort	7, 21	Dannemarie	8	Leipzig, Lindenau	1, 2	Pont-du-Bourg	15
Bellevaux	30	Delle	14	Le Deschaux	18	Pont-St-Martin	15, 16
Besançon	14	Dôle	10	Les Echelles	29	Port-sur-Saône	
Biot	15	Douvaine	28	Les Gets	24	Moutons	22, foire 23
Bietterans	15	Dornbirn	8	L'Isle	7, 21	Rigney	1
Boège	21	Draillat	12	Lons-le-Saunier	3	Rumilly	24
Bozen	7	Evian-les-Bains	7, 21	Maiche	17	Rupt	16
Bonneville	14	Fraisans	2	Mieussy	20	St-Amour	5
Bons	2	Francfort s. M.	16 au	Mirecourt	14, 28	St-Claude	12
Bourg	2, 16	5 avril, cuirs du	22 au 26	Montbéliard	28	Suite après décembre	

AVRIL

Notes	4.	MOIS PASCAL
Vend. Sam.	14.	1 s. Hugues év., ste Théodora m. 2 s. François de Paule c. Incrédulité de saint Thomas. JEAN, 20.
DIM. Lundi Mardi Merc. Jeudi Vend. Sam.	15.	3 1. <i>Quasimodo</i> , ste Agape v. m. 4 s. Isidore év. d., s. Zozime év. 5 s. Vincent-Ferrier c. 6 s. Célestin P., s. Sixte P. m. 7 s. Hégésippe m., s. Galliope m. 8 s. Amant év., s. Edèse m. 9 ste Vautrude vv. s. Acace Jésus le bon Pasteur. JEAN, 10.
DIM. Lundi Mardi Merc. Jeudi Vend. Sam.	16.	10 2. s. Macaire év., s. Térance m. 11 s. Léon P. d., s. Isaac, moi. 12 s. Jules P.; s. Sabas m. 13 s. Herménégild r. m. 14 s. Justin m., s. Tiburce m. 15 ss. Sigismond et compag. 16 s. Paterne év., s. Dreux c. Dans peu vous me verrez, JEAN 16.
DIM. Lundi Mardi Merc. Jeudi Vend. Sam.	17.	17 3. P. de S. Joseph. s. Rodolphe m. 18 s. Parfait pr. m., s. Appelone m. 19 s. LÉON IX P., s. Sigismond r. m. 20 s. Théotime év., ste Hildegonde v. 21 s. Anselme év. d., s. Usthasat m. 22 ss. Soter et Caius PP. mm. 23 s. Georges m., s. Adelbert év. m. Je retourne vers Celui qui m'a envoyé. JEAN, 16
DIM. Lundi Mardi Merc. Jeudi Vend. Sam.		24 4. s. Fidèle de Sigmaringen m. 25 s. MARC évang., s. Floribert év. 26 ss. Clét et Marcellin PP. mm. 27 s. Trudpert m., ste Zite v. 28 s. Paul de la Croix c., s. Vital m. 29 s. Pierre m., s. Robert a. 30 ste Catherine de Sienne v.

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUHC. de la LUNE
	12 ^{Min} 49	8 ^{Min} 51
	1 52	9 33
Dern. quart. le 3 à 1 h. 48 soir		
	2 48	10 29
	3 34	11 36
	4 10	12 ^{Min} 52
	4 40	2 13
	5 6	3 36
	5 28	5 0
	5 50	6 25
Nouvelle lune le 9 à 10 h. 25 ^{soir}		
	6 10	7 51
	6 34	9 18
	7 1	10 45
	7 34	— ^{Min} —
	8 16	12 ^{Min} 7
	9 9	1 18
	10 14	2 14
Prem. quart. le 16 à 3 h. 4 soir		
	11 24	2 56
	12 ^{Min} 37	3 27
	1 47	3 53
	2 55	4 14
	4 2	4 31
	5 8	4 48
	6 12	5 3
Plaine lune le 24 à 2 h. 23 soir		
	7 18	5 19
	8 25	5 36
	9 32	5 56
	10 39	6 11
	11 45	6 51
	— ^{Min} —	7 30
	12 43	8 20

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 45 minutes.

Marchés aux Bestiaux d'Avril

Aarberg, Berne 27	Flawil, St-Gall 11	Krenzlingen, Thurg. 1	Sallanches H. Sav. 16
Amriswil, Turg. 6 et 20	Fribourg (Suisse) 16	Langenthal c Bern. 19	Schüpfheim, Luc. 4
Bellinzona, Tes. 6 et 20	Fribourg en Brigg. 14	Lausanne, Vaud 13	Sion, Valais 23
Berne, tous les mardis,	Hérisau, A., cha. vendr.	Lucerne, chaq. mardi.	Sûs c. Grisons 5
Berthoud, Berne 7	Heiden, App. 4 et 18	Meiringen, Berne 7	Thonon (H.S.) 1. lundis
Bischoffzell, Thur. 18	Genève, mardis et ven.	Nyon, Vaud 7	Vevey, chaque mardi.
Escholzmat, Luc. 18	Interlaken, Berne 1	Rapperswil, mercred.	Zoug, chaque mardi.

Foires du mois d'avril 1910

SUISSE

Aarau	20	Estavayer	13	Meyrin	20	Sidwald	21
Aarberg	13	Fideris	15	Mœrel	14	Sibenen	18
Affoltern	18	Flawil	25	Morat	6	Sierre	25
Aigle	16	Frauenfeld	4, 18	Mosnang	27	Sissach	27
Altorf	27, 28	Fribourg	4	Môtiers-Travers	11	Soleure	11
Andelfingen	20	Frick	11	Moudon	25	St-Blaise	4
Appenzel	13, 27	Gampel	25	Montier	12	St-Gall du 27 avril au 4 mai	
Aubonne	5	Gais	5	Muri	11	St-Léonard	6
Baden	5	Gelterkinden	6	Neunkirch	18, 25	Stanz	20, 21
Bas-Chatillon	5	Genève	4	Oberstammheim	25	Steg	11
Bauma	1, 2	Gimel	11	Oberriet	20	Stein	27
Berne	5, 4 au 16	Gorgier	25	Oensingen	25	Sarsee	25
Berthoud	7	Gossau	4	Olten	4	Teuffen	1
Bex	14	Grandson	20	Orbe	4	Tavannes	27
Bienne	7	Hérisau	22	Oron-la-Ville	6	Thoune	6
Bremgarten	28	Ilanz	19	Payerne	21	Tiefenkastel	11
Brugg	12	Kriegstetten	28	Pfäffikon	18	Tramelan	6, 7, 8, 9
Bülach	6	Kublis	1	Planfayon	20	Travers	20
Bulle	7	Landeron	11	Porrentruy	18	Turbenthal	25
Cernier	18	Langenthal	19	Provence	18	Unterhallau	4
Châtel-St-Denis	18	Langnau	1, 27	Ragaz	25	Uster	28
Chaux-de-Fonds	6	La Roche	25	Rochefort	5	Urnäsch	25
Chavornay	13	La Sagne	5	Romont	19	Val d'Illiez	18
Coffrane	25	La Sarraz	26	Rue	13	Vevey	26
Coire	5, 20	Laufon	5	Saignelégier	5	Viège	30
Comprovasco	5	Lenzbourg	7	Sarnen	21	Weinfelden	13, 27
Conthey	23	Les Bois	4	Sargans	5	Wilchingen	18
Courtellary	5, 6	Lichtensteig	4	Savigny	1	Willisau	28
Couvet	4	Liestal	13	Schaffhouse	5, 19	Wimmis	19
Cossonay	14	Loèche-Ville	1	Schleitheim	18	Winterthour	7, 21, 28
Cudrefin	25	Locle	12	Schüpfheim	25	Yverdon, foire aux	
Dagmersellen	11	Lucerne du 25 au 6 mai		Schwytz	11	poulains avec primes	5
Delémont	19	Lyss	25	Seengen	19	Zizers	8
Diessenhofen	11	Martigny-Bourg	5	Seewis	2	Zofingue	14
Echallens	28	Martigny-ville	25	Sempach	4	Zweisimmen	14
Eglisau	26, 18	Mellingen	27	Semsaes	25		
Einsiedeln	25	Meiringen	12	Sépey	25		

ÉTRANGER









Abondance	20	Chaumergy	9	Gendrey	18	Nus	25
Anancy	5	Clerval	12	Gex	25	Orchamp	13
Aoste	5	Cluses	11	Gresy	25, 26	Passy	20
Arbois	5	Coligny	19	Groisy-le-Plot	11	Perouge	16
Arinthod	5	Collonges	23	Jussey	25, 26	Petit-Bornand	12
Baume-les-Dames	7, 21	Constance	10 au 15	Langres	11	Poligny	25
Belfort	4, 18	Cruseilles	6	Leipzig	3, 24	Pontarlier	14, 28
Belvoir	7	Dannemarie	12	L'Isle	4, 18	Pont-de-Roide	5
Bernex	14	Delle	11	Le Lyaud	28	Port-sur-Saône	27, M 26
Besançon	11	Divonne	19	Les Houches	15	Rigney	5
Biot	11	Dôle	14	Lindau	15, 20	Sakingen	25
Bletterans	19	Doucier	16	Lons-le-Saunier	7	St-Amour	2
Boège	26	Epoisses	19	Maiche	21	St-Claude	19
Bozen	2	Faverge	6, 20	Megève	1	St-Félix	27
Bons	4	Ferney-Voltaire	18	Mirecourt	11, 25	St-Genis	10
Bouclans	4	Fraisans	6	Montbéliard	25	St-Gervais	7
Bourg	6, 20	Francfort	16 mars au	Montfleur	23	St-Jean de Maurienne	1
Cercier	15		5 avril	Montmélan	25	St-Jeoire	1, 15
Challand-St-Ans.	22	Fribourgen	16 au 25	Montfleur	23	St-Laurent	2, 16
Châlons-sur-Saône	26	Brisgau	16 au 25	Montmélan	25	Ste-Marie-aux-Mines	6
Champagnole	16	Gaillard	21	Morteau	5, 12, 19, 26	St-Paul	29

MAI









Notes	5.	MOIS DE MARIE
	18.	Demandez et vous recevrez. JEAN, 16.
DIM.	1	5. ss. PHILIPPE et JACQUES <i>ap.</i>
Lundi	2	<i>Rogations.</i> s. Athanase <i>év. d.</i>
Mardi	3	INVENTION DE LA Ste CROIX.
Merc.	4	ste Monique <i>vv.</i> , s. Florient <i>m.</i>
Jeudi	5	ASCENSION. s. Pie V <i>P.</i>
Vend.	6	s. Jean d. Porte-Latine
Sam.	7	s. Stanislas <i>év.</i> , ste Gisèle <i>ri.</i>
	19.	Jésus promet le Saint Esprit. JEAN 15 et 16.
DIM.	8	6. Apparition de s. Michel, <i>arch.</i>
Lundi	9	s. Grégoire de Naziance <i>év. d.</i>
Mardi	10	s. Antonin <i>év.</i> , ste Sophie
Merc.	11	s. Béat <i>c.</i> , s. Mamert <i>év.</i>
Jeudi	12	ss. Achille et Pancrace <i>m.</i>
Vend.	13	s. Pierre <i>év.</i> , s. Servais <i>év.</i>
Sam.	14	Jeûne B. P. Canisius <i>c.</i> , s. Boniface <i>m.</i>
	20.	Le St-Esprit enseignera toute vérité. JEAN, 14.
DIM.	15	PENTECOTE. s. Isidore <i>lab.</i>
Lundi	16	s. Jean Népomucène <i>c.</i>
Mardi	17	s. Pascal <i>c.</i> , ste Restitute <i>v. m.</i>
Merc.	18	Q.-T s. Venant <i>m.</i> , s. Eric <i>r.</i>
Jeudi	19	s. Pierre Célestin <i>P.</i>
Vend.	20	Q. T s. Bernardin <i>c.</i> s. Ethelbert <i>r.</i>
Sam.	21	Q.-T. s. Hospice <i>c.</i> , s. Secondin, <i>m.</i>
	21.	Soyez miséricordieux. LUC, 6.
DIM.	22	1. TRINITÉ ste Julie <i>v. m.</i> , s. Emile
Lundi	23	s. Florent <i>moine</i> , s. Didier <i>év</i>
Mardi	24	N.-D de Bon-Secours.
Merc	25	s. Grégoire VII <i>P.</i> , s. Urbain <i>P. m.</i>
Jeudi	26	FÊTE-DIEU. s. Phil. de Néri <i>c.</i>
Vend.	27	ste Madeleine Pazzi <i>v.</i>
Sam.	28	s. Augustin de Cantorbéry <i>év.</i>
	22.	Les conviés au grand festin. LUC, 14,
DIM.	29	2. s. Maximin <i>év.</i> , s. Conon <i>m.</i>
Lundi	30	s. Ferdinand <i>r.</i> , s. Félix <i>P. m.</i>
Mardi	31	ste Angèle de Mérici <i>v.</i>

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
------------------------	------------------------	-------------------------









Dern. quart. le 2 à 2 h. 20 soir

		1 32	9 22
		2 10	10 34
		2 42	11 51
		3 8	1 10
Chaud		3 30	2 29
		3 51	3 52
		4 11	5 16









Nouv. lune le 9 à 6 h 33 matin

		4 33	6 44
		4 58	8 13
		5 29	9 39
		6 6	10 59
Mait		6 55	—
		7 57	12 5
		9 8	12 54








Prem. quart. le 16 à 3 h. 13 m.

		10 23	1 30
		11 36	1 58
		12 46	2 20
		1 53	2 39
Frais		2 59	2 55
		4 4	3 10
		5 8	3 26

Pleine lune le 24 à 6 h. 39 mat.

		6 16	3 43
		7 22	4 1
		8 31	4 24
		9 38	4 53
Orages		10 39	5 29
		11 31	6 15
		—	7 14

Dern. quart. le 31 à 11 h. 24 s.

		12 11	8 13
		12 45	9 37
		1 10	10 53
			
Clair et chaud			
			

Les jours croissent, pendant ce mois, de 1 heure 20 minutes.

Aarberg, Berne	25	Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.		Sallanches, Savoie	21		
Bellinzzone, Tes.	4, 18	Escholzmat, Luc.	16	Hérisau, A., chaq, vend.	Schtipfheim, L., porcs	2	
Berne, tous les mardis.		Flawyl, St-Gall	9	Langenthal, c. Berne	17	Sion, c. Valais	28
Berthoud, Berne	6	Fribourg en Suisse	14	Lucerne, tous les mardis		St-Imier, Berne	20
Bischoffzell, Thurg.	16	Genève, mardi et vend.		Meiringen, Berne	12	Süs c. Grisons	3
Chaux-de-Fonds	4	Heiden, Appenz. 2 et 16		Nyon, Vaud	6	Thonon, chaque lundi.	
Egg, Zurich	12	Interlaken, Berne	6	Rapperswyl, mercredis.		Vevey, c. Vaud, mardis	

Foires du mois de mai 1910































— — SUISSE — —

Aarau	18	Delémont	17	Monthey	18	Schœftland	2
Aarberg	11	Diessenhofen	9	Montreux-Rouv.,	13	Schwarzenburg	12
Affoltern	16	Dombresson	16	Morat	4	Schwellbrunn	3
Agno	21	Echallens	25	Morges	18	Schwytz	2
Aigle	21	Erlenbach	10	Môtiers-Travers	9	Sembracher	2
Altorf	18, 19	Ernen	3	Moudon	30	Sempach	2
Altstätten	12, 13	Escholzmatt	9	Moutier-Grandval	9	Seengen	17
Andelfingen	18	Estavayer	11	Münster	2	Seewis	12
Anet	25	Evionnaz	17	Neuchâtel	19	Sentier	20, 21
Anniviers	27	Fahrwangen	2	Neunkirch	30	Sépey	10
Appenzell	11, 25	Frauenfeld	2, 16	Neuveville	25	Sidwald	19
Aubonne	17	Fribourg	2	Niederbipp	4	Sierre	23
Baden	3	Frick	9	Niederuzwil	1	Signau	12
Bagnes	20, 30	Gais	10	Nods	12	Sion	7, 28
Bâle	19, 20	Gelterkinden	11	Nyon	6	Bétail et Chevaux	21
Balsthal	9	Genève	2	Oberägeri	9	Soleure	9
Bassecourt	10	Gersau	9	Oberstammheim	30	Stalden	14
Baulmes	6	Gessenay	2	Oberriet	18	Steg	9
Bayards	2	Gimel	30	Oensingen	30	Sumiswald	13
Begnins	16	Glyss	4	Ollon	20	Sursee	30
Bellegarde	9	Gossau	2	Olten	2	Teufen	6
Berthoud	6, 19	Grabs	30	Orbe	16	Thoune	11
Bevaix	23	Grandson	25	Ormont-dessus	9	Tiefenkastel	17
Bex	12	Gr.-Laufenburg	16	Oron-la-Ville	4	Tinzen	25
Bienne	4	Huttwyl	4	Orsières	16	Tramelan-dessus	4
Bière	16	Ilanz	10	Payerne	19	Troistorrents	3
Bischofszell	2	Interlaken	4	Pfäffikon	3	Turbenthal	30
Boudevilliers	25	Kaiserstuhl	9	Planfayon	11	Unterbaech	23
Boudry	31	Küblis	28	Pont de Martel	17	Unterhallau	2
Bözen	25	Lachen	17	Porrentruy	16	Unterkulm	13
Bözingen	16	Landeron-Combes	2	Provence	23	Unterseen	4
Bremgarten	23	Langenbruck	4	Rapperswil	18	Uster	26
Breuleux	17	Langenthal	24	Reconvilier	11	Uznach	17
Brugg	10	Langnau	6	Reiden	16	Valangin	27
Bülach	4, 31	La Chaux du Milieu	2	Reinach	19	Vallorbes	14
Bulle	12	La Sarraz	24	Richensee	16	Vaulion	18
Büren	4	Laufen	3	Rocheftort	13	Verrières	18
Carouge	12	Laupen	19	Romainmôtier	20	Versoirs	25
Cerlier	11	Lausanne	11	Romont	10	Vouvry	12
Chaindon	11, 12	Le Lieu	17	Rorschach	12	Vuippens	10
Champagne	20	Lenk	20	Rue	18	Wattwil	4
Charbonnières	11	Lenzburg	4	St-Blaise	9	Weinfelden	25, 11
Charmey	3	Lichtensteig	23	St-Croix	18	Wilchingen	16
Château d'Ex	18	Liestal	25	St-Gall du 27 avril au 4 mai	4	Willisau	30
Châtel St-Denis	9	Lignières	23	St-Imier	20	Winterthour	4, 19
Chaux-de-Fonds	4	Loèche	10	St-Léonard	9	Wil	3, 24
Chavornay	18	Loèche-Ville	2	St-Maurice	25	Yverdon	10
Chiètres	27	Lucerne M 25 av. 6 mai B	10	Saiguelégier	2	Zizers	7
Coire	3, 19	Lyss	23	Salez	28	Zurzach	23
Combremont-le-Gr.	18	L'Isle	19	Salvan-ville	16	Zofingue	12
Concise	2	Marthalen	2	Sargans	3	Zoug	16
Cortailod	18	Martigny-Bourg	9	Sarnen	11	Zurich	2
Cossonay	12, 26	Meiringen	17	Savigny	27	Zweisimmen	3
Courtelay	10	Mellingen	16	Schaffhouse	17, 18		
Couvét	31	Mézières	11	Schinznach	3		
Davos	27	Montfaucon	18	Schleitheim	16		

— — ÉTRANGER — —

Abbevilliers	17	Aiguebelle	3	Albertville	6, 19	Amancey	5
Abondance	27	Aix-les-Bains	3	Allinges	28	Antey-St-André	4

Notes	6.	MOIS DU SACRÉ-CŒUR
Merc.	1	s. Pothin év. m
Jeudi	2	s. Eugène P., ste Blandine m ^{re}
Vend.	3	S.-C. de Jésus s. Morand c.
Sam.	4	s. François Caracciolo c.
	23.	La brebis égarée Luc. 15.
DIM.	5	3. s. Boniface
Lundi	6	s. Norbert év., s. Robert a.
Mardi	7	s. Licarion m., s. Claude év.
Merc.	8	s. Médard év., s. Maxime év.
Jeudi	9	ss. Prime et Félicien m.
Vend.	10	ste Marguerite ri.
Sam.	11	s. Barnabé ap., s. Parise c.
	24.	Pêche miraculeuse. Luc, 5.
DIM.	12	4. ss. Basilide et compagnons.
Lundi	13	s. Antoine de Padoue c.
Mardi	14	s. Basile év. d., s. Rufin m.
Merc.	15	s. Bernard de M. c., s. Vite m.
Jeudi	16	ss. Ferréol et Ferjeux mm.
Vend.	17	s. Rainier c., s. Isaure diac. m
Sam.	18	ss. Marc et Marcellin mm.
	25.	Justice des scribes et des pharisiens MAT. 5.
DIM.	19	5. ste Julienne de Falconnière v.
Lundi	20	ss. Gervais et Protais mm.
Mardi	21	s. Louis Gonzague c., s. Alban m.
Merc.	22	s. Paulin év., s. Evrard év.
Jeudi	23	ste Audrie ri. ste Agrippine v. m.
Vend.	24	s. JEAN-BAPTISTE, s. Aglibert m
Sam.	25	s. Guillaume a., s. Prosper év
	26.	Jésus nourrit 4,000 hommes. MARC, 8.
DIM.	26	6. ss. Jean et Paul mm.
Lundi	27	B. Burchard pr., s. Ladislav r.
Mardi	28	s. Léon II P., s. Papias m.
Merc.	29	ss. PIERRE et PAUL ap.
Jeudi	30	Com. de s. Paul. m., s. Martial év.

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE.	COUCH. de la LUNE
	1 35	12 11
	1 55	1 29
	2 15	2 50
	2 33	4 13
Nouv. lune le 7 à 2 h. 16 soir		
	2 56	5 39
	3 23	7 6
	3 56	8 31
	4 39	9 46
	5 36	10 44
	6 45	11 27
	8 2	11 58
Prem. quart. le 14 à 5 h. 19 soir		
	9 18	— 11
	10 31	12 23
	11 40	12 44
	12 47	1 2
	1 53	1 17
	2 58	1 33
	4 4	1 49
Pleine lune le 22 à 9 h. 12 soir		
	5 12	2 7
	6 20	2 29
	7 28	2 55
	8 32	3 28
	9 28	4 11
	10 12	5 6
	10 47	6 14
Dern. quart. le 30 à 5 h. 39 matin		
	11 15	7 26
	11 40	8 43
	12 0	10 0
	—	11 17
	12 20	12 35
Humide		

Les jours croissent de 14 minutes et décroissent de 17 minutes

Aarberg, Berne 29	Flawyl, St-Gall 13	Langenthal c. Berne 21	Schüpfheim, L., pores 6
Amriswil, (Thurg.) 6, 20	Fribourg en Suisse 25	Lausanne c. Vaud 8	Sion en Valais 25
Berne, tous les mardis.	Genève, mardi et vend.	Lucerne, chaque mardi	Sûs, Grisons 7
Bellinzona, 1, 15, 29	Heiden, App. 6 et 20	Meiringen, Berne 2	Thonon, chaque luadi
Berthoud, c. Berne 2	Hérisau, A., les ven-	Nyon c. Vaud 2	Vevey, V. chaque mardi
Bischoffzell, Thurg. 20	dredis.	Rapperswyl, le mer-	Wetzikon (Zurich) 6
Egg, (Zurich) 9	Interlaken, ch. 1 ^{er} vend.	credi.	Wyl, St-Gall, ch. mardi.
Escholzmat, Luc. 20	Kreuzlingen, Thurg. 3	Sallanches, Hte-Sav. 18	Zoug, chaque mardi.

Foires du mois de juin 1910

— SUISSE —

Aarau	15	Estavayer	8	Morat	1	Schleitheim	20, 6
Affoltern	20	Fenin	6	Môtiers-Travers	13	Sempach	6
Aigle	4	Frauenfeld	6, 20	Moudon	27	Sidwald	16
Andelfingen	15	Fribourg	13	Muri	13	Sion	11
Andermatt	8	Frick	13	Münster	14	Sissach	22
Appenzell	8, 22	Genève	6	Neunkirch	27	Soleure	13
Baden	7	Gossau	6	Noirmont	6	Sursee	27
Bagnes	16	Grandfontaine	14	Oberstammheim	27	Steg	13
Bienne	2	Huttwil	1	Olten	6	Teuffen	3
Berthoud	2	Ilanz	6	Oron-la-Ville	1	Thusis	10
Bischoffzell	2	Lajoux	14	Orsières	7	Truns	1
Bremgarten	13	Landeron-Combe	20	Payerne	16	Travers	15
Brévine	29	Langenthal	21	Pfäffikon	20	Turbenthal	27
Bevais	8	Langnau	3	Ponte-Campovasto	4	Unterhallau	6
Brigue	4	Laufen	7	Porrentruy	20	Uster	30
Brugg	14	Lenzburg	2	Regensberg	9	Uznach	21
Bülach	1	Liddes	1	Reinach	9	Verrières	15
Bulle	9	Locle	14	Romont	14	Vilmergen	7
Cossonay	9	Lyss	27	Rue	15	Wasen	14
Courchapoix	7	Loèche-Ville	1	Saignelégier	7	Weinfelden	8, 29
Coire	11	Martigny-Bourg	13	St-Aubin	13	Willisau	30
Delémont	21	Mellingen	29	St-Ursanne	27	Winterthour	2, 16
Diessenhofen	13	Montfaucon	25	Salux	11	Wilchingen	20
Eglisau	20	Monthey	1	Saxon	3	Yverdon	7

— ÉTRANGER —

Abondance	6	Coligny	21	La Rochette	1, 8, 15, 22	St-Jeoire	6, 17
Aiguebelles	6, 7	Colmar	26	La Salle	1, 20	St-Julien	6
Aime	7	Cruseilles	1	Les Houches	6	St-Laurent	4, 16
Aix-les-Bains	6	Dannemarie	14	L'Isle	6, 20	St-Pierre	10
Albertville	9	Delle	13	Lons-le-Saunier	2	Ste-Marie-aux-Mines	1, 26, 27
Amancey	2	Dôle	9	Maiche	16	St-Vincent	6, 7
Arbois	7	Donnas	4	Massongy	25	St-Vit	15
Arinthod	7	Doucier	16	Megève	25	Salins	20
Baume-les-Dames	2, 16	Douvaine	7	Mirecourt	13, 27	Sallanches	4, 25
Belfort	6, 20	Draillant	1, 15	Montbéliard	27	Samoens	1, 22
Besançon	13, 24	Epoisses	9	Montfleur	7	Sancey-le-Gr.	25
Bletterans	21	Faverge	1	Montmélian	6	Sellières	8
Biot	2, 16	Feldkirch	20, 21	Morteau	7, 14, 21, 28	Taninges	16
Boège	28	Ferney	18	Morzine	8, 22	Termignon	3
Bons	4	Fontainemore	1	Moutiers	25	Tervai	9
Bouclans	14	Fraisans	1	Orchamps	8	Thône	6, 18
Bourg	1, 15	Gaillard	11	Poligny	27	Thonon	2
Bozen	4	Gendrey	2	Pontarlier	9, 23	Vallorzine	2
Brumath	26, 27	Gex	1	Pont de-Roide	7	Vercel	13, 27
Challand	13	Grand-Bornand	8	Port-s/-Saône	13, 22, 21	Vezelley	15
Châlons-sur-Saône	25	Grand-Dessiat	25	Rigney	7	Vinzier	30
Chamonix	4, 20	Grenoble	4	St-Amour	4	Viry	24
Champagnole	18	Jussey	28M-27	St-Claude	13	Vulbens-au-Vuache	7
Châtillon	11	Langres	24	St-Genis	10	Valdshut	2
Chaumergy	11	La Clusaz	1	St-Gervais	10		
Clerval	14	La Roche	16, 30	St-Jean de Maurienne	21, 22, 23		

Entre chasseurs :

— Hier, mon cher ami, j'ai d'un seul coup foudroyé sept lapins.

— Ah ! parfaitement ! des lapins... de garonne !

* * *
































Examen dans une école d'agriculture :

— Dites-moi, je vous prie, comment on peut tenir fraîche la viande de mouton ?

En ne tuant pas le mouton !

JUILLET

Notes	7.	MOIS DU PRÉCIEUX SANG
Vend	1	s. Théobald <i>er.</i> , s. Thiéry <i>pr.</i>
Sam.	2	Visitation. s. Othon <i>év.</i>
27.	Gardez-vous des faux prophètes. MATTH. 7.	
DIM.	3	7. <i>Préc. Sang.</i> s. Irénée <i>év. m.</i>
Lundi	4	s. Ulrich <i>év.</i> ste Berthe <i>ab.</i>
Mardi	5	ss. Cyrille et Méthode <i>év.</i>
Merc.	6	s. Isaïe <i>proph.</i> , s. Romule <i>év. m.</i>
Jeudi	7	s. Guillebaud <i>é.</i> , ste Aubierge <i>v.</i>
Vend.	8	ste Elisabeth <i>ri</i> , s. Kilien <i>év. m.</i>
Sam.	9	s'e Véronique <i>ab.</i> , ste Anatolie <i>v. m.</i>
28	L'économe infidèle. LUC. 16.	
DIM.	10	8. <i>Less. Ang. gard.</i> ste Rufine <i>v. m.</i>
Lundi	11	s. Pie P. <i>m.</i> , s. Savin <i>m.</i>
Mardi	12	s. Nober <i>m.</i> , s. Jean Gualbert <i>a.</i>
Merc.	13	s. Anaclet P. <i>m.</i> , ste Muritte <i>m.</i>
Jeudi	14	s. Bonaventure <i>év. d.</i> , s. Cyr <i>év.</i>
Vend.	15	s. Henri <i>emp.</i> , ste Bonose <i>m^{re}</i>
Sam.	16	ste Rainelde <i>v. m.</i>
29.	Jésus pleure sur Jérusalem. LUC. 19.	
DIM.	17	9. <i>Scapulaire.</i> s. Alexis <i>c.</i>
Lundi	18	s. Camille <i>c.</i> , ste Symphorose <i>m.</i>
Mardi	19	s. Vincent de Paul <i>c.</i> , s. Arsène <i>c.</i>
Merc.	20	s. Jérôme Em. <i>c.</i> , ste Marguerite <i>v.</i>
Jeudi	21	s. Arbogaste <i>év.</i> , ste Praxède.
Vend.	22	ste Marie-Madeleine, <i>pénitente.</i>
Sam.	23	s. Apollinaire <i>év. m.</i> , s. Liboire <i>év.</i>
30.	Le pharisien et le publicain. LUC. 18.	
DIM.	24	10. ste Christine <i>v. m.</i> , Be Louise <i>vv.</i>
Lundi	25	s. JACQUES <i>ap.</i> s. Christophe <i>m.</i>
Mardi	26	ste ANNE <i>mère de Marie.</i>
Merc.	27	s. Vandrille <i>a.</i> , s. Pantaléon <i>m.</i>
Jeudi	28	s. Victor P. <i>m.</i> , s. Nazaire <i>m.</i>
Vend.	29	ste Marthe <i>v.</i> , ste Béatrix <i>m^{re}</i>
Sam.	30	ss. Abdon et Sennen <i>mm.</i>
31.	Jésus guérit un sourd-muet. MARC. 7.	
DIM.	31	11. s. Ignace Loyola <i>c.</i> , s. Germain <i>év.</i>

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
	12 ^h 38 ^m	1 ^h 54 ^m
	12 ^h 59 ^m	3 ^h 16 ^m
Nouvelle lune le 6 à 10 h 20 soir		
	1 23	4 39
	1 53	6 4
	2 29	7 23
	3 19	8 29
	4 23	9 19
	5 37	9 56
	6 54	10 24
Prem. quart. le 14 à 9 h. 24 mat.		
	8 11	10 47
	9 23	11 6
	10 32	11 23
	11 40	11 39
	12 ^h 45 ^m	11 53
	1 52	—
	2 58	12 1
Plaine lune le 22 à 9 h. 37 m.		
	4 6	12 31
	5 13	12 56
	6 20	1 25
	7 20	2 5
	8 9	2 56
	8 48	4 0
	9 19	5 14
Dern. quart. le 29 à 10 h. 34 m		
	9 45	6 30
	10 6	7 48
	10 26	9 6
	10 45	10 23
	11 4	11 42
	11 27	1 ^h 2
	11 53	2 25
Dern. quart. le 29 à 10 h. 34 m		
	—	3 47

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 4 minutes.

Marchés aux Bestiaux de Juillet		
Aarberg, Berne 27	Fribourg (Suisse) 23	Langenthal (Berne) 19
Berne, les mardis.	Genève, mardis et vend.	Lucerne, tous les mardis
Berthoud, Berne 7	Heiden, App. 4 et 18	Meiringen, Berne 7
Bischoffzell, Thurg. 18	Hérisau, tous les vend.	Nyon c. (Vaud) 7
Egg, Zurich 14	Interlaken, ch. 1 ^{er} vend.	Rapperswyl, ch. mer.
Escholzmatt, Luc. 18	Krenzlingen, Thurg 1	Sallanches en Sav. 16
Flawyl, St-Gall 11		Schüpfheim, L., pores, 4
		Sion (Valais) 23
		Sûs, Grisons 5
		Thonon, tous les lundis
		Vevey, tous les mardis.
		Wyl, St.-Gall, ch. mar.
		Zoug, chaque mardi.

Foires du mois de juillet 1910

SUISSE

Aarau	20	Echallens	28	Mellingen	27	Schleitheim	18
Aarberg	13	Eglisau	18	Morat	6	Sempach	18
Affoltern	18	Estavayer	13	Moudon	25	Sidwald	21
Andelfingen	20	Frauenfeld	4, 18	Muri	2	Sissach	27
Appenzell	13, 27	Fribourg	11	Münster	22	Soleure	11
Aubonne	19	Frick	11	Neunkirch	25	Steg	11
Baden	5	Gelterkinden	13	Nyon	7	Sursee	21
Bellegarde	25	Genève	4	Oberstammheim	25	Teuffen	1
Bellelay	3	Gimel	18	Oensingen	18	Turbenthal	25
Berthoud	7, 14	Gossau	4	Olten	4	Unterhallau	4
Bienne	7	Gross-Hochstetten	13	Orbe	11	Unterkulm	8
Bischofszell	21	Herzogenbachsee	6	Oron-la-Ville	6	Uster	28
Bözingen	18	Illanz	27	Payerne	21	Uznach	19
Bremgarten	11	Klein-Laufenburg	22	Pfäffikon	18	Vevey	26
Brugg	12	Klingnau	2	Porrentruy	18	Weinfelden	13, 27
Bülach	6	Landeron-Combes	18	Reinach	7	Wilchingen	18
Bulle	28	Langenthal	19	Rheineck	25	Willisau	28
Büren	6	Langnau	1, 20	Romont	19	Winterthur	7, 21
Chiètres	28	Laufon	5	Roveredo	30	Yverdon	12
Cossonay	14	Lausanne	13	Rue	20	Zofingue	14
Davos	7	Lenzburg	21	Saignelégier	4	Zurzach	11
Delémont	19	Liestal	6	Savagnier	25		
Diessenhofen	11	Locle	12	Schaffhouse	5, 19		

ÉTRANGER

Aiguebelle	5	Clerval	12	foire aux moutons	25	St-Jeoire	8, 22
Albertville	14	Cluses	4, 18	Langres	15	St-Laurent	2, 16
Amancey	7	Coligny	19	L'Isle	4, 18	Ste-Marie-aux-Mines	6, 3, 10, 17
Anney	5	Colmar	3, 24	Lons-le-Saunier	7	Salins	18
Arbois	5	Dannemarie	12	Maiche	21	St-Paul	26
Arinthod	5	Delle	11	Maxilly	22	St-Trivier	18
Baume-les-Dames	7, 21	Dôle	14	Megève	1	St-Vit	20
Beaucaire	22, 28	Doucier	16	Mirecourt	11, 25	Sancey-le-Grand	25
Belfort	4, 18	Echeltes	26	Montbéliard	25	Sellières	13
Besançon	11	Evian-les-Bains	4	Morteau, D 5, B 12, 19, 26	4	Thonon	7
Bellereaux	12	Faverge	20	Montiers	4	Taninges	15, 28
Bletterans	19	Flumel	5, 19	Orchamps	13	Valence	4
Boège	26	" Poulains	22	Pfaffenhofen	12	Vercel	11, 25
Bonneville	12	Fraisans	6	Poligny	25	Vezelley	23
Bons	7	Gaillard	11	Pontarlier	14, 28	Ville du Pont	2
Bornand-le-Grand	27	Gex	5	Pont-de-Roide	5	Viuz-en-Sallaz	4
Bouclans	4	Grand-Bornand	30	Port-sur-Saône	27	Valdshut	25
Bourg	6, 20	Grenoble	2	Rigney	5		
Champagnole	16	Habère-Lullin	10	St-Amour	2		
Chaumergy	9	Jussey	26	St-Claude	9		

Dialogue entendu hier dans la rue :

Premier gavroche. — Tu sais, l'télégraphe j'peux plus marcher.

Second gavroche. — Ah! Pourquoi ça?

Premier gavroche. — Il a des mouvements *simiesques*.

* * *

Qui sème le laurier se repose rarement sous son ombre.

* * *

Les femmes jouent avec leur beauté comme les enfants avec leur couteau. Elles s'y blessent.

* * *

Entre mendiants :

— Ça ne va pas fort les affaires.


































— Non, mais ça va aller.

— Comment ça ?

— Nous allons former un Syndicat.

AOÛT

Notes	8.	Mois du Saint-Cœur de Marie.
Lundi	1	<i>s. Pierre aux Liens.</i>
Mardi	2	<i>s. Etienne. s. Alphonse de Ligori c.</i>
Merc.	3	<i>Invention. s. Etienne, ste Lydie</i>
Jeudi	4	<i>s. Dominique c., s. Tertulien pr. m.</i>
Vend.	5	<i>N.-D. des Neiges.</i>
Sam.	6	<i>Transfigurat. s. Sixte P. m.</i>
	32.	Parabole du Samaritain. Luc, 10
DIM.	7	12. <i>Portioncule. s. Gaétan, c.</i>
Lundi	8	<i>s. Cyraque m., s. Sévère pr.</i>
Mardi	9	<i>s. Oswald r. m., s. Romain m.</i>
Merc.	10	<i>s. Laurent diac m. ste Astérie vm.</i>
Jeud.	11	<i>ste Afre m. ss. Tiburce, Susanne mm</i>
Vend.	12	<i>ste Claire v., ste Eunomie m^{re}.</i>
Sam.	13	<i>Jeune. ss. Hippolyte et Cassien mm.</i>
	33.	Jésus guérit dix lépreux. Luc, 17.
DIM.	14	13. <i>s. Eusèbe c., ste Athanasie v.v.</i>
Lundi	15	ASSOMPTION. <i>s. Alfred vé.</i>
Mardi	16	<i>s. Théodule év., s. Hyacinthe c.</i>
Merc.	17	<i>s. Joachim. ss. Liberat et Rogat mm.</i>
Jeud.	18	<i>s. Agapit m. ste Hélène imp.</i>
Vend.	19	<i>s. s. Louis év., s. Sébald c.</i>
Sam.	20	<i>s. Bernard a. d., s. Philibert a.</i>
	34.	Nul ne peut servir deux maîtres. MAT. 6.
DIM.	21	14. <i>ste Jeanne de Chantal vv.</i>
Lundi	22	<i>s. Symphorien m., s. Gunifort m.</i>
Mardi	23	<i>s. Philippe-Bénice c., s. Sidoine</i>
Merc.	24	<i>s. BARTHÉLÉMY, ap. ste Aure v. m.</i>
Jeudi	25	<i>s. Louis r., s. Patrice c.</i>
Vend.	26	<i>s. Gebhard év. s. Zéphirin P m.</i>
Sam.	27	<i>s. Joseph Cal c. ste Eulalie v. m.</i>
	35.	Le fils de la veuve de Naïm. Luc, 7.
DIM.	28	15. <i>s. Augustin év. d., s. Hermès m</i>
Lundi	29	<i>Décollation de s. Jean-Baptiste.</i>
Mardi	30	<i>ste Rose v., s. Félix, pr. m.</i>
Merc.	31	<i>s. Raymond Nonnat év.</i>

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH de la LUNE
	12 ^{Matin} 27	5 ^{Soir} 6
	1 9	6 16
	2 5	7 11
	3 15	7 53
	4 32	8 24
	5 49	8 48
Frais 		
Nouv. lune le 5 à 7 h. 37 mat.		
	7 4	9 9
	8 15	9 26
	9 24	9 42
	10 31	9 58
	11 37	10 15
	12 ^{Soir} 45	10 33
	1 51	10 56
Clair 		
Prem. quart. le 13 à 3 h. 1 mat		
	2 59	11 24
	4 6	11 58
	5 9	— ^{Matin} —
	6 3	12 ^{Matin} 44
	6 45	1 43
	7 20	2 54
	7 47	4 10
Pleine lune le 20 à 8 h. 14 soir		
Frais 	8 11	5 30
	8 31	6 50
	8 51	8 11
	9 9	9 30
	9 31	10 52
	9 55	12 ^{Matin} 43
	10 27	1 36
Dern. quart. le 27 à 3 h 33 soir		
Clair 	11 6	2 56
	11 57	4 9
	— ^{Matin} —	5 8
	1 1	5 51

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 43 minutes.

Marchés aux Bestiaux d'Août

Aarberg, Berne 31	Escholz matt, Lucer. 15	Kreuzlingen, Thurg. 5	Schüpfheim, L. pores 1
Amriswil, Turg. 3 et 17	Flawil, St-Gall 8	Lausanne, ch. mardi	Sion en Valais 27
Bellinzona, 10 et 24	Fribourg en Brisgau 11	Langenthal Berne 16	Süs Grisons 2
Berne, tous les mardis,	Fribourg en Suisse 13	Lucerne, chaq. mardi.	Thonon, chaque lundi
Berthoud, Berne 4	Genève, mardis et ven.	Meiringen, Berne 4	Vevey, V. chaq. mardi.
Bischoffszell, Thur. 15	Heiden, App. 1 et 16	Nyon c. Vaud 4	Wyl, St-Gall, ch. mardi
Chaux-de-Fonds c. N. 3	Hérisau c. App. les ven.	Rapperswil, les merer.	Wetzikon, Zurich, 1
Egg (Zurich) 11	Interlaken, ch. 1 ^{er} ven.	Sallanches H. Sav. 20	Zoug, chaque mardi.

Foires du mois d'août 1910

— SUISSSE —

Aarau	17	Frauenfeld	1, 15	Morat	3	Schaffhouse	30
Affoltern	15	Fribourg	1	Mosses	25	Schleitheim	15
Altstätten	22, 23	Frick	15	Moudon	29	Schwarzenbourg	25
Andelfingen	17	Genève	1	Moutier-Grandval	1	Seengen	16
Anet	31	Gimel	29	Muotathal	16	Sidwald	18
Appenzell	10, 24	Glyss	16	Muri	8	Sissach	24
Aubonne	2	Gorgier	15	Neunkirch	29	Soleure	8
Baden	2	Gossau	1	Neuveville	31	Steg	8
Bassecourt	30	Grandson	31	Noirmont	1	Sursee	29
Begnins	15	Gross-Laufenbourg	22	Oberstammheim	29	Teuffen	5
Berthoud	18	Huttwyl	31	Oensingen	29	Thoune	31
Bienne	4	Kaisersthal	1	Oey-Diemtigen	25	Tourtemagne	13
Bischofszell	29	Landeron-Combe	8	Olten	1	Tramelan-dessus	17
Boltigen	30	Langnau	5	Oron-la-Ville	3	Turbenthal	29
Bremgarten	22	Laufon	2	Payerne	18	Unterhallau	1, 15
Brugg	9	Lausanne	10	Präffikon	15	Urnäsch	8, 9
Bülach	3	Lenzburg	25	Porrentruy	22	Uster	25
Bulle	25	Les Mosses	25	Rapperswyl	17	Uznach	16
Chaux-de-Fonds	3	Les Bois	22	Regensberg	11	Val d'Illiez	18
Cossonay	11	Liestal	10	Richensee	10	Viège	10
Delémont	16	Lignières	1	Reinach	18	Weinfelden	10, 31
Diessenhofen	10	Locle	9	Rheineck	1	Wilchingen	15
Echallens	18	Lucerne	2	Romont	17	Willisau	25
Einsiedeln	29	Malters	22	Roveredo	12	Winterthour	4, 18
Eglisau	15	Mellingen	8	Rue	10	Wil	16
Estavayer	17	Mels	25	Saignelégier	2	Zofingue	11


































— ÉTRANGER —

Aiguebelle	18 B 2	Dannemarie	9	Megève, foire aux		St-Pierre-de-Rumilly	23
Albertville	4	Delle	8	poulains	12, 13, 14	St-Triviers-de-Courries	22
Allinges	17	Dôle	11	Mieussy	20	St-Vit	17
Arbois	2	Douvaine	1	Mirecourt	8, 22	Salins	16
Arinthod	2	Draillant	4	Montbéliard	29	Sallanches	6, 27
Aromas	31	Epoisses	31	Montfleur	13	Sancey-le-Grand	25
Baume-les-Dames	4, 18	Evian-les-Bains	1	Morez	16	Schlettstadt	30
Beaune	13	Faverge	3, 31	Morteau	2, 9, 16, 23, 30	Sciez	23
Belfort	1, 15	Féterne	16	Mulhouse	1, 21	Sellières	10
Besançon	8	Fillinges	11	Munster	22	Taninges	25
Bletterans	16	Flumet	13	Nus	23	pour les mulets	10
Boège	22	Fraisans	3	Orchamps	10	Tervai-le-Château	17
Bois d'Amont	15	Francfort-sur-le-Main		Poligny	22	Thônes	22
Bons	9	du 31 au 21 septembre		Pontarlier	11, 25	Thonon	4
Bouclans	16	Gaillard	29	Pont-de-Roide	2	Ueberlingen	31
Bourg	3, 17	Gendrey	16	Pont-du-Bourg	20	Ugine	11, 25
Bozen	26	Gex	2	Port-sur-Saône	24	Vacheresse	30
Brumath	24, 25	Grand-Bornand	3	Reignier	1, 16	Valence	26
Cercier	27	Grenoble	6, 16, 29	Rhêmes	29	Valleiry	13
Châlons-sur-Saône	5	Ingweiler	16	Rigney	2	Vercel	8, 22
Champagnole	20	Jougne	25	Rumilly	24	Vezelley	18
Chamergy	13	Jussey 30 moutons	29	St-Amour	6	Ville-du-Pont	13
Chevenoz, foire aux		Langres	18	St-Claude	13	Villers-Farlay	30
poulains et bestiaux	1	Leipzig 29-18 septem.		St-Félix	29, 30	Vinzier	2
Clerval	9	Lemuy	25	St-Genis	20	Viry	16
Cluses	8, 22	L'Isle	1, 15	St-Jean d'Aulph.	29	Vulbens-en-Vuache	24
Coligny	16	Lons-le-Saunier	4	St-Jean de Maur.	27	Valdshut	15
Collonges	31	Maiche	18	St-Laurent	6, 10		
Cruseilles	3	Mayence	8 au 22	Ste-Marie-aux-Mines	3		

Oh ! Baptiste, vous venez de casser là une faïence qui avait plus de 3 siècles d'existence !

— Madame doit bien savoir que plus on est vieux, plus on est cassé !

SEPTEMBRE

Notes	9.	MOIS DES SAINTS ANGES		COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE	COUCH de la LUNE
	Jeudi	1	ste Vèrène v., s. Gilles a.		2 ^h 15	6 ^h 25
	Vend.	2	s. Etienne r., s. Maxime m.		3 ^h 31	6 ^h 51
	Sam.	3	s. Pélagé m., ste Sérapie v. m.		4 47	7 12
	36.	Jésus guérit un hydropique. Luc, 14.		Nouv. lune le 3 à 7 h. 6 soir		
	DIM.	4	16. ste Rosalie v., s. Moïse proph.	Orage- pluie		5 59
	Lundi	5	s. Laurent-Just év., s. Victorin év.			7 10
	Mardi	6	s. Magne a., s. Onésiphore m.			8 16
	Merc.	7	s. Cloud pr., ste Reine v. m.			9 22
	Jeud.	8	NATIVITÉ DE N.-D. s. Adrien.			10 30
	Vend.	9	ste Cunégonde, s. Gorgon m.			11 37
	Sam.	10	s. Nicolas de Tolentino c.			12 ^h 46
	37.	Le grand commandement. MATTH. 22.		Prem. quart. le 11 à 9 h. 11 soir		
	DIM.	11	17. S. N. de Marie. s. Félix m.			1 53
	Lundi	12	s. Guy c., s. Gerdar év.			2 58
	Mardi	13	s. Materne év., s. Amé év.			3 54
	Merc.	14	Exaltation de la Ste-Croix.			4 40
	Jeud.	15	s. Nicomèse pr. m., s. Eyre év.			5 16
	Vend.	16	s. Corneille P. m., s. Cyprien m.			5 47
	Sam.	17	Les Stigmates de S. François.			6 12
	38.	Jésus guérit le paralytique. MATTH. 9.		Pleine lune le 19 à 5 h. 52 mat.		
	DIM.	18	18. N.-D. des 7 Doul. Fête fédérale.			6 32
	Lundi	19	s. Janvier év. m.			6 53
	Mardi	20	s. Eustache m., ste Cardide m.			7 11
	Merc.	21	Q.-T. s. MATHEU ap., s. Lô év.			7 34
	Jeudi	22	s. Maurice m., s. Emmeran év.			7 58
	Vend.	23	Q.-T. s. Lin P. m., ste Thècle v. m.			8 27
	Sam.	24	Q.-T. N.-D. de la Merci. s. Gérard év.			9 3
	39.	L'homme sans la robe nuptiale. MATTH. 22.		Dern. quart. le 25 à 9 h. 54 soir		
	DIM.	25	19. s. Thomas de Villeneuve év.			9 51
	Lundi	26	s. Lambert év. m., s. Cyprien m.			10 51
	Mardi	27	ss. Côme et Damien mm.			—
	Merc.	28	s. Wenceslas m., s. Alphe forger.			12 ^h 3
	Jeudi	29	s. Michel arch., s. Ludwin év.			1 18
	Vend.	30	ss. Ours et Victor mm., s. Jérôme d.			1 33

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 45 minutes.

Marchés aux Bestiaux de Septembre

Aarau	21	Escholzmat, Lucer.	19	Interlaken, ch. 1 ^{er} ven.	Sion c. Valais	24
Aarberg, Berne	28	Fahrwangen, Arg.	5	Kreuzlingen, Thurg.	Schüpfheim, L. porcs	5
Amriswil (Turg.)	7, 21	Flawil, St-Gall	12	Langenthal c. Berne	Stis Grisons	6
Bellinzona, 7 et 21	Fribourg en Suisse	17	Lucerne, tous l. mardis	Thonon, chaque lundi		
Berne, chaque mardi.	Fribourg en Brisgau	8	Meiringen, Berne	Travers, Neuchâtel	5	
Berthoud c. Berne	1	Genève, mardi et ven.	29	Vevey, tous les mardis		
Bischoffszell, Thur.	19	Heiden, App. 5 et 19		Wetzikon, Zurich	5	
Egg (Zurich)	8	Hérisau c. A. les vend.		Wyl, St-Gall, ch. mardi		
				Sallanches, Faucig.	17	
				Zoug, chaque mardi.		

Foires du mois de septembre 1910

— SUISS —

Aarau	21	Echallens	22	Meiringen	21	Sargans	24
Aarberg	14	Eglisau	19	Montfaucon	12	Schaffhouse	6, 20
Adelboden	7	Einsiedeln	27, 26	Monthey	14	Schinznach	1
Affoltern	19	Engelberg	27, 28	Morat	7	Schwarzenburg	29
Agno	17	Erschmatt-Feschel	19	Morges	21	Schwytz	B 26, 15
Aigle	24	Erlenbach	10	Morgins	17	Schleitheim	19
Albeuve	26	Bétail et chevaux	8, 9	Mosses	19	Schuls	22
Alt St-Johann	30	Erstein	24	Motiers-Travers	12	Seegen	20
Altdorf	24	Estavayer	7	Muothathal	22	Sembrancher	21
Amsteg	26	Etiswyl	20	(Bétail et moutons)		Sépey	6
Andelfingen	21	Fahrwangen	5	Muri	8	Sidwald	15
Andermatt	15	Feschel	19	Moudon	26	Siebenen	19
Anniviers	27	Fiesch	29	Münster	26	Simplon	28
Appenzell	26, 14, 28	Fontaines	19	Neunkirch	B. 26, 12	Sissach	28
Asile du Marchairuz	12, 26	Frauenfeld	5, 19	Nidau	14	Soleure	12
Aubonne	13	Fribourg	5	Niederbipp	7	Springen	23
Baden	6	Frick	12	Nyon	29	Splügen	5
Bagnes	28	Frutigen	2	Oberstammheim	26	Stalden	30
Bâle	22, 23	Gelterkinden	14	Oensingen	19	Steg	12
Bayards	19	Genève	5	Olten	5	Sumiswald	30
Bellegarde	19	Gessenay	5	Oberriet	28	Tavannes	15
Bellelay, moutons	3	Gossau	5	Orbe	5	Teuffen	2
Bellinzzone	3, 4, 5	Grabs	19	Ormond-dessus	5, 20	Thoune	28
Berne	6	Grandfontaine	13	Oron	7	Thusis	21
Berthoud	1	Grindelwald	5	Payerne	15	Tourtemagne	28
Bienne	8	Gross-Laufenbourg	29	Pfäffikon	19	Tramelan-d.,	21
Boltigen	27	Gruyères	26	Planfayon	14	Travers	5
Bremgarten	12	Herzogenbuchsee	14	Pont-de-Martel	6	Turbenthal	26
Brévine	21	Jenaz	29	Porrentruy	19	Unteregeri	5
Brugg	13	Ilanz	28	Poschiavo	24	Unterbach	26
Bülach	7	Interlaken	22	Provence	19	Unterhallau	5
Bulle	28, 29	Landeron-Combes	19	Ragaz	19	Unterkulm	9
Bullet	15	Langenthal	20	Reconvilier	5	Unterseen	16
Büren	7	Langnau	2, 21	Reinach	15	Uster	29
Cerlier	14	Langwies	29	Reichenbach	20, 21	Val d'Illiez	23
Chaindon	5, 6	La Chaux-du-Milieu	15	Reiden	28	Valangin	30
Champéry	16	La Sagne	26	Richensee	14	Verrières	16
Charmey	26	Laufon	6	Romont	20	Vicosoprano	26
Château-d'Oex	23	Laupen	15	Rougemont	3	Viège	27
Châtel St-Denis	12	Lausanne	14	Roveredo	9	Villa	27
Châtelet	26	Les Mosses	19	Rue	14	Villmergen	6
Chaux-de-Fonds	7	Lenk	2	St-Blaise	12	Weinfelden	14, 28
Chiètres	29	Lenzbourg	29	St-Cergues	15	Wilchingen	19
Coire	22	Locle	13	Ste-Croix	16	Willisau	29
Cossonay	8	Loèche-ville	29	Ste-Maria	24	Winterthour	1, 15
Côte-aux-Fées	26	Lucerne	1	St-Nicolas	21	Yverdon	20
Courtelary	24	Lyss	26	Saas	9	Zermatt	2
Dagmersellen	12	Malleray	28	Saanen	6	Zerne	16
Davos	14	Martigny-ville	26	Sachseln	21	Zottingue	8
Delémont	20	Mellingen	28	Signalégier	6	Zurzach	5
Diessenhofen	12	Mels	26	Samaden	17	Zweisimmen	7, 8

— ÉTRANGER —

Aiguebelle	6	Ayas	15	Boège	23	Chamonix	30
Aix-les-Bains	14	Ballaison	19	Bonne	4	Champagnole	17
Albertville	27	Baume-les-Dames	1, 15	Bonneville	13	Chapelle-d'Abondance	13
Amancey	1	Belfort	5, 19	Bons	10	Châtel-d'Ab.,	12
Arinthod	6	Bellevaux	19	Bourg	7, 21	Châtillon	17
Aronas	30	Bernex	30	Bozen	23	Chaumergy	26
Aoste	6, 27	Besançon	12	Brumath	25	Clerval (Doubs)	13
Arbois	6	Bletterans	13	Châlon-sur-Saône	12	Cluses	19

OCTOBRE

Notes	10.	MOIS DU ROSAIRE
	Sam.	1 s. Germain <i>év.</i> , s. Remi <i>év.</i>
	40.	Le fils de l'officier de Capharnaüm. JEAN 4.
	DIM.	2 20. ROSAIRE. s. Léger, <i>év. m.</i>
	Lundi	3 s. Candide <i>m.</i> , s. Ewalde <i>pr. m.</i>
	Mardi	4 s. François d'Assise <i>c.</i> , ste Aure <i>x.</i>
	Merc.	5 s. Placide <i>m.</i> , ste Flavie
	Jeudi	6 s. Bruno <i>c.</i> , ste Foi <i>v. m.</i>
	Vend.	7 s. Serge, ste Laurence <i>m^{re}</i>
	Sam.	8 ste Brigitte <i>vv.</i> , s. Rustique, <i>m.</i>
	41.	Les deux débiteurs MATTH. 18.
	DIM.	9 21. s. Denis, <i>m.</i> , s. Abraham.
	Lundi	10 s. Géréon <i>m.</i> , s. Franç.-Borgia <i>c.</i>
	Mardi	11 s. Firmin <i>év.</i> , s. Nicaise <i>év.</i>
	Merc.	12 s. Pantale <i>év. m.</i> , s. Maximilien.
	Jeudi	13 s. Edouard <i>r.</i> , s. Hugolin <i>m.</i>
	Vend.	14 s. Callixte <i>P. m.</i> , s. Burcard <i>év.</i>
	Sam.	15 ste Thérèse <i>v.</i> , s. Roger <i>év.</i>
	42.	Rendez à César ce qui est à César. MATTH. 22.
	DIM.	16 22. s. Gall <i>a.</i> , s. Florentin <i>év.</i>
	Lundi	17 ste Hedwige <i>vv.</i> , s. Florent <i>év. m.</i>
	Mardi	18 s. LUC <i>évang.</i> s. Athénodore <i>év.</i>
	Merc.	19 s. Pierre d'Alcantara <i>c.</i>
	Jeudi	20 s. Jean de Kant <i>c.</i>
	Vend.	21 ste Ursule <i>v. m.</i> , s. Hilarion <i>a.</i>
	Sam.	22 ste Alodie <i>v. m.</i> , ste Cordule <i>v. m.</i>
	43.	Jésus ressuscite la fille d'un prince. MATTH. 9.
	DIM.	23 23. s. Pierre-Pascase <i>év. m.</i>
	Lundi	24 s. Raphaël <i>arch.</i> , s. Théodore <i>m.</i>
	Mardi	25 ss. Chrysanthé et Darie <i>mm.</i>
	Merc.	26 s. Evariste <i>P. m.</i> , s. Lucien <i>m.</i>
	Jeudi	27 s. Frumence <i>év.</i> , s. Elesbaan <i>r.</i>
	Vend.	28 ss. SIMON et JUDE, ste Cyrilla <i>v. m.</i>
	Sam.	29 ste Ermeline <i>v.</i> , ste Eusébie <i>v. m.</i>
	44.	Jésus apaise la tempête. MATTH. 8.
	DIM.	30 24. ste Zénobie <i>m^{re}</i> . ste Lucile <i>v. m.</i>
	Lundi	31 Jeûne. s. Wolfgang <i>év.</i>

COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUCH. de la LUNE
------------------------	------------------------	-------------------------

2 | 3^h 46 | 5^h 37

Nouv. lune le 3 à 9 h 32 matin

Sec		4 55	5 53
		6 4	6 8
		7 11	6 24
		8 18	6 41
		9 25	6 59
		10 33	7 22
		11 40	7 52

Prem. quart. le 11 à 2 h. 40 soir

Clair		12 47	8 26
		1 46	9 13
		2 36	10 12
		3 15	11 21
		3 47	—
		4 12	12 37
		4 35	1 56

Pleine lune le 18 à 3 h. 24 soir

Chaud		4 55	3 15
		5 15	4 38
		5 35	6 2
		5 57	7 29
		6 24	8 56
		6 59	10 24
		7 43	11 48

Dern. quart. le 25 à 6 h. 48 m.

Doux		8 41	12 59
		9 51	1 54
		11 7	2 33
		—	3 2
		12 22	3 25
		1 36	3 44
		2 46	4 2

	3 54	4 17
	5 0	4 32

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 42 minutes.






























Aarberg, Berne	26	Marchés aux Bestiaux d'octobre	Sion, en Valais	22
Berne, chaque mardi		Fribourg en Suisse	Süs, Grisons	4
Berthoud c. Berne	6	Genève, mardi et vend.	Meiringen c. Berne	6
Bischoffzell, Thurg.	17	Heiden, Appenz 3 et 17	Rapperswyl, chaq. mer.	
Egg (Zurich)	13	Herisau, chaque vendr.	Sallanches, (Hte-Sa.)	15
Escholz matt, Luc.	17	Interlaken, ch. 1 ^{er} vendr.	St-Imier, Berne	21
Flawyl, St-Gall	10	Langenthal, c. Berne	Schüpfheim, L., pores	3
			Wetzikon (Zurich)	3
			Wyl, St-Gall, ch. mardi	
			Zoug, chaque mardi.	

Foires du mois d'octobre 1910

— SUISSSE —

Aarau	19	Evolène	17	Menzingen	17, 18	St-Imier	21
Aarberg	12	Flawyl	10	Meyrin	15	St-Martin	17
Adelboden	4, 5	Frauenfeld	3, 17	Meiringen	14, 15, 26	St-Maurice	11
Affoltern	17, 31	Fribourg	3	Mézières	12	Salvan-ville	8
Aigle	29	Frick	10	Moerel	15	Sargans	20
Alpnach	5	Frutigen	14	Monthey	12, 26	Sarmenstorf	25
Alt St-Johann	27	Gais	3, 4	Morat	5	Saxon	7
Altorf	12, 15	Gampel	22	Mosnang	12	Schänis	17
Andelfingen	19	Gelterkinden	12	Môtiers-Travers	10	Schaffhouse	5, 19
Andermatt	10	Genève	3	Moudon	31	Schleitheim	17, 31
Anet	26	Gessenay	3	Montier-Grandval	11	Schuls	3
Anniviers	19	Gimel	3	Münster	21	Schœftland	26
Appenzell	12, 26	Giswil	27	Muri	10	Schüpfheim	4
Ayent	10	Gliss	18	Munster, Val 4, 11, 18, 25		Schwarzenburg	27
Baden	4	Gossau	3	Neunkirch	31	Schwellbrunn	4
Bagnes	25	Grabs	15	Nidau	12	Schwytz	10
Bâle 27 au 10 novembre		Grandson	5	Niederuzwil	17	Sempach	28
Baulmes	21	Gr.-Höchstetten	26	Nods	10	Semsaies	10
Bauma	7, 8	Gross Laufenbourg	28	Oberägeri	10	Sentier	7, 8
Berne	4, 25	Gruyères	10	Oberstammheim	31	Sépey	18
Berthoud	6, 13	Gryon	4	Oberzollbrück	14	Sevelen	17
Bex	20	Heiden	14	Oensingen	31	Seewis	28
Bienne	13	Héremance	28	Ollon	14	Sidwald	27
Bière	17	Hérisau	17, 18	Olten	17	Siebenen	10
Bözingen	31	Hermance	25	Orbe	10	Sierre	3, 24
Bonaduz	15	Hitzkirch	31	Ormont-dessus	7, 17	Signau	20
Bremgarten	3	Hundwyl	17	Oron-la-Ville		Sion	1, 22, 29
Brienz	5	Hutwyl	12	Orsières	3, 31	Sissach	26
Brigue	4, 16	Ilanz	6, 22	Payerne	20	Soglio	22
Brugg	11	Interlaken	12	Peiden	5	Soleure	10
Bülach	5	Kriegstetten	27	Pfäffikon	17	Somvix	21
Bulle	20	Küblis	13	Planches-Montreux	28	Speicher	6
Büren	26	Lachen	11	Planfayon	19	Steg	10
Cernier	10	Landeron-Combes	17	Ponte	5, 20	Stein am Rhein	26
Chalais	17	Lajoux	10	Porrentruy	17	Sarava	25
Charbonnières	5	Langenbruck	12	Poschiavo	5, 20	Sursee	17
Châtel St-Denis	17	Langnau	7	Promontogno	12	Teufen	24, 25
Château d'Ex	14	La Ferrière	5	Ragaz	17	Thoune	19
Chaux-de-Fonds	5	La Roche	10	Rapperswil	12	Thusis	3
Chavornay	5	La Sarraz	18	Regensberg	18	Tiefenkasten	17
Coire	8, 27	Laufon	4	Rehetobel	7	Tramelan	12
Combremont-le-Gr.	26	Lausanne	12	Reichenbach	18, 19	Trins	31
Conthey	17	Lenk	6	Reinach	13	Trogen	10
Cossonay	6	Lenzburg	27	Remüs	18	Truns	4
Couvet	3	Leysin	6	Richterswyl	11	Turbenthal	31
Cudrefin	31	Liddes	5	Ried-Brigue	1	Unterhallau	3
Dagmersellen	31	Liestal	20	Romainmôtier	28	Unterkulm	28
Davos	M 31, B 12	Lieu (le)	11	Romont	11	Unterseen	12, 28
Delémont	18	Lignièrès	10	Rougemont	1	Urnäsch	6
Diesse	31	L'Isle	5	Roveredo	7	Uster	27
Diessenhofen	10	Locle	11	Rue	19	Uznach	22
Echallens	27	Loèche-Ville	13, 28	Ruswil	1	Val-d'Illiez	18
Eglisau	17	Lostalle	18	Saane	4, 29	Vallorbe	15
Einsiedeln	3	Lütschen	11	Sarnen	6, 19	Verrières	14
Erlenbach	6, 7, 8	Lucerne	4, 10 au 21	Saas-Vallée	12	Versoir	20
Ernen	3, 17	Lyss	24	Saignelégier	3	Vevey	25
Escholz matt	17	Lungern	13	St-Blaise	31	Vouvry	11
Estavayer	12	Martigny-Bourg	17	Ste-Croix	19	Vuippens	25
Enseigne	28	Maienfeld	14	St-Gall	19 au 26	Wattenwyl	5, 6
Evionnaz	25	Mellingen	10	St-Gingolph	6	(Suite après décembre)	

NOVEMBRE

Notes	11.	Mois des Ames du Purgatoire	COURS de la LUNE	LEVER de la LUNE	COUHC. de la LUNE
Mardi	1	LA TOUSSAINT. s. Amable <i>pr.</i>		6 ^{Matin} 6	4 ^{Soir} 47
Merc.	2	<i>Commémoration des trépassés.</i>		7 15	5 5
Jeudi	3	ste Ide <i>vv.</i> , s. Hubert <i>év.</i>		8 21	5 27
Vend.	4	s. Charles Borromée <i>A.</i>		9 30	5 53
Sam.	5	s. Pirminien <i>év.</i> , s. Silvain <i>m.</i>		10 37	6 25
	45	Le bon grain et l'ivraie. MATTH. 13.		Nouvelle lune le 2 à 2 h. 56 soir	
DIM.	6	25. s. Protas <i>év.</i> , s. Léonard <i>er.</i>		11 39	7 7
Lundi	7	s. Ernest <i>a.</i> , s. Engelbert <i>év.</i>		12 ^{Soir} 32	8 1
Mardi	8	s. Godefroi <i>év.</i> , s. Dieudonnée <i>P.</i>		1 14	9 6
Merc.	9	s. Théodore <i>soldat</i> , ste Eustolie		1 47	10 18
Jeudi	10	s. André-Avelin <i>c.</i> , ste Florence.		2 14	11 33
Vend.	11	s. Martin <i>év.</i> , s. Véran <i>év.</i>		2 37	— ^{Matin} —
Sam.	12	s. Martin <i>P. m.</i> , s. Ruf <i>év.</i>		2 56	12 ^{Matin} 49
	46.	Le grain de sénévé. MATTH. 13.		Prem. quart. le 10 à 6 h. 29 mat.	
DIM.	13	26. s. Stanislas Kostka <i>c.</i> , s. Brice <i>év.</i>		3 16	2 8
Lundi	14	s. Himier <i>er.</i> , s. Josaphat <i>év.</i>		3 34	3 29
Mardi	15	ste Gertrude <i>v.</i> , s. Léopold <i>c.</i>		3 56	4 51
Merc.	16	s. Othmar <i>a.</i> , s. Fidence <i>er.</i>		4 19	6 19
Jeudi	17	s. Grégoire Th. <i>év.</i> , s. Agnan <i>év.</i>		4 51	7 49
Vend.	18	s. Odon <i>a.</i> , s. Romain <i>m.</i>		5 30	9 19
Sam.	19	ste Elisabeth <i>vv.</i> , s. Pontien <i>P. m.</i>		6 24	10 40
	47.	Signes avant la fin du monde. MATTH. 24.		Plaine lune le 17 à 1 h. 25 soir	
DIM.	20	27. s. Félix de Valois <i>c.</i> , s. Edmond <i>r.</i>		7 32	11 45
Lundi	21	<i>Présentation de Notre-Dame.</i>		8 50	12 ^{Soir} 31
Mardi	22	ste Cécile <i>v. m.</i> , s. Philémon <i>m.</i>		10 9	1 4
Merc.	23	s. Clément <i>P. m.</i> ste Félicité <i>me</i>		11 24	1 31
Jeudi	24	s. Jean de la Croix <i>c.</i> , ste Flore <i>v.</i>		— ^{Matin} —	1 51
Vend.	25	ste Catherine <i>v. m.</i> , ste Juconde <i>v.</i>		12 37	2 8
Sam.	26	s. Conrad <i>év.</i> s. Pierre d'Alex. <i>év.</i>		1 44	2 25
	48.	Le dernier avènement LUC, 21.		Dern. quart. le 23 à 7 h. 13 soir	
DIM.	27	<i>1^{er} Avent.</i> s. Colomban <i>a.</i> , s. Virgile <i>év.</i>		2 53	2 39
Lundi	28	B. Elisabeth Bona <i>v.</i> , s. Sosthène <i>év.</i>		3 59	2 54
Mardi	29	s. Saturnin <i>m.</i> , ste Philomène <i>m.</i>		5 4	3 12
Merc.	30	s. ANDRÉ. <i>ap.</i> , s. Trojan <i>év.</i>		6 13	3 32

Les jours décroissent, pendant ce mois, de 1 heure 13 minutes.

Marché aux Bestiaux du Mois de Novembre.

Aarberg, Berne	30	Flawyl, St-Gall	14	Langenthal c. Berne	15	Sûs, Grisons	2
Amrisweil (Th)	2, 16	Fribourg en Suisse	26	Lucerne chaq. mardi.		Thonon, H.S. les lundis	
Bellinzona	2, 16 et 30	Fribourg en Brisg.	10	Meiringen, Berne	3	Vevey, tous les mardis.	
Berne, chaque mardi.		Genève, mardis et vend.		Nyon c. (Vaud)	3	Wetzikon (Zurich)	7
Berthoud c. Berne	3	Heiden, App. 7 et 21		Rapperswyl, le mercre.		Wyl, St.-Gall, ch. mar.	
Bischoffzell, Th.	21	Hérisau, les vendredis.		Sallanches en Sav. 19		Zoug, chaque mardi.	
Egg (Zurich)	10	Interlaken, ch. 1 ^{er} vend.		Schüpfheim, Lucerne	7		
Escholzmat, Luc.	21	Kreuzlingen, Thurg.	4	Sion c. Valais	26		

Foires du mois de novembre 1910

— SUISSE —

Aarau	16	Echallens	24	Monthey	16	Schüpfheim	8
Aarberg	9	Eglisau	21, 29	Morat	2	Schwarzenburg	24
Aeschi	1	Einsiedeln	7, 29	Morges	16	Schwytz	14
Agno	19	Erlenbach	8	Moudon	28	Seengen	1
Aigle	19	Estavayer	9	Moutier	8	Sépey	25
Albeuve	21	Frauenfeld	7, 21	Münster	25	Sevelen	23
Altdorf	9, 10	Fribourg	14	Muri	11	Sidwald	17
Alt St-Johann	15	Frick	14	Naters	9, 29	Siebenen	5, 28
Andelfingen	16, 17	Frutigen	25	Neunkirch	28	Sierre	26
Anniviers	2	Gelterkinden	2	Neuveville	30	Sion	5, 12, 19
Appenzell	9, 23	Genève	7	Niederbipp	16	Sissach	16
Arbon	14	Gersau	7	Nyon	3	Soleure	14
Anbonne	1	Gessenay	14	Noirmont	7	Stäfa	17, 18
Baar	14	Gimel	7	Oberstammheim	28	Stans	16
Baden	2	Gossau	7	Oberriet	9	Steckborn	17
Balsthal	7	Grandson	16	Oensingen	28	Steg	14
Begnins	14	Hérisau	18	Ollon	18	Summiswald	4
Berne M 21, 3 déc. B	29	Hochdorf	21	Olten	21	Sursee	7
Berneck	15	Herzogenbuchsee	9	Orbe	21	Teufen	23
Berthoud	3, 10	Horgen	18	Ormont-dessus	7	Thayngen	3
Bex	5	Ilanz	16, 28	Oron-la-Ville	2	Thoune	9
Bienne	10	Interlaken	16, 17 et 4	Payerne	17	Tiefenkaſtel	21
Bischoffzell	17	Kaiserstuhl	11	Pfäffikon	8	Tramelan-dessus	16
Blankenbourg	16	Klein-Lauffenburg	25	Porrentruy	21	Travers	1
Bözen	2	Klingnau	26	Ragaz	7	Turbenthal	28
Boudry	2	Küblis	8	Rances	4	Unterhallau	7
Breitenbach	8	Lachen	8, 29	Reconvilier	14	Unterseen	23
Bremgarten	7	Landeron	21	Reineck	14	Uster	24, 25
Brent	9	Langenthal	29	Reinach	3	Uznach	5, 19
Brugg	8	Langnau	B 4 M 2	Rolle	18	Versam	26
Brienz	9, 10	Langwies	12	Romont	8	Vevey	29
Bülach	B 2, 1	La Roche	28	Rorschach	3, 4	Vex	11
Bulle	10	La Sarraz	15	Rougemont	12	Viège	12
Buren	16	Laufon	8	Roveredo	11	Villeneuve	17
Carouge	2	Laupen	3	Rue	16	Vouvry	10
Cerlier	30	Lausanne	9	St-Aubin	7	Weinfelden	30, 9
Châindon	14, 15	Lenzbourg	17	St-Imier	18	Wilchingen	21
Châtel St-Denis	21	Lichtensteig	7	St-Maurice	7	Wildhaus	8, 9
Château-d'Ex	4	Locle	8	Saignelégier	1	Willisau	24
Chiètres	24	Lucens	9	Saanen	14	Winterthour	3, 17, 10
Coire	15, 29	Lucerne	17	Sargans	10, 24	Wyl	22
Cossonay	10	Lyss	28	Sarnen	17	Zofingue	10
Couvét	10	Martigny-Ville	14	Savigny	4	Zurich	11
Davos	2	Malters	3	Schaffhouse	15	Zurzach	7
Delémont	15	Meiringen	21	Schiers	23	Zizers	9
Diessenhofen	21	Mellingen	28	Schinznach	1		
Domdidier	8	Moerel	8	Schleitheim	15		

— ÉTRANGER —

Abondance	4	Bletterans	15	Cluses	7	Epoisses	2
Aiguebelle	11	Boège	15	Coligny	15	Evian	7, 21
Amancey	3	Bonneville	11	Collonges	2	Flumet	8, 22
Aoste	15, 29	Bons	14, 28	Cruseilles	2	Fontainemore	4
Arbois	1	Bourg	2, 12	Dannemarie	8	Fraisans	2
Arintnod	1	Bozen	3, 30	Delle	14	Fribourg	12
Baume-les-Dames	3, 17	Champagnole	19	Divonne	15	Gaillard	8
Belfort	7, 21	Châtillon	15	Dôle	10	Gignod	14
Besançon	14	Chaumergy	12	Dornbirn	15	Grenoble	5
Biot	21	Clerval	8	Douvaine	7	Grand-Bornand	7, 16

DÉCEMBRE

Notes	12.	Mois de l'Immaculée-Concept.
	Jeu	1 s. Eloi év., s. Diodore pr.
	Vend.	2 ste Bibiane v. m., ste Pauline v. m.
	Sam.	3 s. Franç.-Xavier c., s. Lucius r.
	49.	Jean envoie deux de ses disciples. MATTH. 11
	DIM.	4 2 ^e Av. ste Barbe v. m., s. Osmond év.
	Lundi	5 s. Sabas a., s. Nicet év.
	Mardi	6 s. Nicolas év., ste Denyse m ^{re}
	Merc.	7 s. Ambroise év. d., ste Fare v.
	Jeu	8 IMMACULEE CONCEPTION.
	Vend.	9 s. Euchaire év., ste Léocadie v. m.
	Sam.	10 s. Melchiade P. m., ste Euladie v.
	50.	Témoignage de saint Jean. JEAN, 1.
	DIM.	11 3 ^e Av. s. Damas P., s. Sabin év.
	Lundi	12 ste Odile v., s. Synèse m.
	Mardi	13 ste Lucie v. m., s. Josse c.
	Merc.	14 Q.-T. s. Agnel a., ste Eutropie v. m.
	Jeu	15 s. Célien m., ste Léocadie v.
	Vend.	16 Q.-T. s. Eusèbe év. m.
	Sam.	17 Q.-T. ste Adélaïde imp. s. Lazare v.
	51.	Prédication de saint Jean-Baptiste. LUC, 3.
	DIM.	18 4 ^e Av. s. Gatien év., s. Auxence év.
	Lundi	19 s. Némèse m., s. Darius m.
	Mardi	20 s. Ursanne c., ste Fauste.
	Merc.	21 s. THOMAS ap., s. Festus m.
	Jeu	22 s. Florus m., s. Zénon s. m.
	Vend.	23 ste Victoire v. m., s. Dagobert
	Sam.	24 Jeûne. s. Delphin év., ste Irmine v.
	52.	Naissance de Jésus-Christ. LUC 2.
	DIM.	25 NOEL. ste Anastasie m.
	Lundi	26 s. ETIENNE diac. 1 ^{er} martyr.
	Mardi	27 s. JEAN ap. évang. ste Théophane év.
	Merc.	28 ss. INNOCENTS. s. Abel 1 ^{er} juste.
	Jeu	29 s. Thomas de Cantorbéry év. m.
	Vend.	30 s. Sabin év. m. s. Libère év.
	Sam.	31 s. Sylvestre P., ste Colombe v. m.

COURS de la LUNE etc.	LEVER de la LUNE.	COUCH. de la LUNE
Doux	7 ^h 21 ^m 8 ^h 28 ^m 9 33	3 ^h 56 ^m 4 ^h 26 ^m 5 5
Nouv. lune le 1 à 10 h. 11 soir		
Doux	10 29 11 14 11 49 12 ^h 17 ^m 12 ^h 42 ^m	5 55 6 57 7 7 9 19 10 33
Tempête	1 2 1 19	11 48 — ^m —
Prem. quart. le 9 à 8 h. 5 soir		
Doux	1 38 1 56 2 18 2 45 3 19	1 5 2 24 3 47 5 12 6 42
Pluie	4 4 5 6	8 8 9 24
Pleine lune le 16 à 12 h. 5 soir		
et neige	6 22 7 45 9 5 10 21 11 32 — ^h — ^m	10 21 11 2 11 31 11 55 12 ^h 14 ^m 12 ^h 30 ^m
Sec	12 ^h 42 ^m	12 45
Dern. quart. le 23 à 11 h. 36 mat		
Neige	1 49 2 55 4 2 5 10 6 17 7 24 8 24	1 1 1 18 1 37 1 59 2 27 3 3 3 50
Nouvel. lune le 31 à 5 h. 21 soir		

Les jours décroissent pendant ce mois, de 15 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarberg, Berne 28	Flawyl, St-Gall 12	Kreuzlingen, Thurg. 2	Schüpfheim, L., pores 5
Amriswil, (Thurg.) 7, 21	Fribourg en Suisse 17	Langenthal c. Berne 20	Sion c. Valais 24
Bellinzone, 14 et 28	Genève, mardi et vend.	Lausanne, chaq. mardi.	Sûs c. Grisons 6
Berne chaque mardi.	Heiden, App. 5 et 19	Lucerne, chaque mardi	Thonon, H. S., le lundi.
Berthoud, c. Berne 1	Hérisau, Ap., chaque	Meiringen, Berne 1	Vevey, tous les mardis.
Bischoffzell, Thurg. 19	vendredi.	Nyon, Vaud 1	Wetzikon (Zurich) 5
Egg, (Zurich) 15	Interlaken, chaque 1 ^{er}	Rapperswyl, les mercre.	Wyl, St Gall, ch. mardi.
Escholz matt, Luc. 19	vendredi.	Sallanches, Hte-Sav. 17	Zoug, chaque mardi.

Foires du mois de décembre 1910

— SUISS —

Aarau	21	Estavayer	14	Mellingen	28	Seewis	13
Aarberg	14	Fahrwangen	26	Monthey	31	Sidwald	8
Affoltern	19	Flawyl	12	Morat	7	Soleure	12
Aigle	17	Frauenfeld	5, 6	Morges	21	Steg	12
Altdorf, 30 nov. et 1 ^{er}		Fribourg	5	Motiers-Travers	12	St-Léonard	1
déc. 21 et 22		Frick	12	Moudon	27	Summiswald	31
Alstädtén	15, 16	Genève	5	Münster	19	Sursee	6
Andelfingen	21	Gossau	5	Muri	5	Teufen	2
Appenzell	14, 28	Grandson	21	Neunkirch B 26 M	12	Thoune	21
Aubonne	6	Gross-Laufenbourg	21	Neuveville	28	Thusis	7, 22
Baden	6	Hérisau	23	Nidau	13	Tiefenkastel	19
Bâle	15, 16	Hitzkirch	12	Oberstammheim	26	Tramelan-dessus	14
Berneck	13	Hutwyl	7, 28	Ollon	16	Troistorrens	1
Berthoud	1, 29	Ilanz	10, 28	Olten	19	Truns	9
Bex	8	Interlaken	20	Orbe	19	Turbenthal	26
Bienne	29	Jenaz	13	Oron-la-Ville	7	Unterhallau	5
Bremgarten	19	Kaiserstuhl	6, 21	Payerne	15	Uster	29
Brugg	13	Kerns	7	Pfäffikon	19	Uznach	3, 17, 31
Bülach	7	Klingnau	28	Porrentruy	19	Villmergen	6
Bulle	1	Kloten	14	Ragaz	5	Wattwyl	7
Büren	21	Lachen	20	Rapperswill	21	Weinfelden	28, 14
Châtel-St-Denis	19	Landeron	19	Reichenbach	13	Wilchingen	19
Ch.-de-Fonds 13-3 jan.		Langenthal	27	Reinach	1	Willisau	19
Coire 21 au 25		Langnau	2, 14	Romont	6	Winterthour	1, 15
Cossonay	26	Laufon	6	Rue	21	Yverdon	26
Cully	2	Laupen	29	Saignelégier	5	Zizers	10
Delémont	20	Lausanne	14	Sargans	30	Zweisimmen	8
Diessenhofen	21	Lenzbourg	8	Schaffhouse	6, 20	Zoug	6
Echallens	22	Liestal	7	Schleitheim	19		
Eglisau	19	Locle	13	Schmittén	5		
Einsiedeln	5	Martigny-Bourg	5	Schwarzenburg	26		

— ÉTRANGER —

Aiguebelle	13, 20	Chaumergy	10	L'Isle	5, 19	St-Claude	10
Albertville	1	Clerval	13	Lons-le-Saunier	1	St-Félix	15, 28
Anney	6	Cluses	5, 19	Maiche	15	St-Laurent	3, 17
Aoste	6	Coligny	17, 19	Mieussy	20	Ste-Marie-aux-Mines	7
Arbois	6	Dannemarie	13	Mirecourt	12, 26	St-Trivier-de-Courte	
Arinthod	6	Delle	12	Montbéliard	26	19, porcs 26, 27, 28	
Arlay	6	Dôle	8	Montmélian	5	St-Vit	21
Aromas	1, 19	Dornbirn	6	Morez	20	Salins	19
Baume-les-Dames	1, 15	Epoisses	10	Morteau	6, 13, 20, 27	Sallanches	24
Belfort	5, 19	Erstein	12	Morzine	28	Samœns	14
Besançon	12	Feldkirch	19, 20	Moutiers	5	Sancey-le-Grand	26
Bletterans	20	Fraisans	7	Münster	12	Sellières	14
Bonne	7	Gaillard	8	Poligny	26	Thonon	5
Bons	10	Gendrey	19	Pontarlier	8, 22	Vercel	12, 24
Bourg	7, 21	Gex	1	Pont-du-Bourg	2	Vezelley	13
Bozen	20	Grenoble	4-8, ch. 3	Pont-de-Roide	6	Ville-du-Pont	7
Bregenz	5	Jussey	27, mout. 26	Port-sur-Saône	13, 28	Vius-en-Sallaz	6
Châlons-sur-Saône	5	Kaisersberg	12	Recologne	15		
Champagnole	17	Langres	15	Rigney	6		
Châtillon	5	La Roche	8, 22	St-Amour	3		

* * *

Une femme, dont le mari s'est noyé accidentellement, fondait en larmes : — Voyons, lui dit une amie, il faut pourtant

se faire une raison. — Me faire une raison, c'est bon à dire, répond la veuve entre deux sanglots. Mais si on ne trouve pas le corps, quand pourrais je me remarier ?

Suite des foires de 1910

MARS

St-Félix	1, 9
St-Genis	10
St-Julien	7
St-Jean d'Aulph.	1, 30
St-Jeande Maur.	18
St-Laurent	5, 19
Ste-Marie-aux-Mines	2
St-Vit	16
Sækingen	7
Salins	21
Sallanches	5, 19
Sancey	25
Schlettstadt	1
Sellières	9
Strasbourg	14
Taninges	10
Thônes	21
Thonon	3
Ueberlingen	9
Valence	3
Vercel tous les samedis jusqu'à l'Ascension	
Vezelley	14
Villers-Farlay	30
Ville-du-Pont	2
Vinzier	31
Vulbens-au-Vuache	16

AVRIL

St-Pierre	27
St-Triviers	18
St-Vincent	28
St-Vit	20
Salins	18
Samöns	6
Sancey-le-Grand	25
Scionzier	27
Sellières	13
Septmoncel	30
Seytroux	30
Taninges	28
Thonon	7
Thônes	2
Vacheresse	19
Vailly	25
Valpeline	20
Veigy-Fonconex	25
Vercel, tous les samedis jusqu'à l'Ascension	
Vezelley	16
Villeneuve	25

MAI

Aoste	9, 30
Arbois	3
Arinthod	3
Aromas	2, 23
Baume-les-Dames	6, 19
BeaUCAire	5
Belfort	2, 16
Bellevaux	25
Bernex	14
Besançon	9
Bletterans	17
Boège	31
Bois-d'Amont	16
Bonnevaux	2
Bonneville	10
Bons	2
Bouclans	4
Bourg	4, 18
Bozen	2
Châlons-sur-Saône	23
Chambave	26
Chamonix	16
Champagnole	21
Chapelle d'Abondance	16
Châtel d'Abond	3
Châtillon, Aoste	3
Châtillon	28
Chaumergy	14
Chevenoz	11
Clerval	10
Cluses	16, 30
Coligny	17
Collonges	31
Cruseilles	4
Dannemarie	10
Delle	9
Divonne	28
Dôle	12, 19
Dornbirn	17
Erstein	16
Evian-les-Bains	9, 30
Faverge	18
Feternes	2
Flumet	10, 24
Fraisans	4
Frangy	3
Gaillard	16
Gignod	2
Grand-Bornand	4, 25
Grenoble	7
Haguenau	3
Hôpitaux-Neufs	16
Jougne	25
Jussey	30
La Baume	16
La Clusaz	31
La Rocheite	4, 11, 18, 25

La Chable s/Beaumont	27
Le Deschaux	3
Les Echelles	17
Les Gets	24
Les Fourgs	24
Les Rousses	23
L'Isle	2, 16
Lugrin	3
Langres	2, 30
Lons-le-Saunier	6
Lullin	11
Maïche	19
Marignier	4, 18
Megève	30
Megevette	16
Messery-ESSERT	4
Mieussy	20
Mirecourt	9, 23
Montbéliard	30
Montmélian	2
Morez	2
Morgex	22
Morillon	9
Morteau	3, 10, 17, 24, 31
Moutiers	9, 23
Münster	16
Nus	5
Orchamp	11
Pfaffenhofen	10
Poligny	23, 24
Perrignier	10
Pontarlier	12, 26
Pont de-Roide	3
Pont-du-Bourg	18
Pont-St-Martin	18, 19
Port-s/Saône	24, 25
Pougny	28
Pré St-Didier	12
Reignier	10, 25
Ryvroz	20
Rigney	3
Rumilly	4, 25
St-Amour	7
St-Claude	14
St-Genis	22
St-Jean-de-Gonv.	8
St-Jean de Maurienne	27, 28
St-Laurent	7, 20
Ste-Marie-aux-Mines	4
St-Triviers de Courte	23
St-Vit	18
Salins	16
Sallanches	7, 21
Samöns	4
Sancey-le-Gr.	25
Schlettstadt	10
Sciez	21
Segny	20
Sellières	11
Servoz	26

Taninges	12
Thoiry	30
Thônes	2, 14
Thonon	6
Ueberlingen	4
Ugine	2, 3, 16
Valence	3 B 2, 16
Valléiry	2
Vercel	16, 30
Verres	28
Vesoul	24
Vezelley	16
Ville-du-Pont	17
Villers-Farlay	30
Viuz-en-Sallaz	2

SEPTEMBRE

Coligny	20
Constance	19-24
Courmayeur	5, 29
Cruseilles	7
Dannemarie	13
Delle	12
Dôle	8
Dornbirn	27
Doucier	16
Faverge	14
Feldkirch	26
Fillinges	9
Fraisans	7
Francfort s/M.	5 au 10
Gaillard	29
Gendrey	26
Gex	9
Gignod	10
Grand-Bornand	21
Grenoble	3
Grésy s/Isère	16
Gressonay	21
Hôpitaux-Neufs	28
Jussey 27 moutons,	26
La Clusaz	14, 15
Lajoux	15
Langres	5, 30
Larringes	26
La Thuile	6, 7
Le Deschaux	9
Les Echelles	11
Leipzig-Lindenau	21, 22
Les Gets	9
Les Houches	12
Les Rousses	24
L'Isle sur le Doubs	5, 19
Lons-le-Saunier	1
Lullin	5, 29
Maïche	15
Marin près Thonon	9

Suite des foires de 1910

Massongy	25
Megève	6, 23
Mégevette	26
Mirecourt	12, 26
Montbéliard	26
Montfleur	9
Montmélian	9, 19, 26
Morgex	30
Morteau	6, 13, 20, 27
Montiers	11, 12, 26
Novel	24
Orchamps	14
Passy	24
Poligny	26
Pontarlier	8, 22
Pont-de-Roide	6
Pont-du-Bourg	19
Port-sur-Saône	28
Rigney	6
St-Amour	3
St-Claude	10
St-Félix	10
St-Genis-Fouilly	20
St-Gervais	14
St-Jean-d'Aulph	18
St-Jean-de-Maurienne	13
St-Jeoire	2, 16
St-Julien	5
St-Laurent	3, 29
Ste-Marie-aux-Mines	26
B 7 M 18, 19, 25, 26	
St-Trivier	22
St-Vit	21
Salins	19
Sallanches	17
Samöns	29
Sancey-le-Grand	26
Saverne	11, 16, 18
Scionzier	28
Septmoncel	5
Sellières	14
Servoz	21
Sixt	16
Taninges	8
Termignon	30
Thollon	28
Thônes	3, 23
Thonon	1
Vailly	20
Valgrisenche	21
Vallorzone	19
Valpelline	19, 20
Vercel	5, 19
Vezelley	14
Vinzier	23
Viuz-en-Sallaz	19
Zabern	11, 12, 13, 15, 18

OCTOBRE

Suisse

Wattwyl	5
Weinfelden	12, 26
Wilchingen	17
Willisau	24
Wyl	4
Wimmis	4
Winterthour	6, 20, 13
Wolfenschiessen	26
Yverdon, foire aux poulains	25
Zofingue	13
Zug	3
Zurzach	3
Zweisimmen	27

Etranger

Abondance	4
Aiguebelle	4
Aime	3
Albertville	20
Amancy	6
Anancy	4
Antey-St-André	2
Aoste	10, 31
Arbois	4
Arinthod	4
Aymaville	5
Baume-les-Dames	6, 20
Belfort	3, 17
Bellevaux	10
Besançon	10
Biot	24
Bletterans	18
Boège	29
Bois d'Amont	3
Bons	10
Bouclans	4
Bourg	5, 19
Brégenz	17
Challant	12
Châlons-sur-Saône	31
Chambave	15
Chamonix	1, 25
Champagnole	15
Chapelle d'Abondance	29
Châtillon	4
Chaumergi	8
Chevenoz	22
Clerval	11
Coligny	18
Cluses	3, 24
Contamine-sur-Arve	10
Courtavon	12
Cruseilles	5

Dannemarie	11	Säckingen	10
Delle	10	St-Amour	1
Dôle	20, 13	St-Claude	8
Donnas	18	St-Gervais	4
Douvaine	4	St-Jean de Gonv.	11
Drailant	28	St-Jean de Maur.	30, 31
Evian-les-Bains	3	St-Jeoire	17, 28
Faverge	5, 19	St-Laurent	1, 15
Ferney-Voltaire	18	Ste-Marie-aux-Mines	5
Féternes	14	St-Pierre	6, 23
Flumet	4, 18	St-Vincent	25, 24
Fribourg en Brisgau	15, 24	St-Vit	19
Fraisans	5	Salins	17
Frangy	18	Sallanches	8, 29
Gaillard	15	Sancey-le-Gr.	25
Gex	16	Samöns	19
Grand Bornand	5	Sedgy	31
Grenoble	1	Sellières	12
Haguenau	4	Septmoncel	10
Habsheim	27	Seytroux	31
Jougne	25	Taninges	6
Jussey 25 moutons	24	Thoiry	25
La Baume	3	Thonon	6
Landeck	3	Ueberlingen	26
La Roche	13, 27	Vacheresse	11
La Rochette	27	Vercel	3, 17, 31
La Salle	11	Verres	3
Langres	25	Vezelley	18
Le Chable	2	Ville-du-Pont	13
Le Lyaud	15	Villeneuve	13, 27
Les Fourgs	25	Villers-Farlay	31
Les Gets	24		
Les Rousses	24		
Les Houches	18		
L'Isle	3, 17		
Lons-le-Saunier	6		
Lugrin	6		
Maiche	20		
Marignier	26		
Mieussy	3		
Mirecourt	10, 24		
Montbéliard	31		
Montriend	10		
Morgex	29		
Morillon	10		
Morzine	1		
Morteau	4, 11, 18, 25		
Moutiers	24		
Nus	3		
Orchamps	12		
Petit-Bornand	1		
Poligny	24		
Pontarlier	13, 27		
Pont-de-Roide	4		
Port-sur-Saône	26		
Poungny	20		
Publier	15		
Quinzod	12		
Reyvroz	6		
Rigney	4		

NOVEMBRE

Haguenau	17
Ingweiler	15
Jussey 29 moutons	28
Langres	25
La Rochette	16, 23, 30
La Salle	11
Le Deschaux	17
Les Echelles	4
Lindau	4-9
L'Isle	7, 21
Lons-le-Saunier	3
Lullin	7
Maiche	17
Marignier	9
Mirecourt	14, 28
Montbéliard	28
Montfleur	26
Montmélian	25
Morez	7
Morteau 1, 8, 15, 22, 29	
Morzine	8
Moutiers	7
Nus	4

Suite des foires de 1910

Orchamps	9	Salins	21	St-Laurent	3, 5, 19	Valence	7
Perouge	12	Sallanches	19	St-Marie-aux-Mines	2	Vacheresse	26
Pfaffenhofen	8	Schlettstadt	29	S-Trivier-de-Courte	7	Veigy	3
Poligny	28	Sellières	9	St-Vit	16	Vercel	14, 28
Pontarlier	10, 24	St-Amour	2	Sancey-le-Grand	25	Verres	5
Pont-de-Roide	1	St-Claude	12	Scionzier	30	Vezelley	15
Pont-St-Martin	11, 12, 29, 30	St-Genis	22	Taninges	3	Vinzier	8
Port-sur-Saône	23	St-Gervais-les-Bains	10	Tervai	8	Viry	5
Rigney	1	St-Jean-de-Gonv.	11	Thônes	14, 26	Vulbens-au-Vuache	27
Rumilly	23	Ste-Hélène	2	Thonon	3	Westhofen	6, 8, 13
Säckingen	21	St-Julien	7	Ugine	7, 21	Valdshut	21



ATTENTION



LA Commune de Chevenez (JURA BERNOIS) A ÉTÉ AUTO-RISÉE PAR LE CONSEIL-EXÉCUTIF DE TENIR ANNUELLEMENT quatre grands marchés au bétail QUI AURONT LIEU

chaque deuxième lundi des mois de

mars, mai, août et octobre

CELLES D'août et octobre 1909 AURONT LIEU LES

9 août et 11 octobre

Quand faut-il remonter sa montre ? — Un congrès d'horlogers a discuté cette question qui n'est pas moins intéressante pour le public que pour les fabricants.

Beaucoup de gens ont l'habitude de tourner le remontoir de leur montre le soir, avant de se coucher ; sortant de la poche où il a subi pendant une journée le contact de la chaleur du corps, le mécanisme à moins de chance de se casser ou de se déranger.

Le matin, le ressort a repris sa température normale ; il est, par conséquent, plus

exposé aux accidents. C'est précisément pendant la journée que la montre est le plus souvent manipulée et déplacée. Tous ces changements de position sont une menace perpétuelle pour le bon fonctionnement des rouages. Or, ceux-ci supporteront mieux l'épreuve tant que le ressort, fraîchement remonté, est encore dans sa première période de détente.

Toutes ces considérations pesées, le congrès des horlogers anglais a décidé qu'il est préférable de remonter sa montre le matin.

ALMANACH DES JUIFS

L'an 5670 et commencement de l'année 5671 du monde

1910	NOUVELLES LUNES & FÊTES	1910	NOUVELLES LUNES & FÊTES
Janvier 11	Le 1 Chebat.	Août 6	Le 1 Ab.
Février 10	Le 1 Adar.	— 14	— 9 Jeûne. Destruction du temple.
— 23	— 14 Pourim.	Septembre 5	Le 1 Eloul.
Mars 12	Le 1 Beadar.	Octobre 4	Le 1 Tirsî. Nouvel-An. (5671). *
— 24	— 13 Jeûne d'Esther.	— 5	— 2 2 ^e jour. *
— 25	— 14 Pourim.	— 6	— 3 Jeûne de Gédaliah.
— 26	Le 15 Suzan-Pourim	— 13	— 10 Fête de la réconciliation. *
Avril 10	Le 1 Nisan.	— 18	— 15 Fête des tabernacles. *
— 24	— 15 Pâque. *	— 19	— 16 2 ^e fête des tabernacles. *
— 25	— 16 2 ^e fête de Pâque. *	— 24	— 21 Grand hosanna.
— 30	— 21 7 ^e fête de Pâque. *	— 25	— 22 Octave des tabernacles. *
Mai 1	— 22 8 ^e fête de Pâque. *	— 26	— 23 Fête de la loi. *
— 10	Le 1 Iyar.	Novembre 3	Le 1 Hesvan.
— 27	— 18 Fête des écoliers.	Décembre 2	Le 1 Kislev.
Juin 8	Le 1 Sivan.	— 26	— 25 Construction du temple.
— 13	— 6 Pentecôte. *		
— 14	— 7 2 ^e fête de Pentecôte. *		
Juillet 8	Le 1 Tamouz. *		
— 24	— 17 Jeûne. Prise du temple.		

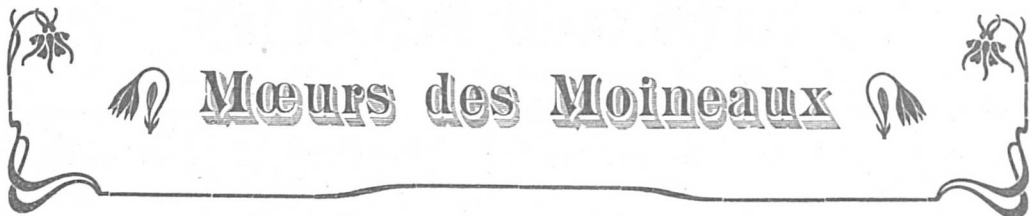
Les fêtes marquées d'un * doivent être rigoureusement observées. Les jeûnes qui tombent au sabbat sont remis au lendemain.

Marchés hebdomadaires

Aarberg le mercredi	Genève, lundi, mardi et vendredi	Nyon, le mardi, jeudi et samedi
Aarau le samedi	Herzogenbuchsee le vendredi	Ollen le jeudi
Avenches (Vaud) le vendredi.	Huttwyl, le mercredi	Payerne, le jeudi
Bâle le vendredi	Lausanne, lundi, mercredi et samedi	Porrentruy le jeudi
Belfort, lundi, merc., vend., sam.	Langenthal le mardi	Renan le vendredi
Berne le mardi et samedi	Laufon le lundi	Romanshorn le lundi
Berthoud, le jeudi	Langnau le vendredi	Saignelégier le samedi
Bienne, mardi, jeudi et samedi	Loche le samedi	Sion le samedi
Bulle, le jeudi	Moudon le lundi et le vendredi	Sierre le vendredi
Brigue le jeudi	Martigny-Bourg le lundi	Soleure le samedi
Chaux-de-Fonds. mercr. et vendr.	Monthey le mercredi	Sonvillier le vendredi
Châtel-St-Denis, le lundi.	Morat, le mercredi et le samedi	St-Hippolyte le lundi
Delémont le mercredi et samedi	Moutier-Grandval, le samedi	St-Imier le mardi, vendr.
Delle le mercredi et samedi	Nidau, le lundi	St-Ursanne le samedi
Fribourg le samedi	Noirmont le mardi	St-Maurice le mardi
Frutigen le jeudi	Neuchâtel, le jeudi	Uznach (St-Gall) le samedi



NOTICE. — Afin que l'état des foires et marchés paraisse d'une façon aussi complète et exacte que possible, les autorités locales sont priées d'adresser à MM. **Haassenstein & Vogler, ALMANACHS**, à **Genève**, la liste des foires qui se tiennent dans leur commune, de leur indiquer les changements survenus, ainsi que les erreurs qui auraient pu se glisser dans la présente édition. La maison précitée a bien voulu se charger de communiquer ces dates et changements aux principaux Almanachs.



Mœurs des Moineaux

Tous les oiseaux savent se construire des nids merveilleux. Un seul du moins parmi ceux que je connais, fait exception, c'est ce gravoche de moineau. Pourvu qu'il puisse, comme nid, installer n'importe où une bourrée de n'importe quoi, cela lui suffira, il sera content. Paille, ficelle, débris d'étoffe, gros chiendent sec, tout lui est bon, jusqu'au papier. Il amoncelle ces matériaux hétéroclites en hâte, sans soin, souci, tourmentant sa provision « à la va comme je te pousse ».

Ce centre, vasque informe, est à peine rembourré de quelques plumes ou de quelques brins de laine ; il n'en chaut, la femelle pondra là-dedans, sans souci du confortable, une dizaine d'œufs, — sept ou huit le plus souvent, — et les petits, une fois nés, s'y tiendront comme ils pourront. Parfois ils en sortent, ils passent au travers, ils tombent, sans que cela paraisse entrer pour si peu que ce soit dans la préoccupation des parents. Ceux-ci ont assez à faire que de se mêler de tout ce qui se passe autour d'eux et de prendre part aux querelles de leurs voisins. Ils sont groupés par tribus dans un quartier de ville autour d'une habitation rurale, et une fois les besoins de la vie matérielle satisfaits ils ne paraissent avoir d'autre occupation que de soulever et de régler sur le mode aigu d'interminables discussions. On dirait, ma parole, que ces oiseaux-là font de la politique !

Dans les grandes villes on voit beaucoup de moineaux, mais on les connaît peu. Leurs affaires se passent généralement sur les toits, trop haut pour que l'on en vole le dé mêlé, et on les entend piailler, crier à plein bec sans en deviner le motif.

A la campagne il en va autrement ; nous vivons avec nos moineaux, surtout lorsque l'habitation est quelque maison isolée à bonne distance du village, et que les bâtiments d'exploitation sont auprès. Dans ces conditions, il y a toujours là une colonie de

moineaux dont l'existence est pour ainsi mêlée à celle des habitants. On se fréquente, on se connaît, on se voit vivre, et nul incident, d'un côté comme de l'autre, ne passe inaperçu, car les moineaux sont sédentaires, je dirais volontiers casaniers. Ils n'émigrent pas, et, sauf les expéditions de pillage qu'ils organisent au moment des blés mûrs, ils ne s'éloignent jamais de la ferme.

Ils y sont installés comme chez eux depuis de longues générations, et s'il se fait en leur petite cervelle quelque distinction entre le tien et le mien, ils sont fort convaincus, je crois, que tout ce qu'il y a là leur appartient en pleine jouissance. Ils agissent du moins comme s'ils pensaient ainsi et paraissent se considérer comme usufruitiers indiscutables des bâtiments, des jardins, des champs et de tout ce qu'ils contiennent.

C'est à eux tout cela, c'est pour eux que les hommes sèment, récoltent, emmagasinent, que les pauvres chevaux se crèvent de fatigue entre les brancards des chariots, pour eux que les grands bœufs lents tendent au joug leur cou raidi par l'effort, pour eux que les moissonneurs sont brûlés sous le soleil d'août, pour eux que ronflent dans les cours de la ferme les rouages agiles des batteuses à vapeur.

Ils ne perdent pas un détail de tout ce qui se passe ; ils fixent sur chaque chose, sur chaque geste le regard aigu de leurs petits yeux de diamant noir, et ils sauront mettre à profit au bon moment toutes les observations que conservera leur mémoire fidèle. Ils n'auront pas oublié, au cours de l'hiver, à quelle resserre de la ferme on a rentré le blé, l'avoine, les pois, les vesces, etc. ; et qu'une porte mal jointe, une vitre écornée laissent ouvert un trou par lequel les pillards puissent se faufiler, la colonie entière y passera.

Il faut voir la belle besogne, et comme les petits becs ont bien travaillé ! On s'ef-

fraie du trou qu'ils ont fait au tas de blé rien que pour leur déjeuner ; que sera-ce si l'on ne s'avise pas de fermer l'issue plusieurs jours durant ! Les savants ornithologistes ont calculé qu'un oiseau mangeait à l'ordinaire chaque jour un poids de nourriture égale à celui de son corps : voyez par là ce que peuvent faire de dégâts les soixante à cent moineaux qui composent en général les colonies des bonnes fermes. C'est une perte dont il faut tenir compte, et si le pillage se prolongeait la bourse du fermier s'en apercevrait vite et sérieusement.

Cette exploitation des maisons agricoles par les moineaux est conduite selon les règles fort judicieuses, et non livrées au hasard des circonstances, comme on serait tenté de le supposer.

Ainsi, le nombre des oiseaux est toujours proportionné aux ressources que la ferme peut présenter par leur installation, nourriture comprise.

Je disais tout à l'heure soixante à cent oiseaux pour une bonne ferme ; le nombre peut doubler sur un groupe d'exploitations, comme il tombe jusqu'à vingt, douze, dix individus pour une toute petite culture. Il semble que les moineaux soient de fort habiles commissaires aux vivres et se rendent exactement compte des ressources qu'ils pourront trouver. Leur colonie par habitation, laissée à elle-même, n'augmente pas : elle ne s'accroîtrait pas davantage d'ailleurs si on cherchait à la protéger pour la développer. Il n'y aura jamais sur la ferme que le nombre des moineaux qui pourront y vivre dans les conditions les plus favorables à la bonne marche de la colonie.

Comment connaissent-ils ces conditions, comment savent-ils les observer, comment les maintiennent-ils par des mesures efficaces, nous ne le savons guère. Je crois qu'ils expulsent les intrus, s'il s'en présente, et qu'ils envoient de force au besoin, l'excédent de leur population coloniser le voisinage ; cela doit être même là une des causes de ces querelles si violentes et si nombreuses qui éclatent à tout instant dans le phalaristère.

Il est à remarquer que le nombre des animaux d'une espèce déterminée est toujours, sur un territoire exactement proportionné aux ressources que présente celui-ci pour

assurer leur vie matérielle. Quelque favorables que soient les conditions où ils se trouvent, leur nombre ne dépassera jamais une certaine limite. Ainsi, dans une forêt de tant d'hectares, il y a place pour tant de chevreuils ; qu'il en vienne du dehors, qu'on en importe, la colonie ne s'accroîtra que jusqu'à un chiffre déterminé, au-dessus duquel les nouveaux venus s'exileront volontairement ou seront chassés par les anciens.

Le phénomène est très nettement constaté chez les moineaux. Je connais de leurs colonies qui n'ont pas augmenté de façon appréciable depuis une cinquantaine d'années, bien que placées dans des conditions d'existence absolument favorables à leur multiplication, et bien qu'absolument étrangères à l'« Essai sur les principes de la population » de Malthus. Elles sont ce qu'elles étaient, ce que je les ai toujours vues avec d'insignifiantes variations en plus ou en moins, et se maintiendront certainement ainsi, à moins de changements considérables dans les exploitations agricoles où elles sont établies.

Les moineaux n'ont pas d'ennemis, j'entends d'ennemis sérieux, capables de réduire leur population au-dessous de son chiffre normal ; c'est une des causes qui font que celui-ci se maintient avec une aussi remarquable constance. Ce ne sont pas les quelques coups de fusil qu'on leur tire et les quelques pièges qu'on leur tend qui leur font grand mal ; d'un autre côté ils ne craignent guère les rapaces en vivant presque toujours près de nous. Cependant ils viennent de se brouiller avec sa Majesté le roi de Saxe, et j'ai grand peur qu'il ne leur en cuise. La cause de la querelle est mal définie, du moins dans les journaux qui en ont parlé. Il me semble que les moineaux saxons aient réussi à fausser leur barème et à pululer d'inquiétante façon, au grand dommage des champs et jardins. Les plaintes des peuples seraient montées jusqu'au pied du trône, demandant l'extermination des moineaux ; elles furent écoutées, et un décret ministériel récent autorise en toute saison la chasse et la destruction des moineaux par toute la Saxe. Ah ! diable ! c'en est fait d'eux, ils n'ont qu'à filer et au plus vite !

Croyez-vous ? Pour ma part je ne m'in-

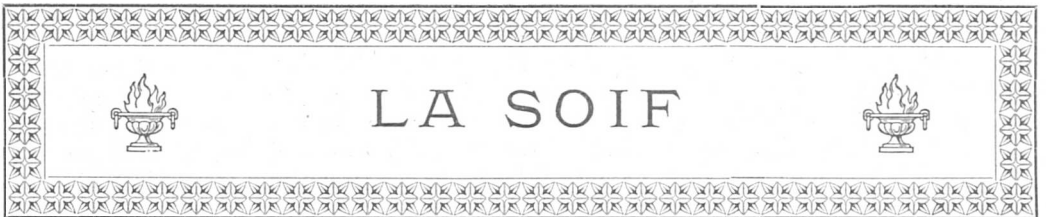
quiète guère et je pense bien que la première alerte passée, qui pourra faire quelques victimes, le sang ne coulera pas à flots ! C'est fort bien de rendre un décret d'extermination et fort bien de croire à son efficacité. Les moineaux sont bien trop malins pour se laisser faire. Très curieux, mais très avisés, ils savent voir, regarder, observer. Dès qu'ils sont éveillés, au lieu de se mettre, comme la plupart des oiseaux, à la recherche de leur nourriture, ils se réunissent à portée les uns des autres sur un arbre, ou, de préférence, au bord d'un toit, et ils examinent scrupuleusement en détail tout ce qui les entoure ; puis ils en causent avec animation et ne se décident à quitter leur observatoire que si le résultat de la conférence est rassurant. Aucun objet ne leur échappe et on les voit considérer avec une défiante curiosité tout ce qui peut se présenter de nouveau dans leur voisinage. Ils ne se laisseront pas tenter par les pièges de Sa Majesté saxonne ; au début quelques accidents pourront se produire, mais

ils seront vite connus, commentés, et ils ne se renouvelleront pas. Peut-être que le poison... mais c'est si lâche !

Quant à tuer les moineaux à coups de fusil, il faut que les Saxons rayent cela de leurs papiers. J'imagine que les moineaux là-bas sont aussi intelligents que les nôtres ; or, chez nous, je défie bien le plus malin de tirer deux fois la même colonie de moineaux, à moins d'user d'installations spéciales truquées, par cela même trop peu pratiques pour amener un résultat appréciable.

Dès que l'on tirera les oiseaux, le premier coup cela ira tout seul, car ils ne se modifieront pas. Ils connaîtront le danger et à la réapparition du fusil, ou même simplement de la personne qui a tiré déjà, un cri d'alarme, et toute la bande filera se mettre à l'abri. Il y a là un fait curieux de sagacité, de prévoyance ; il mérite d'être examiné.

CUNISSET-CARNOT.



La soif est le sentiment intérieur du besoin de boire.

Une chaleur d'environ 37 degrés centigrades vaporisant sans cesse les divers fluides dont la circulation entretient la vie, la déperdition qui en est la suite aurait bientôt réduit ces fluides inaptes à remplir leur destination, s'ils n'étaient souvent renouvelés et rafraîchis : c'est ce besoin qui fait sentir la soif.

L'eau est la seule boisson qui apaise véritablement la soif et c'est pour cette raison qu'on n'en peut boire qu'une petite quantité.

La plupart des autres liqueurs dont l'homme s'abreuve ne sont que des palliatifs, et

s'il s'en était tenu à l'eau on n'aurait jamais dit qu'un de ses privilèges était de boire sans soif.

Mais n'allez pas boire de l'eau à l'hôtel de D..., un magnifique hôtel d'ailleurs, dont je n'aurai point la cruauté de dire le nom ; car je me souviens qu'un jour, on me compta un verre d'eau sucrée un franc 50.

Je risquai une observation.

Monsieur n'a pas remarqué sans doute que la petite cuiller était en vermeil, me répondit le garçon du haut de son faux-col.

Je me retirai, tout confus, en balbutiant des excuses.

E. E.





La semaine sainte

à Jérusalem

(Impressions d'un pèlerin)

JÉRUSALEM est une *ville sainte*. Ce seul caractère donne à toute ville qui le possède un cachet très particulier. Les affaires, le commerce et l'industrie n'y existent que pour la satisfaction des besoins ordinaires d'une population, dont toute l'activité se concentre autour d'un sanctuaire. Rien du labeur intense des cités bourdonnantes comme des ruches d'abeilles; rien de l'affairement fébrile du commerce ou des plaisirs mondains. C'est le silence, le recueillement: ce sont les visages graves ou illuminés d'une joie sereine, les attitudes lentes de pèlerins, qui gardent dans la rue l'impression des émotifs et des souvenirs du sanctuaire. S'il y a des marchands et si l'on y entend leurs appels importants, la marchandise se compose presque exclusivement d'objets de piété et ce n'est pas là le trait le moins caractéristique, qui achève le tableau de la ville sainte.

Jérusalem a ceci de particulier, d'être une ville sainte non seulement pour les chrétiens, mais encore pour les Musulmans et les Juifs. Pour l'Islam, Jérusalem est la troisième des cités religieuses; elle se classe après La Mecque et Médine, mais avant Constantinople. Tout le monde connaît assez l'histoire sainte pour savoir quelles raisons Juifs et Chrétiens ont de la vénérer et de s'y rendre en pèlerinage. Pour ces derniers du reste, la suite de cet article le fera assez voir. Malheureusement, les chrétiens ne sont plus les maîtres de la ville et ils ne jouissent que d'une liberté relative pour vénérer les sanctuaires les plus précieux de leur foi.

A ce caractère sacré, dont Jérusalem porte l'empreinte et qui lui donne l'attitude

hiératique des vieilles images de la peinture religieuse, s'ajoutent encore la splendeur orientale de son ciel, le mystère de cette vie arabe si différente de la nôtre, le prestige d'une histoire incomparable, qui plonge ses racines jusqu'à la période des patriarches et où vingt races et vingt dominations diverses se sont croisées et entremêlées. Tour à tour, Chananéens, Juifs, Egyptiens, Assyriens, Grecs et Syriens, Romains, Perses, Arabes, Druses, Croisés, Turcs se sont succédés sur ce sol et y ont laissé, ainsi qu'en des couches géologiques superposées, les traces de leur gloire éphémère ou de leurs dévastations. Au milieu de tant de bouleversements, la ville moderne a perdu même le souvenir de nombreux monuments importants. L'ancienne cité de Sion et d'Ophel est déserte; ses ruines sont enfouies sous les décombres, qui, au mur méridional du *Haram esch Chérif* (esplanade de l'ancien Temple) atteignent jusqu'à 25 mètres de profondeur. « *Sion sera labourée comme un champ et rendue déserte,* »¹⁾ avait dit le prophète; elle ne présente plus aujourd'hui qu'un promontoire dénudé. On peut distinguer sur le plan ci-joint les anciens remparts. La ville actuelle s'est étendue vers le nord, seul point où elle n'était pas entourée de vallées profondes. Aujourd'hui elle déborde les remparts sarrasins; de nombreuses villas et édifices publics lui forment une banlieue, vulgaire comme toutes les banlieues. L'intérieur présente l'aspect des villes arabes. « La ville est restée Sarrasine, »²⁾ écrit P. Loti: rues étroites,

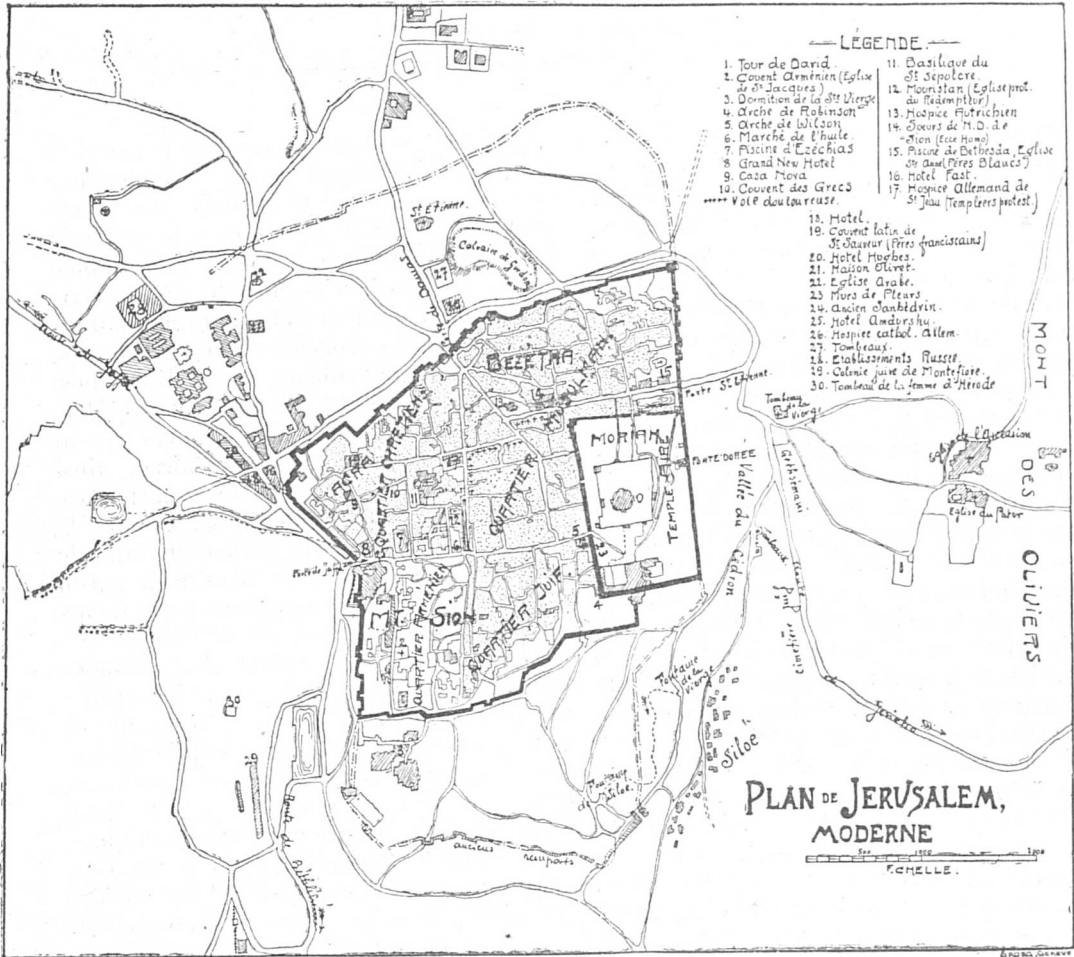
1) Jérém. XXVI. 18.

2) Jérusalem, p. 52.

montantes, avec des escaliers, surmontés par endroits de voûtes en plein cintre ; l'ombre y règne presque toute la journée ; les boutiques et les ateliers sont à même la rue, sans porte, ni fenêtre ; pour la nuit, on les ferme avec des volets ; maisons blanches, avec terrasses en guise de toit, escalier extérieur et petite cour entourée de

au milieu des cris de leurs maîtres et il ne reste souvent au voyageur qu'à se coller contre le mur pour laisser passer cet encombrant cortège.

Chaque groupe important de population a son quartier spécial ; on remarquera sur la carte la position des divers quartiers musulman, juif, arménien et chrétien, (les



murs très hauts ; des encorbellements font saillie sur la rue ; les fenêtres sont munies d'un treillis de bois, par où il est permis aux femmes de regarder sans être vues. Dans ces *Hâret* (rues) les voitures ne sauraient passer ; des petits ânes, ployant sous leur faix, chargés d'outres d'eau ou d'animaux de boucherie, des chameaux placides sous leur énorme fardeau, les encombrant

Arméniens forment, parmi les chrétiens, un groupe à part), dont le centre est formé par leur principal sanctuaire. Le quartier juif s'attache à la muraille du Temple, comme en un geste de suprême fidélité à Jéhovah. Inutile de dire que c'est de tous le quartier le plus sale. Mais les nouveaux immigrés, (et ils sont toujours plus nombreux), ne trouvant plus de place dans le

vieux *Ghetto*, tiennent boutique aux abords de la porte de Jaffa et forment de véritables colonies le long des routes de Jaffa et de Bethléem. Pendant le XIX^e siècle, la population juive s'est considérablement augmentée en Palestine, surtout à Jérusalem. Les récentes expulsions de Russie et de Roumanie, le mouvement sioniste en sont la cause principale. En 1857, on ne comptait encore que 5000 Juifs environ à Jérusalem. En 1881, ils sont 13,290 sur un total de 18,000. Puis leur nombre s'élève à 25,332 en 1891 et actuellement à 47,400 pour une population totale de 73,600, dont 16,400 chrétiens et 9,800 musulmans.¹⁾ Dans le chiffre de la population chrétienne, les Grecs non unis entrent pour 6-8000, les Latins pour 3000, les Arméniens et les protestants pour un bon millier ; le reste se partage entre les Coptes, les Syriens unis et non-unis, les Abyssins et les Grecs unis (d'après le P. *Barnabé, Nouveau Guide de Terre Sainte*, p. 65.)

* * *

Les Rameaux et Pâques à Jérusalem !

— Ce titre alléchant, mis en vedette sur le programme, avait entraîné l'adhésion de plusieurs pèlerins. C'était une bonne fortune et, coïncidence assez rare, les Pâques latines allaient se célébrer en même temps que les Pâques grecques. L'avantage était immense au point de vue de l'intérêt, de la curiosité, du pittoresque des costumes et de la splendeur des cérémonies.

Mais au milieu de la cohue de pèlerins de toute nation, dans la bousculade des foules mêlées, dans les prières, les chants étranges qui se répondent en écho dans les langues les plus diverses, la piété tranquille des petites chapelles silencieuses et solitaires se trouve désorientée, effarée ; elle a peine à se recueillir et à s'épancher en ses ordinaires effusions. Le St-Sépulcre est envahi de foules prosternées ; on éprouve les plus grandes difficultés d'y pénétrer. On ne peut du reste y demeurer que le temps de s'agenouiller, de baiser la pierre sacrée, réciter une courte prière, et déjà il faut faire place à d'autres pèlerins.

Au Calvaire, la place est plus libre et c'est là que l'on aime à se retirer et à prier, à l'égard des grandes foules. D'ailleurs, dans la succession des longs offices, les Latins possèdent leurs droits ; la vénérable basilique est à leur disposition exclusive pendant de longues heures à certains jours fixés dans les instruments diplomatiques. Alors on se retrouve chez soi ; c'est à ces offices que nous assisterons. Mais auparavant, un mot d'introduction archéologique.

Le St-Sépulcre et le Calvaire. —

Mgr Mislin¹⁾ dit quelque part dans son intéressant livre sur les *Lieux Saints* qu'il y a en Palestine trois sortes de sanctuaires : ceux qui sont certainement authentiques, ceux qui sont douteux et ceux qui sont certainement faux. De ces derniers, nous ne nous occuperons pas ; les seconds méritent le respect qui s'attache à des traditions séculaires, mais ils valent ce que valent les preuves apportées en leur faveur. Quant aux premiers, ils sont, grâce à Dieu, encore assez nombreux et de toute première valeur, pour autoriser notre piété et stimuler notre foi. Encore faut-il, selon la sage recommandation du même auteur, ne pas pousser à l'extrême la manie de localisation. Parmi les sanctuaires dont l'authenticité est incontestable, il faut citer pour Jérusalem seule, le St-Sépulcre et le Calvaire, le jardin de Gethsémani, la grotte de l'Agonie, les sanctuaires du mont des Oliviers, le Cénacle, toute l'Esplanade du Temple, et en plus, ce qui est l'œuvre de la nature, comme le Cédron, le mont Sion, etc.

Ce n'est pas que la critique à outrance n'ait pas cherché à trouver en défaut les traditions les plus constantes, mais elle y a usé ses dents, comme le serpent sur la lime. Il y a cinquante ans, Gordon contesta l'authenticité du St-Sépulcre et prétendit placer le Calvaire au N. O. de la ville, en dehors des remparts actuels, au lieu indiqué sur le plan par ces mots : *Calvaire de Gordon*. Quelques motifs spécieux semblaient donner à cette interprétation une apparence de preuve. Il semblait vraisemblable en effet, et conforme à l'Evangile, de situer le St-Sépul-

1) Ces chiffres sont empruntés à l'*Univers israélite*, 5 mars 1909.

1) On sait que Mgr Mislin est né à Porrentruy, où il fut Principal du Collège. Révoqué lors des troubles religieux de 1836, il devint le précepteur des archiducs d'Autriche, dont l'un Maximilien, fut plus tard empereur du Mexique et l'autre, François-Joseph, est l'empereur actuel d'Autriche-Hongrie. Nous citons la 3^{me} édition de son ouvrage. Paris 1876.



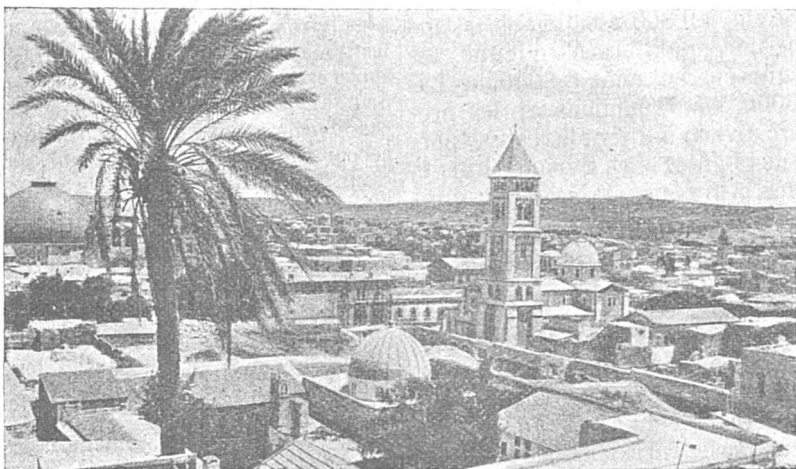
cre en dehors de la ville, (les Juifs n'enterant jamais dans l'enceinte de la cité.) Des savants, tous protestants, se joignirent à Gordon : Robinson, Tobler, Conder. Sans faire ici une étude archéologique approfondie, nous indiquons cependant la solution du problème. Ces savants oubliaient en effet de distinguer les différentes enceintes de la ville. L'emplacement traditionnel du Calvaire et du St-Sépulcre est bien compris dans la troisième enceinte, dite d'Agrippa, mais il est en dehors de la seconde, celle d'Ezéchias, la seule qui formât au temps du Christ les limites de Jérusalem à l'Ouest et au Nord, et par conséquent,

il se trouvait à cette époque en dehors de la ville. Il est à remarquer en effet que la deuxième enceinte ne fut construite par Agrippa I^{er}, sous Claude, que trois ou quatre ans au moins après la mort de Jésus.

Partant de la citadelle de David, elle venait aboutir à la forteresse Antonia, à l'angle N.O. du temple, en décrivant une ligne brisée à angle rentrant très prononcé. C'est dans cet angle que se trouvait le Calvaire. Des fouilles récentes, exécutées durant les vingt dernières années, ont fait reconnaître les restes de cette enceinte en différents endroits, qui en jalonnent la direction : au couvent russe de St-Dimitri, au Moristan, au couvent copte, derrière le St-Sépulcre. D'ailleurs, et c'est quand même la preuve la plus forte, une tradition constante autant que précise, a toujours désigné et vénéré ce lieu comme le théâtre des plus grands souvenirs du christianisme. Aussi l'opinion de Gordon est-elle aujourd'hui universellement abandonnée, même par des écrivains protestants, tels que Krafft, Warren, Schultz, Dr Schick.

On voudrait posséder la même certitude pour la *Voie douloureuse*, dont le point de départ actuel est la caserne turque, à l'angle N. O. de l'esplanade du Temple. La tradition y reconnaît surtout depuis le Moyen-Age, l'emplacement du prétoire de Pilate, où a été flagellé et condamné Jésus. Toutefois des auteurs catholiques les recherchent soit au couvent actuel des Arméniens catholiques, à l'endroit assigné aujourd'hui à la IV^e station (ce qui modifierait d'une manière insignifiante le tracé actuel du chemin de la croix) ; soit plus bas encore, dans la vallée du *Tyropéon*, au Mehkéméh. Ce n'est pas ici le lieu de discuter ces opinions. Mais, en attendant qu'une

découverte nouvelle vienne dirimer la controverse, l'opinion traditionnelle, appuyée d'ailleurs par de bonnes raisons, possède, et c'est celle que nous suivrons. 1)



JÉRUSALEM. — Le St-Sépulcre (à gauche) et le Moristan (au centre. C'est l'église protestante du Rédempteur, inaugurée en 1898 par Guillaume II, élevée sur l'emplacement de l'ancienne église des chevaliers du Temple).

La basilique actuelle du St-Sépulcre semble,

au premier abord, un vrai labyrinthe. Le pèlerin, qui y pénètre pour la première fois, ne trouve aucun fil conducteur qui lui permette de s'orienter ; il ne peut en avoir aucune vue d'ensemble qui lui laisse contempler tout l'édifice dans ses lignes principales. « Un dédale de sanctuaires sombres, de toutes les époques, de tous les aspects, communiquant ensemble par des baies, des portiques, des colonnades superbes — ou bien par de petites portes sournaises, des soupiraux, des trous de cavernes. Les uns, surélevés, com-

1) On peut consulter un exposé très clair de toute la question dans le *Dictionnaire de la Bible*. de M. Vigouroux, article Prétoire, fascic. XXXII.

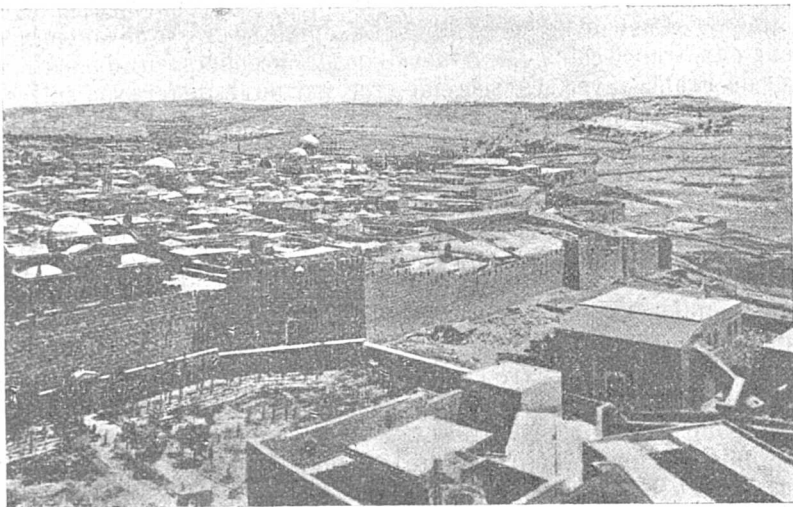
me de hautes tribunes, où l'on aperçoit, dans des reculs imprécis, des groupes de femmes en longs voiles ; les autres, souterrains, où l'on coudoie des ombres, entre des parois de rochers demeurées intactes, suintantes et noires — Tout cela, dans une demi-nuit, à part quelques grandes tombées de rayons qui accentuent encore les obscurités voisines ; tout cela, étoilé à l'infini par les petites flammes des lampes d'argent et d'or, qui descendent par milliers des voûtes. Et partout des foules, circulant, confondues comme dans une Babel, ou bien stationnant à peu près groupées par nations autour des tabernacles d'or où l'on officie ¹⁾. Le saint Sépul-

cre est comme le cœur même de cet amas de basiliques et de chapelles. Il est précédé d'un vestibule, appelé chapelle de l'ange ; ce serait la place occupée par l'ange qui annonça aux saintes femmes la résurrection de Jésus. Le tombeau occupe l'autre partie de

l'édicule ; on y entre en baissant la tête. La pierre du sépulcre est recouverte d'une plaque de marbre ; on se prosterne et on la baise avec amour et reconnaissance. La chapelle est si petite que quatre personnes au plus peuvent s'y tenir. Par une des baies qui s'ouvrent derrière le saint Sépulcre, on pénètre dans une grotte sombre, où l'on visite les tombeaux de la famille de Joseph d'Arimathie. Il est facile de juger par là de ce que devait être le sépulcre du Christ avant les transformations souvent malheureuses que la pitié lui a fait subir. — Le Calvaire est situé au

N. E. du St-Sépulcre, à une distance d'environ cinquante pas, sur une élévation naturelle du rocher, où l'on parvient par un double escalier de dix-huit marches.

La chapelle est divisée en deux parties, dont celle de droite appartient aux Latins, celle de gauche aux Grecs. En avant et à gauche du Calvaire, se trouvent une grande dépression de terrain et une grotte naturelle ; c'est là qu'avaient été enfouies les trois croix du supplice ; c'est là que Ste-Hélène les retrouva et sur ce lieu a été élevée, en forme de crypte, l'église de Ste-Hélène ; c'est un des monuments les plus anciens et les mieux conservés de la basilique.



JÉRUSALEM. — La vue s'étend vers le N. E. et fait suite à la précédente. Au premier plan, les remparts, dont quelques parties datent de Salomon. Derrière les remparts, le quartier juif. Au fond et au centre, la *mosquée d'Omar*, sur l'esplanade du Temple ; à droite, la *mosquée El Aksa*. Derrière cette dernière, le mont des Oliviers. À gauche, le mont Scopus, par où arrivèrent les premiers croisés.

Le St-Sépulcre a une histoire monumentale, longue et très mouvementée. La basilique actuelle date, dans son ensemble, des Croisés ; elle a remplacé les 3 églises successives de Ste Hélène, de Modeste et des empereurs byzantins. Quelques colonnes, quelques

vieux murs constituent les seuls restes de ces églises ruinées par les invasions. Le portail actuel porte nettement la marque du XII^e siècle. La coupole a été reconstruite après l'incendie de 1808, puis de nouveau en 1869. Le monument qui abrite le St-Sépulcre proprement dit, date de 1810 et il est l'œuvre d'architectes grecs. Ces quelques notions sommaires d'histoire et d'archéologie serviront à l'intelligence du récit qui va suivre.

Les Rameaux. — Il faut se lever tôt pour assister aux offices du St-Sépulcre, pendant la semaine sainte, et, ce n'est pas sans raison que le consul de France, obligé

1) P. Loti Ibid. p. 55.

par ses fonctions d'y prendre part, trouvait cette semaine un peu fatigante. Sauf le jour de Pâques, les Latins ont le privilège de célébrer les premiers leurs offices : il faut donc commencer de bonne heure. Nous sommes au rendez-vous, sur le parvis, entre 5 h. et 5 1/2 h., quand ce n'est pas avant 5 heures. Nous attendons, environ cinquante à cent personnes, recueillies au souvenir des grands événements que ces journées rappellent. Bientôt le bruit sec des cannes à pommeau retentit sur le pavé des ruelles silencieuses : c'est le cortège du patriarche Mgr Camassei, accompagné par les chanoines de son chapitre, le séminaire au grand complet, le Rév^me P. Custode de Terre Sainte et les religieux franciscains. M. Gueraud, consul de France, avec ses secrétaires, tous en grand uniforme brodé d'argent, l'épée au côté, sa femme, ses enfants, son drogman accompagnent le patriarche et lui accordent les honneurs et la protection des Janissaires et du gouvernement de la République. Les portes sont encore fermées et le cortège, grossi toujours de nouveaux pèlerins, attend. Il faut parlementer avec la garde turque. Bientôt un petit vasis-tas, pratiqué dans la porte, s'ouvre et une figure de vieux Turc, à l'œil inerte, examine si les personnages principaux sont là. Satisfait de son inspection, il retire sa tête de la lucarne et, peu après, nous voyons sortir de la même ouverture, une petite échelle. Un autre fonctionnaire turc la reçoit, ainsi que la clé. L'échelle est alors appliquée contre la porte et le Turc se met en devoir d'ouvrir avec sa clé les cadenas et de tirer les verrous : un bruit de ferraille et de leviers qui manœuvrent et la porte s'ouvre. L'entrée est libre, pas avant toutefois qu'un P. Franciscain n'ait glissé dans la main du garde turc la pièce d'argent, montant du droit d'entrée. Nous croisons dans l'obscurité quelques pèlerins russes, pâles et fatigués ; ils donnent leur dernier baiser à la pierre de l'Onction, se retournent encore une dernière fois avec des regards chargés de foi ardente vers les sanctuaires chéris et ils sortent. A certains jours, les portes sont fermées immédiatement après l'entrée du cortège et nous sommes alors prisonniers dans le St-Sépulchre pour quatre ou cinq heures. Il faudra pour

sortir les mêmes formalités et tous les jours se renouvelle la même cérémonie.

L'office est celui des Rameaux, que tout le monde connaît ; mais la puissance d'évocation, qui surgit de toutes parts à Jérusalem, permet de changer les souvenirs rappelés par les cérémonies religieuses en scènes d'impressionnante réalité.

Nous sommes en effet sur le théâtre des événements ; nous avons visité les jours précédents le mont des Oliviers, Bethphagé, Béthanie. Il nous est dès lors facile de reconstituer tous les épisodes de la journée. Nous voyons le petit groupe de Jésus et de ses apôtres descendre les pentes de la colline. Le temple se dresse devant eux, magnifique, sous les premiers feux du matin. La porte dorée, par où Jésus fera son entrée sur l'esplanade, s'ouvre béante sous un ruissellement de lumière, au Messie triomphateur. Voilà devant nos yeux les palmes vertes fraîchement coupées, qui s'agitent avec un léger bruissement ; ce sont bien celles qui se sont inclinées devant le Sauveur. Tout à l'heure, le patriarche les bénira et nous les inclinons à notre tour devant le même Maître. Mais ce lieu, où nous prions, tout proche du Calvaire, nous avertit des inconstances de la popularité et mêle aux souvenirs triomphants des Rameaux celui des scènes ensanglantées du Vendredi Saint. Après la bénédiction, chaque pèlerin reçoit des mains du patriarche une de ces palmes. Les nôtres mesurent environ 1.50 m., et nous nous proposons de les rapporter précieusement à la maison ; ce n'est pas sans d'innombrables précautions que nous y avons réussi.

Nous sortons avant la procession. Nous allons dire nos messes dans une chapelle, toute pleine des souvenirs de la Passion, chez les Dames de Sion. Puis, après un déjeuner gracieusement offert par les religieuses, nous visitons la crypte fort intéressante, dont il sera question ainsi que de l'église, plus loin. Nous assistons à l'office du pensionnat, et admirons les voix si pures des jeunes orphelines. De là, nous nous rendons à St-Etienne, chez les Pères Dominicains, et aux tombeaux des Rois. Le P. Richard, qui nous accompagne, nous fait voir sur place les diverses sortes de sépulture en usage chez les Juifs. Nous avons

ainsi une idée très nette de ce que devait être le tombeau de Notre-Seigneur. Au retour, nous traversons les établissements russes, vastes hôtelleries et hôpitaux au milieu de cours spacieuses. L'église est au milieu; nous y entrons sans difficulté. Elle est belle, mais n'a rien de bien saillant. Nous remarquons en passant les nombreuses images de la Ste Vierge, dont les Russes gardent le culte, et de St-Pierre, le chef des Apôtres, ce qui ne manque pas de nous étonner de la part de l'Eglise séparée de Rome. Enfin nous donnons les derniers instants de la matinée à la visite de N. D. de France, où l'on nous fait voir les cellules suisses. ¹⁾

* * *

Jeudi saint. —

Quand nous entrons, de bonne heure, un piquet d'infanterie turque fait déjà le service d'ordre sur le parvis de la basilique. Pour eux aussi, la semaine sainte sera fatigante. En prévision de troubles toujours possibles, 2 à 300 soldats assurent le bon ordre dans l'intérieur même de la basilique. ¹⁾

Tout le déambulatoire qui entoure la chapelle des Grecs en est rempli; ils sont prêts à accourir au moindre désordre et on peut être certain que toute

1) Les jours suivants ont été employés à la visite de lieux et de monuments qui n'ont pas une relation directe avec la Semaine sainte, entre autres Jéricho, le Jourdain, la Mer morte, etc.; je les passe sous silence à dessein pour ne pas allonger ce récit.

1) Le samedi saint, jour où l'exaltation religieuse des Grecs et des autres schismatiques est montée à son paroxysme, le nombre des soldats turcs au St-Sépulcre n'est pas inférieur à 500.

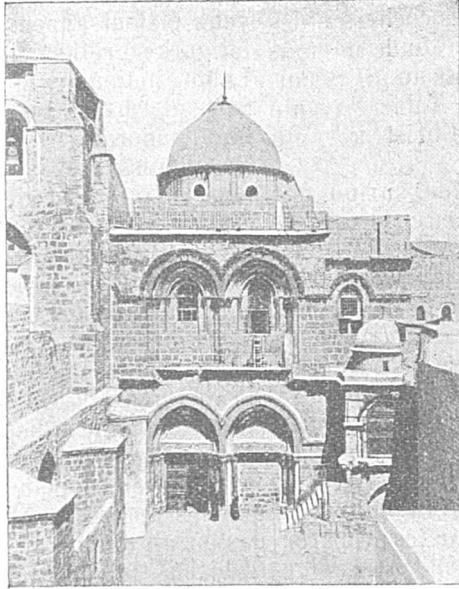
émeute sera *énergiquement* réprimée. Malgré la protection de leurs fusils, on n'est qu'à moitié rassuré, craignant autant leur répression que les attaques des Grecs hostiles. Quelle pitié et quelle significative humiliation pour les chrétiens que le recours nécessaire à la protection du musulman, de l'ennemi héréditaire de leur foi, pour maintenir la paix entre leurs différentes confessions! Quelle précaire sécurité, quand on

pense, qu'abandonné à son sauvage fanatisme, le Turc, pour les mettre d'accord, massacrerait plutôt tous les Chrétiens, et n'était la crainte de l'Europe et de la perte des bénéfices pécuniaires qu'il retire du St-Sépulcre, il anéantirait avec joie ce sanctuaire, auquel

les plus farouches d'entre eux n'ont pas cessé de donner le nom méprisant d'*Ordure: el Komanah!* Il faut cependant leur rendre justice: ces soldats turcs exécutent leur consigne exactement, et ils ne se tiennent à l'église pas plus mal que de nombreux chrétiens. Ce sont eux qui forment le cordon protecteur autour des Latins, pour leur assurer la tranquille possession des sanctuaires pen-

dant les heures de leurs offices; ce sont eux qui feront tout à l'heure la haie à la procession du Saint Sacrement.

Les cérémonies de la grand'messe se déroulent avec un ordre admirable: ce sont celles de toutes les églises cathédrales, c'est-à-dire qu'elles comportent la consécration des saintes Huiles, après le Pater. La communion dura trois quarts d'heure. Elle fut vraiment imposante, soit par le nombre, soit par la qualité des participants. Ce fut d'abord le tour des prêtres et nous étions plus de cent; puis, le cérémoniaire



Basilique du St-Sépulcre.

Le tombeau de N. S. se trouve sous la grande coupole, cachée derrière la tour à droite; le Calvaire, à gauche, au dessus de l'escalier extérieur, à l'endroit marqué par deux petites fenêtres cintrées.

vint prier le consul de France de s'avancer. Ayant déposé son épée, le consul se présenta pieusement à la Ste-Table, seul ; puis vinrent les diacres sous-diacres et autres membres du clergé. Alors le cérémoniaire vint inviter les secrétaires du consulat et sa famille : tous communiquèrent ; puis alors, dans un beau mélange, qui confondait toutes les classes, tous les rangs, les élégants costumes parisiens avec les robes bleues et les voiles blancs des Bethléemites, les Occidentaux de toutes les nations avec les Arabes, les noirs de Ceylan, les cochers et les porte-faix de Jérusalem, la foule de tous les catholiques alors présents au St Sépulcre s'approcha de la Ste - Table, vivante image de l'union que le Christ a voulu réaliser dans son Eglise.

La procession fut splendide, surtout par le nombre des prêtres, les uns en chape, les autres en chasuble ou en dalmatique. Le reposoir est choisi, par une touchante pensée, au St-Sépulcre même : Jésus-Hostie, mystiquement mort par la cessation du sacrifice pendant le Triduum sacré, reposera dans le tombeau même où son corps inanimé fut déposé après sa mort sur la Croix. Après midi, cérémonie du *Mandatum*, ou lavement des pieds. Douze vieillards représentent les Apôtres, envers qui Jésus remplit cet humble office pour les préparer à l'institution de la Ste-Eucharistie. Mgr Camassei fait les fonctions lui-même avec une simplicité et une piété admirables. Le patriarche se met à genoux, lave et essuie le pied droit des douze vieillards, puis le baise ; il donne ensuite à chacun un petit cadre, contenant des reliques de Terre Sainte, en souvenir de cette touchante cérémonie.

Vers 4 heures, nous fîmes une visite au Cénacle, que nous avions déjà visité auparavant. Aujourd'hui, c'était un pieux pèlerinage, au lieu même où Jésus institua la Ste-Eucharistie, où il prononça ses exhortations les plus touchantes, et d'où il partit pour son agonie au jardin de Gethsémani. C'est là aussi qu'eût lieu le miracle de la Pentecôte et la fondation définitive de l'Eglise, sous l'action vivifiante du St-Esprit. Le pèlerinage est forcément un peu froid, quel que soit l'ardeur des sentiments intimes qui animent les pieux visiteurs,

toute manifestation extérieure de religion étant sévèrement interdite en ce lieu par les Turcs. Ceux-ci, sur la foi d'un auteur assez obscur du Moyen-Age se sont avisés de vénérer ici le tombeau de David, qu'ils considèrent comme un de leurs prophètes et ils ont changé ce sanctuaire si cher à la piété chrétienne en une mosquée musulmane.

Il eût fallu faire avec le Sauveur la veillée de prières, à Gethsémani, le soir. Hélas ! nous étions comme les apôtres : nos yeux étaient appesantis et nos membres fatigués se refusaient aux veilles de la nuit. La méditation des chapitres de l'évangile où St-Jean raconte les événements de cette nuit mémorable, compensa en quelque façon les impuissances de notre piété harassée et nous maintint au diapason des sentiments religieux de ces grandes journées. Déjà auparavant, nous étions allés à Gethsémani, et nous avions eu le bonheur de célébrer la Ste Messe dans la grotte dite de l'Agonie. Il est difficile, ici, d'établir avec certitude la localisation détaillée de tous les épisodes de l'Evangile ¹⁾. On croit que la grotte même de l'agonie a disparu sous les dévastations successives ; celle que l'on vénère aujourd'hui en rappelle le souvenir ; c'est là que les apôtres auraient dormi, là que Judas aurait donné au Maître son baiser de trahison. Quoiqu'il en soit des détails, on se trouve ici sur un terrain historique incontestable. Il est certain que Jésus vint souvent dans cette grotte et qu'il aimait à s'y retirer pour prier ; il est certain que c'est dans les environs tout proches de cette grotte, sur ce même terrain, que se passa ce drame si touchant de l'agonie du Fils de Dieu ; toute cette terre est sacrée, qui a bu les gouttes du sang rédempteur. On aime aussi retrouver ici la vue primitive de ces lieux sacrés : point de marbres, point d'ornements d'or ou d'argent, pas de lignes architecturales aux formes régulières, point de mutilations, de coupures ou de remblais, pour asseoir un édifice splendide ; c'est le rocher tout nu, c'est une grotte naturelle, à peine aménagée pour la célébration de la messe, et ce spectacle évoque puissamment

1) P. Barnabé. Nouveau Guide de Terre Sainte. 1907. P. 155.

ment devant l'imagination cette scène douloureuse, où la Ste-Humanité du Christ, comme les olives sous le pressoir, fut accablée par les douleurs de l'agonie. Le jardin des Oliviers est tout proche. Il renferme encore huit oliviers vénérables qui remontent à la plus haute antiquité. Leur tronc mesure de 6 à 8 m. de circonférence ; il est à ce point crevassé, qu'il ressemble à un rocher déchiqueté par le soleil, la pluie et la gelée. Ces arbres, les plus anciens connus, remontent-ils à l'époque du Christ ?

On peut le prétendre. On sait que les oliviers peuvent atteindre deux mille ans. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont antérieurs à la conquête arabe (VII^e siècle). En voici la preuve :

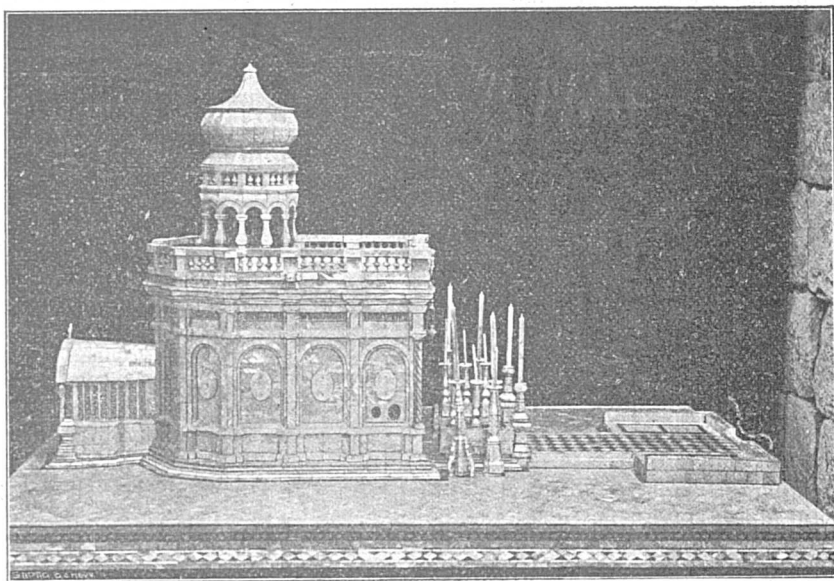
• En Turquie, tout olivier trouvé debout par les Musulmans, ne paie

qu'un médin au fisc, tandis que l'olivier planté depuis la conquête doit au Grand Seigneur la moitié de ses fruits ; or, les oliviers, dont nous parlons, ne sont taxés qu'à huit médins ¹⁾. • Lamartine ajoute : « J'ai parcouru toutes les parties du monde où croît l'olivier ; cet arbre vit des siècles et nulle part je n'en ai trouvé de plus gros, quoique plantés sur un sol rocailleux et aride. » ²⁾ Comme l'olivier renaît de sa propre souche, les arbres de Gethsémani sont

donc ou contemporains du Christ ou les premiers rejetons des oliviers contemporains de Jésus.

* * *

Vendredi saint. — Le lendemain, de bonne heure, nous sommes dans la vénérable basilique ; mais c'est le Calvaire seul qui aujourd'hui nous attire et nous retient. Tous les offices se célèbrent dans l'étroite chapelle haute, construite sur le rocher du



La Rotonde du St-Sépulcre. — À gauche, la petite chapelle des Coptes.

Golgotha. Une forte émotion vous étreint aussitôt que vous posez à pareil jour le pied sur ce sol sacré, et la liturgie, en déroulant ce jour-là, en reproduisant par le deuil de son sacrifice incomplet le spectacle de la mort du Sauveur, ne fait que fortifier ces premières impressions. D'ailleurs, pourquoi ne pas l'avouer ? Le Calvaire m'a toujours plus fortement ému que le St-Sépulcre, et le Christ souffrant plus que le Christ glorieux. C'est peut-être que l'inévitable question du salut se pose ici avec une acuité plus vive et une insistance plus pressante ; elle revêt ici un caractère plus personnel, et la conscience voit se dres-

1) Chateaubriand. *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, (cité par Mislin. II. p. 250.

2) Voyage en Orient. (Ibid. p. 252.)

ser devant elle avec la croix du Rédempteur, les questions de la grâce ou du péché, de la vie ou de la mort.

L'office se déroule selon la liturgie du jour. Le baiseement de la Croix, à pareil jour et en ce lieu, nous donne l'illusion de la tragique réalité du Calvaire. L'ordre suivi pour la cérémonie est le même qu'hier pour la communion pascale et le consulat de France y prend part au grand complet. La Passion est chantée par un prêtre et deux diacres, selon le rite ordinaire. A noter ce touchant détail : Les chantes se tenaient sur la partie de la chapelle appartenant aux Latins. Mais avant de prononcer ces mots, « et emisit spiritum, et Il rendit l'âme, », le diacre-évangéliste s'interrompt ; il quitte sa place et se rend sur la place même devant laquelle la croix était plantée. Il se fait un grand silence et alors le chantre reprend d'une voix forte et distincte : « Et *Hic* emisit spiritum, et *Ici*, Il rendit l'âme. » Toute l'assistance se met à genoux et un grand silence d'adoration et de reconnaissance plane durant quelques instants sur ce lieu béni. Pensez aussi quelle actuelle et intense signification revêtent en ce jour et en ce lieu, les si belles prières de l'Eglise pour le schisme, en ce pays où le schisme est si puissant et l'adversaire acharné des Latins ; pour les Juifs, à l'endroit même où ils ont crucifié Jésus, et vous aurez quelque idée des offices de la semaine sainte à Jérusalem.

L'après-midi, chemin de croix sur la Voie douloureuse.

Le Chemin de la Croix fut, pour les fidèles qui ne pouvaient se rendre en Terre-Sainte, un pèlerinage spirituel, un pèlerinage en miniature. Son origine, dans sa forme actuelle, paraît remonter au XIV^e siècle et, comme l'*Imitation de Jésus-Christ*, être de provenance flamande ou hollandaise. Il suit l'itinéraire des pèlerins dans leur visite des principaux sanctuaires de Jérusalem ; et dès le XV^e siècle, les stations comprises entre la « maison de Pilate » et le Calvaire prirent un relief important. Sans doute leur nombre varia beaucoup : il entra dans sa composition, à l'origine, la vénération de sanctuaires qui n'avaient rien à voir avec la Passion du Sauveur : ainsi la maison du mauvais riche, la piscine probatique. Le nombre se fixa définitivement à quatorze, distribuées comme elles le sont encore aujourd'hui, ce qui donna

lieu à des localisations peut-être hâtives contre lesquelles protesta Quaresmius, au XVII^e siècle.

Sur ces quatorze stations, neuf sont mentionnées dans l'Evangile ; cinq sont de tradition : ainsi la triple chute de Jésus, la rencontre de Jésus avec sa mère, l'épisode de Véronique. Le sens de ces stations est clair par lui-même ; je n'y insisterai pas, mais il apparaît d'une clarté plus lumineuse encore, quand le pèlerin parcourt la voie même de douleurs que le Fils de Dieu parcourut, pour notre salut. Aux trois premières stations, nous sommes sur l'emplacement du prétoire et de ses dépendances. De vastes cours environnaient la forteresse Antonia. Il est à noter que dans les cryptes de N. D. de Sion, on a retrouvé l'ancien pavé du *Lithostrotos* ; ce sont de grandes dalles striées ; on a même découvert, gravées sur la pierre, les lignes d'un damier pour les jeux du corps de garde. Dans la même église, et plus bas, au couvent grec, on peut voir le mur de rocher taillé, servant de contre-escarpe. L'arc dit de l'*Ecce-Homo* est sans doute une construction de l'ancien prétoire ; il traverse la rue actuelle et son dernier contre-fort vient s'appuyer dans l'église même des Dames de Sion. Par une heureuse combinaison, l'architecte a su faire servir à son plan les lignes mêmes des anciennes constructions hérodiennes et du rocher nu, ce qui fait de cette église moderne un des monuments les plus intéressants de Jérusalem.

A la IV^e station, se trouve l'église arménienne catholique : on y a découvert les restes d'une mosaïque fort ancienne. Nous avons dit que certains archéologues placent ici le Prétoire ; l'ancienne église, dont la mosaïque a été retrouvée, serait alors l'église Ste-Sophie, dont on avait perdu la trace, et que les anciens itinéraires plaçaient près du Prétoire.

La VII^e station (deuxième chute) marquerait l'endroit de la *Porte judiciaire* ; c'est par là que Jésus serait sorti de la ville : en dehors des murs, il rencontra les femmes de Jérusalem ; puis, poursuivant sa route, il arriva au petit monticule du Calvaire. La IX^e station (troisième chute) se trouve au pied du Calvaire, derrière l'église copte ; à cause des constructions qui ont changé l'aspect des lieux, il faut faire un long détour pour y atteindre. On revient ensuite sur ses pas, pour entrer dans la basilique du St-Sépulcre, où se trouvent les cinq dernières stations

Chaque vendredi après midi, les catholiques de Jérusalem font leur chemin de croix sur la voie douloureuse, sous la conduite des Pères Franciscains. Nous le fîmes deux fois, la première fois, portant nous-mêmes sur nos épaules la croix du pèleri-

nage. Les pèlerins de l'Assomption s'étaient joints à nous. Le nombre de tous les participants était d'environ trois cents. On comprendra facilement que cette touchante manifestation perdait en recueillement ce qu'elle gagnait en solennité. Les rues étroites et montantes de Jérusalem, rétrécies encore par les étalages des marchands, se prêtent mal aux grandes processions ; aux carrefours, il était parfois impossible d'avancer ; on se heurtait à la foule, débou-

chant du marché, aux petits ânes et aux chameaux. Les croix des Pèlerins de la Pénitence étaient même si larges qu'elles ne pouvaient entrer dans la rue, sans que la traverse horizontale ne soit relevée ; de là des commandements pour la manœuvre qui n'avaient rien de commun avec la piété. On arriva enfin au St-Sépulcre, non sans encombre et l'épaule un peu fatiguée du lourd fardeau. Après les dernières stations, la procession fit trois fois le tour du St Sépulcre, au chant du cantique :

Nous voulons Dieu », qui retentit comme une marche guerrière. Je ne suis pas un admirateur fervent de cette mélodie ; mais je dois reconnaître que, lancée sous les voûtes du St Sépulcre, en pareille circonstance, par de puissantes voix d'hommes, elle fut d'un effet saisissant et je me plaisais à penser qu'elle devait évoquer chez les Grecs et les Turcs le souvenir salutaire de ces terribles Francs des Croisades.

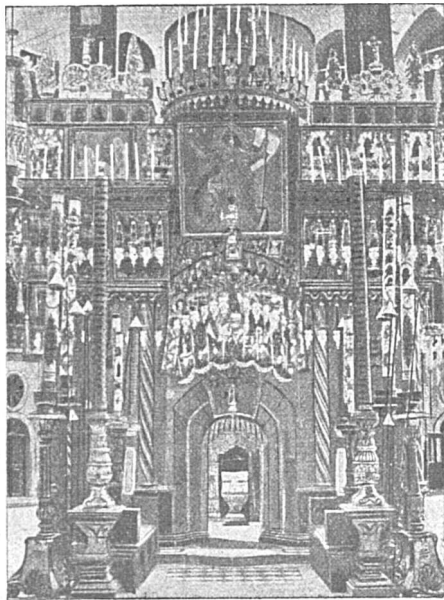
Le vendredi suivant, (c'était le Vendredi Saint) nous parcourûmes encore une fois la Voie douloureuse, mais sans les croix et ce fut, sous tous rapports, un avantage. La dévotion fut moins troublée et le recueillement plus parfait. Alors l'âme s'abandonne

aux salutaires impressions des grands événements de la Rédemption, dont la réalisation se poursuit toujours dans l'âme de chacun de nous. Alors, il faut laisser de côté tout le bagage encombrant de l'érudition, pour ne plus penser qu'à la seule mort de Jésus : tout le reste disparaît et l'âme reste seule en face de son Sauveur et en face d'elle-même, s'interrogeant sur l'unique question du salut. « Qu'importe alors quelques incertitudes, quelques erreurs

même sur le chemin suivi par Jésus ! Qu'importe de se prosterner à quelques mètres des vrais emplacements, pourvu que le cœur se fonde de reconnaissance et d'amour sur ce rocher en souvenir de son agonie ! »

Le soir, une solennelle procession se déroule, à la lueur des flambeaux, sous les voûtes de la basilique : c'est tout à la fois, la glorification de la Croix et le deuil de la sépulture du Christ. On fait station aux différentes chapelles ; à chaque station, un sermon en une langue différente : on entend tour à tour l'italien, le grec, l'espagnol, le polonais, l'allemand, le français et l'arabe.

Au Calvaire, la procession s'arrête davantage et l'on procède à l'émouvante cérémonie de la descente de croix. Le corps du Sauveur est détaché avec de délicates précautions, comme s'il eût été réel ; on le dépose dans un linceul et la procession reprend son cours. Le corps est alors déposé sur la pierre de l'Onction, pour y subir un sommaire embaumement. Puis, on arrive enfin au St Sépulcre, où il est déposé. Toute cette scène est touchante par son pieux réalisme ; elle reproduit au vif les scènes évangéliques et rappelle les naïfs mystères du moyen-âge.



Le St-Sépulcre. — La vue sur l'intérieur ne s'étend qu'à la chapelle de l'Ange. Un fragment de la pierre du Sépulcre, sur laquelle l'ange était assis, est enchassée dans le piédestal dressé au milieu.

Samedi Saint. — Entre les deux grandes journées du Vendredi Saint et de Pâques, ces heures sont consacrées au repos, au recueillement, aux préparatifs. Devant partir lundi matin, il convient de dégager la fête de Pâques des soucis matériels du voyage. Après avoir suivi les offices du jour à *St-Sauveur*, église conventuelle des Franciscains et en même temps paroissiale des catholiques latins, nous achevons nos emplettes, nous mettons un peu d'ordre dans notre bagage et bouclons nos valises. L'après midi, à 4 heures, après avoir

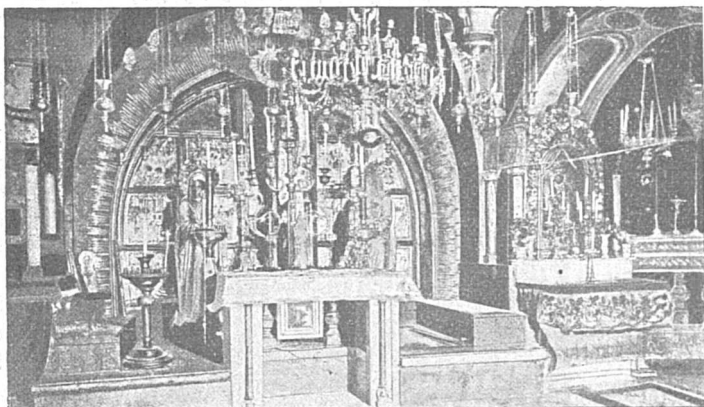
réglé quelques affaires à la poste française, nous prenons une voiture, mon aimable compagnon et moi, et nous nous faisons conduire à *Aïn-Karim*, patrie de St-Jean Baptiste. La course est d'une heure et nous

avons le temps de faire une visite suffisante et nos dévotions aux deux sanc-

tuaires de ce petit village. Le site mériterait à lui seul les honneurs d'une promenade, tant ce coin de verdure dans une « combe » au milieu des montagnes de Judée est ravissant. Mais le grand événement de la journée fut la cérémonie du *Feu sacré* des Grecs. Je le déclare de suite : c'est un vrai scandale et une odieuse profanation du St-Sépulcre, contre lesquels malheureusement les Latins sont impuissants ; mais c'est un spectacle vraiment unique et inoubliable qui rappelle les pires folies religieuses du paganisme, un spectacle d'énergumènes et de forcenés. Tous les écrivains qui en ont parlé ont été

justement sévères. Après la description détaillée de la cérémonie du *feu sacré*, Mislin conclut ainsi : « Je n'ai entendu ni chants, ni prières, mais j'ai été témoin d'une horrible saturnale, dont à peine des païens ou des sauvages auraient pu se rendre coupables. Jamais, assurément, je n'ai eu honte d'être chrétien ; mais ce jour là, je me suis senti profondément humilié devant un musulman, en voyant dans cette occasion la supériorité des Turcs sur les chrétiens. Et pourtant ce qui se passe les trois nuits qui précèdent le saint jour de Pâques dans cette

même église, où tous ces forcenés campent pêle-mêle, est plus odieux encore. ¹⁾ Mais la peur d'un peuple tenu volontairement dans l'ignorance, et plus encore la cupidité qui réalise des bénéfices énormes, entretiennent et perpétuent cette scandaleuse superstition, qui n'a plus même l'excuse



Le Calvaire. — À droite, autel grec ; à gauche les deux autels latins. L'autel du milieu marque l'emplacement où se tenait la Sainte-Vierge. Sous l'autel grec, on remarque une ouverture circulaire, bordée d'un cadre de même forme en argent ; c'est l'emplacement où se dressait la Croix de N. S. On y trouve le rocher à nu, de même, à droite, entre les deux premiers autels, dans la fente indiquée par une barre d'argent, surmontée d'un bouton à son extrémité inférieure.

de la bonne foi.

Pâques. — Le soleil se lève radieux. Après la pluie des derniers jours, nous le saluons avec joie. A Jérusalem surtout, on ne conçoit pas de Pâques grises. J'ai voulu célébrer ma messe, le jour de Pâques, dans la basilique du St-Sépulcre. Monter à l'autel même du St-Sépulcre, il n'y fallait pas compter. D'abord, après les Grecs qui y avaient célébré l'office de nuit, les Arméniens en avaient la jouissance de 6 heures à 8 heures ; puis, c'était le tour des Latins ;

1) Ibid. Il p. 376.

mais le patriarche et le P. Custode général avaient distribué les bonnes cartes aux prélats et dignitaires ecclésiastiques. Je vis y entrer, pour dire la messe Mgr Montès de Oca, évêque de St-Louis de Potosi, (Mexique), qui avait fait route avec nous de Smyrne à Beyrouth et avec qui nous avions eu l'honneur de souper à la table hospitalière des PP. du Carmel.

Mais il restait l'autel de Ste-Marie-Madeleine, entre le St-Sépulcre et la chapelle latine. C'est là que la tradition place l'apparition de Jésus en ce jour, à la pécheresse repentie. Je n'attendis pas longtemps, et c'est donc sur les lieux historiques de la Résurrection, au milieu de souvenirs de cette radieuse journée, que je monte au saint autel. La messe ! N'est-ce pas encore et toujours la Résurrection aussi bien que le Calvaire, puisque le Christ y puise toujours une nouvelle vie mystique et puisque son corps s'y trouve glorieux et impassible comme au jour de Pâques !

Après la messe, je monte de bonne heure sur les galeries. Ce n'est pas une inutile précaution si l'on veut se réserver une place, à l'abri de la cohue, pour l'office pontifical du patriarche ; entre temps, il sera intéressant d'examiner, de ce poste d'observation, les cérémonies des Arméniens.

L'Eglise arménienne est une des nombreuses communions chrétiennes de l'Orient, séparées de l'Eglise romaine. Elle vécut, à l'égard de l'Eglise grecque, tantôt dans une étroite dépendance, tantôt dans une complète autonomie. Aujourd'hui, elle est à ce point détachée de l'influence du Phanar, qu'elle a pu faire reconnaître par les Turcs son droit de cité parmi les autres églises chrétiennes. On sait que l'union des Arméniens avec Rome a été souvent l'objet de nombreuses négociations ; elle fut sur le point d'être conclue au concile de Florence, au XV^e siècle. Il existe une Eglise arménienne catholique, qui compte environ soixante mille fidèles. Les Arméniens schismatiques ou Grégoriens, fort éprouvés par les récents massacres, sont au nombre de deux millions et demi d'adhérents, dispersés en Russie, en Turquie, en Perse et jusqu'en Amérique.

Il eût été intéressant de suivre toutes les cérémonies de la liturgie arménienne de la messe, assez semblable d'ailleurs à la messe

grecque. Mais le patriarche célébrait à l'intérieur du St-Sépulcre, et je ne pouvais suivre ses mouvements que par les diverses évolutions du chœur de chantres placés devant le sanctuaire. Ceux-ci chantaient d'une voix nasillarde, tantôt assis sur leurs talons, (c'est la position commune aux Orientaux) tantôt debout, des mélodies monotones, avec un recueillement très relatif, tandis que deux prêtres balançaient constamment avec un rythme bien marqué leur encensoir à grelots. Une fois pourtant, le patriarche sortit du St-Sépulcre : c'était après la consécration ; il venait faire l'*élévation* des saintes Espèces devant le peuple. Il se tint debout, sur le pas de la porte, tête nue, stature imposante, majestueusement drapée dans sa grande chappe, sur laquelle s'épandait sa belle barbe blanche.

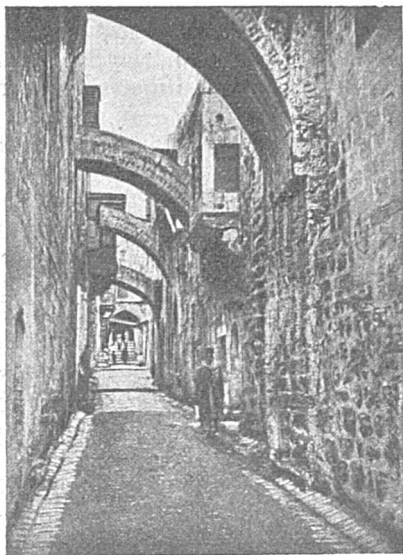
De sa main gauche, il tenait devant lui, à la hauteur des yeux, le calice et de la droite, la sainte hostie un peu élevée au-dessus du calice : il traça au milieu des nuages d'encens un signe de croix avec le Pain et le Vin consacrés ; les fronts s'inclinèrent, et l'apparition rentra bientôt dans l'ombre du St-Sépulcre. J'ai remarqué aussi la distribution des *eulogies*, (pain bénit), qui se fit, au moment de la communion du prêtre. Puis vint le moment de la communion des fidèles ; ce fut pour moi le spectacle le plus intéressant et le plus touchant, plein de foi naïve, mais aussi d'ignorance pitoyable. Le patriarche parut de nouveau devant le St-Sépulcre, tenant en main un vaste calice. Pas de banc de communion, pas de nappe ; les fidèles communient debout et sous les deux espèces. Les Arméniens, à la différence des autres Orientaux, les Maronites exceptés, se servent de pain azyme, et le pain consacré trempe dans le Précieux Sang. La sainte Hostie n'avait pas, pour la communion des fidèles, la forme ronde de nos formules, mais celle d'un ruban allongé, qui plongeait dans le calice. A chaque communion, le patriarche en détachait une parcelle encore humide qu'il déposait sur la langue du communiant. Je dois reconnaître que la foi et la piété animaient tous les fidèles ; les hommes y étaient nombreux ; ils avaient bien la conviction d'accomplir un acte religieux important, et cependant on peut se demander si tous avaient de la sainte

communion la haute idée que le fidèle en a dans l'Eglise catholique. Détail fort curieux et plein de naïve piété : il n'y a pas d'âge fixé pour la communion et le vénérable patriarche nourrissait de l'aliment divin des petits encore de six à dix ans et même il accordait la communion à de plus petits encore, presque à des nourrissons, portés sur le bras de leur mère. Cet usage existait aussi à l'origine dans l'Eglise latine, et il est facile de comprendre les raisons qui ont amené sa suppression. En le retrouvant dans l'Orient si fidèle aux traditions primitives, je n'en fus point scandalisé, quoique ce spectacle laissât plutôt une pénible impression dans l'âme ; mais je me plus à voir dans les abus même du schisme la rançon de son inviolable fidélité au christianisme primitif, qui nous permet de trouver chez lui, en faveur de la tradition catholique, des solides arguments contre les novateurs du XVI^e siècle et contre les rationalistes modernes. Un Père franciscain, qui est près de moi, me dit que les Arméniens se contentent souvent d'une confession générale publique, faite à l'église avant les prières du matin ; mais ceux qui ont des péchés plus graves les confessent en particulier. L'absolution leur est donnée par une formule semblable à la nôtre. Somme toute, les Arméniens sont plus proches de l'Eglise romaine que les Grecs ; ils témoignent à son égard de moins de préjugés et d'hostilité. Quand nous visitâmes leur église patriarcale de St-Jacques, au mont Sion, (église qui ressemble à une mosquée, avec ses boiserie dorées, ses parements de faïence bleue, ses nombreuses lampes d'or et d'argent, dont la suspension est ornée d'œufs d'autruche), nous fûmes reçus avec une bienveillance marquée, et à la sortie de l'église, un prêtre nous aspergea d'eau de rose en guise d'eau bénite. Mais quand donc en-

fin sonnera l'heure de l'union ? c'est le secret de Dieu.

Quand les Arméniens eurent fini leur office, les sacristains latins dressèrent avec une remarquable habileté leur autel sur le parvis devant le St-Sépulcre : à l'intérieur, les messes se succédaient sans interruption. Je n'insisterai pas sur la messe pontificale, célébrée avec toute la pompe que réclame un pareil jour sur le lieu même de la Ré-

surrection. La Schola des PP. Franciscains fit retentir les voûtes de la vénérable basilique de la magnifique messe à quatre voix d'hommes, en l'honneur de Notre-Dame de Lorette, de *Goller*. L'*alleluia* de Pâques s'élança plus triomphant devant le tombeau glorieux du Christ. Dans le cours de notre voyage, que de ruines accumulées nous avons visitées ! Que de tombeaux, où sont venues échouer dans une irréparable catastrophe la gloire et la puissance des monarques et des conquérants illustres ! Rome, avec les ruines grandioses du Forum et du



Voie douloureuse
à partir de la cinquième station

Palatin, avec les mausolées de la Voie ap-pienne ; Athènes avec les ruines incomparables de sa fameuse Acropole ; Baalbek avec les ruines gigantesques de ses temples ; Constantinople et Rhodes, avec les ruines de ses empires chrétiens et de la puissance éphémère des Croisés ; l'Egypte enfin avec ses temples, ses pyramides, ses monuments, vieux de quatre mille ans ; l'Egypte, avec les tombeaux vides de ses pharaons, avec les momies de ses princes les plus illustres, étalés à la curiosité publique dans les vitrines d'un musée, comme de vulgaires objets antiques dans un magasin de bric-à-brac ! La curiosité y amène sans doute des milliers de visiteurs ; mais ici la foi amène des pèlerins plus nombreux encore. Ici, on s'agenouille et l'on prie ; ici, on ne se contente pas de regarder en touriste amateur ; on se recueille, l'âme et le cœur sont touchés de

si grandioses souvenirs; on vit de cette foi et, au besoin, on mourrait pour elle, parce que le Christ a donné, dans sa Résurrection la preuve dernière de sa divinité. Seul, Il est sorti glorieux du tombeau. Seul, Il a été préservé de la corruption, triste fin de toute gloire humaine. Alleluia!

Dans l'après midi, j'entraîne mon confrère aux Vêpres chez les Bénédictins français, dont le couvent domine Siloé. Encore qu'ils n'appartiennent pas à la congrégation de Solesmes, c'est du pur Solesmes que les bons moines nous font entendre. Sous la conduite du Père économe, nous allons ensuite visiter la propriété des Russes sur le mont des Oliviers. Nous avons bien quelque peine à entrer; mais un bon *bakschisch* aplanit toutes les difficultés. Nous arrivons encore à l'église avant la fin de l'office. Un pope aux longs cheveux récite des prières au sanctuaire. Devant l'iconostase ouverte se tiennent quelques femmes, en costume noir, qui psalmodient à deux voix une lecture récitée : à peine quelques modulations, toujours les mêmes. L'effet cependant en est beau et tout à fait digne du culte public. J'eus cependant la désillusion de n'entendre qu'une moindre partie de l'office chanté par un chœur très modeste. On m'a toujours dit que les offices de l'Eglise russe sont splendides et leurs chants magnifiques.

Il m'a été malheureusement impossible d'en vérifier l'assertion.

De la terrasse de la propriété, nous jetons un dernier coup d'œil sur les gorges qui conduisent à Jéricho, sur la Vallée du Jourdain, dont la longue bande de verdure se détache éclatante sur les teintes dorées des déserts environnants, sur la Mer morte qui resplendit comme un miroir, sur les montagnes de Moab, tout roses sous les feux du soleil couchant. Nous avons peine à nous détacher de ce splendide panorama; car c'est notre dernier regard, triste comme un adieu. De l'autre versant, c'est aussi un regard d'adieu que nous donnons à Jérusalem, qui s'étend vis-à-vis de nous. Nous embrassons encore d'un coup d'œil cet inoubliable spectacle : à nos pieds, le Cédron et Gethsémani; vis-à-vis, sur la hauteur du Moriah, la vaste esplanade du Temple, soutenue par ses murs gigantesques, la mosquée d'Omar; plus loin, la ville aux mille terrasses. Nous désignons par leurs noms les principaux monuments; le St-Sépulcre surtout attire nos regards sur sa coupole sombre. C'est là que nous faisons, en rentrant, une dernière visite, finissant par où nous avions commencé, aux pieds du Maître, que nous étions venus chercher au milieu des souvenirs vivants de la Terre Sainte.

E. F.

Les gens qui n'ont rien à faire

s'occupent volontiers de statistiques, car on peut voir dans les nombres les choses les plus remarquables : la longueur approximative de tous les fils télégraphiques qui entourent la terre, ou bien la dimension d'une niche représentant la quantité de pain consommée par un homme en bonne santé et jouissant d'un bon appétit pendant toute sa vie.

Depuis l'année dernière, les confitures de Lenzbourg si appréciées ont été l'objet des recherches d'un statisticien. Celui-ci avait autrefois calculé la hauteur représentée par les seaux placés les uns au-dessus des autres (13.000 mètres). Aujourd'hui, il nous indique la longueur obtenue en plaçant

étroitement les uns à côté des autres tous les seaux et terrines de Confitures de Lenzbourg expédiés pendant l'année 1908. Pas moins de 14.198 1/2 mètres ou plus de 14 kilomètres serait cette distance qu'un rustique piéton mettrait trois heures à parcourir.

Si ces nombres n'ont pas une valeur directement pratique, ils montrent du moins que les Confitures de Lenzbourg, généralement appréciées et reconnues d'excellente qualité, sont en bonne voie de devenir un véritable aliment populaire et ce fait seul, dans l'intérêt de la santé publique, mérite un accueil favorable.

Douze jours sous l'eau

Douze jours sous l'eau!! Vous avez bien lu, 12 jours tout seul sous la mer, dans un navire chaviré, voici l'aventure invraisemblable et vraie tout à la fois, survenue au capitaine Hans Engellandt.

Ce fait est peut-être unique dans les fastes de la marine, et il fallait que le *Erndte*, le navire du capitaine Engellandt fût remarquablement solide et bien construit pour résister pendant aussi longtemps au choc des lames joint à la pression de l'air comprimé à l'intérieur du navire chaviré.

Le vapeur norvégien *Aurora*, capitaine Sorenzen, tirait des bordées dans la mer Baltique, le 30 avril à 4

heures de l'après-midi, à une distance d'environ 170 milles de Rixhoft. Un matelot signala soudain à tribord un objet flottant que l'on reconnut pour être la quille d'un objet chaviré.

Comme le temps était calme, on mit une embarcation à la mer pour voir s'il y avait

moyen de sauver l'épave et la prenant à la remorque. Les matelots chargés de l'opération grimpèrent sur la coque flottante. Celle-ci résonna brusquement. On eût dit des coups frappés à fond de cale.

Après un court silence causé par la surprise, les arrivants se mirent à crier de toutes leurs forces : « Qui est-ce qui frappe? Y a-t-il quelqu'un là-dessous? »

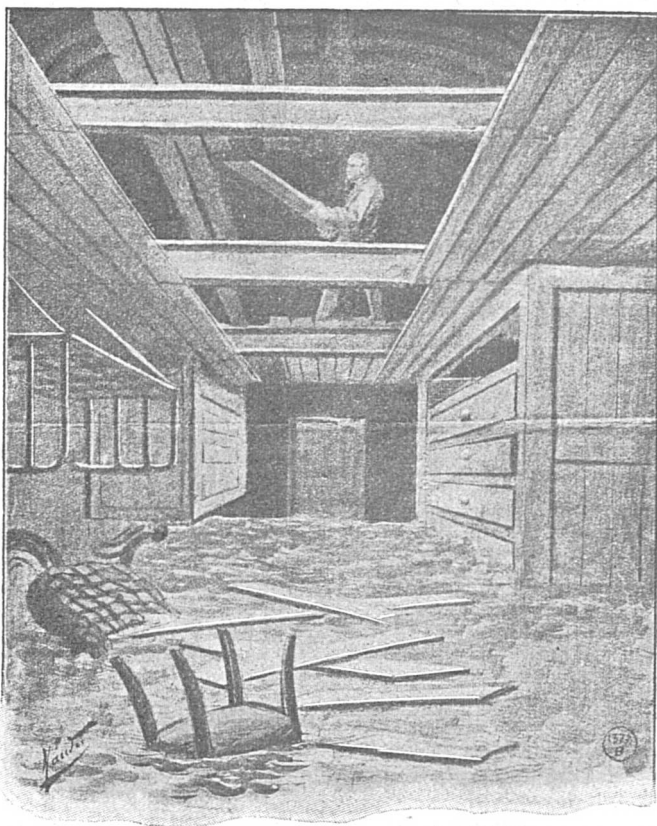
Une voix sourde fit entendre une réponse indistincte.

Eperonnés par une anxieuse curiosité, les sauveteurs se hâtèrent de percer un trou dans l'une des plaques de fer de la carcasse, à l'endroit d'où partaient les coups.

L'index d'un être humain apparut et s'agitait dans l'étroite ouverture!

Un homme se trouvait donc là, vivant, sous ce dôme, qui ne dépassait que de quelques pieds le niveau de la mer!

On le questionna par le trou et l'on apprit que l'involontaire réclusion de cet en-



Engellandt doit se réfugier dans la cale

seveli datait déjà du 18 avril ; par conséquent, elle durait depuis onze jours ; le pauvre diable avait su trouver des vivres et il en avait encore pour 48 heures.

Il était impossible d'élargir le trou en pleine mer, l'épave eût sombré tout de suite. Le trou fut rebouché, le bateau pris à la remorque par l'*Aurora* et amené dans la rade de Neufahrwasser, port et faubourg de Danzig, sur le côté gauche de la Vistule, en face du fort de Weichselmünde. Les remorqueurs *Nix* et *Ariou* introduisirent l'épave dans la darse. Le pilote-chef, Wunderlich, la fit aussitôt traîner sous la grande grue ; de grandes chaînes furent passées dessous afin de parer à une plongée possible et maintenir le bateau.

Les serruriers et forgerons de la direction des travaux du port se mirent à l'œuvre. Ils déployèrent les plus grands efforts pour enlever les rivets et le bordé du navire et pratiquer une ouverture suffisante.

On pouvait en'endre nettement les réponses de l'enfermé.

Il donne à ses sauveteurs des indications sur l'emplacement des couples sous les plaques déjà partiellement fendues ; il réclame à grands cris une prompte délivrance ; selon lui, l'eau, qui auparavant avait une profondeur de cinq pieds, ne cesse de monter. On le rassure en lui affirmant que l'embarcation est maintenue et ne peut s'engloutir ; on l'avertit de s'écarter, s'il ne veut pas être atteint et blessé par les éclats de la carène transpercée.

On travaille depuis plus d'une heure ; mais le bateau, vieux tout au plus de cinq ans et doublé de fer, résiste à toutes les attaques.

Enfin, on voit s'entrebaïller une fente. Elle est encore trop petite pour tirer le naufragé de sa cellule de mort. Les couples, invisibles du dehors, arrêtent le passage. On délibère de nouveau.

D'autres têtes de rivet sautent sous les coups de marteau. On aperçoit une main qui se dégage avec peine et se cramponne à un outil voisin. Mais il est trop tôt. Les libérateurs engagent le pauvre homme à rentrer le bras et à prendre patience.

A dix heures moins un quart, le dernier obstacle est vaincu. L'ouverture est assez

grande pour laisser passer le corps d'un homme.

Avec des hurras d'allégresse, on retire l'enseveli et on le confie aux soins d'un médecin. On le mène à l'*Hôtel des Provinces*, on lui fait servir une tasse de café. L'homme, sauvé par miracle, revient complètement à lui, reprend des forces et manifeste sa joie d'avoir échappé à de longues et mortelles angoisses. Il dit le nom de son bateau, s'informe des trois matelots de l'équipage, qu'on lui affirme être sains et saufs pour ne pas l'alarmer, et raconte les détails du naufrage.

Propriétaire et capitaine du caboteur *Erndte*, bateau à voiles en fer, Hans Engelland, né près de Rendsburg, est âgé de 32 ans. A Russ, près Memel, il chargea des planches à destination d'Oldenbourg, et prit la mer le 18 avril, à sept heures du matin. Dans la nuit du 18 au 19, une tempête avec rafales de neige, se changea en ouragan. Le bateau n'embarquait pas d'eau, et le danger ne paraissait pas être particulièrement grand. A 4 heures du matin, le capitaine remit le quart au timonier et se rendit à 4 heures 1/2 dans sa cabine, pour changer de vêtements.

Environ vingt minutes après, il se trouva subitement la tête en bas. Il tomba à la renverse et ce qui avait été avant au-dessus de sa tête se trouva brusquement sous ses pieds. Quand il se remit debout, ce fut sur le plafond, le parquet était au-dessus de lui.

Le bateau avait chaviré sur bâbord.

Le capitaine suppose que le coup de vent vint par le flanc, qu'un paquet de mer s'abattit sur les voiles et déplaça le chargement sur le pont. Le bateau bascula et fut retourné sens dessus-dessous.

La porte de la cabine fut aussitôt fermée du dehors par la pression de l'eau. Engelland se trouva enfermé. Des trois autres hommes de l'équipage, il n'a plus rien vu, ni entendu.

L'eau monta à une hauteur de cinq pieds. Engelland dut se réfugier dans la cale, qui s'étendait au dessus de sa tête, et où il n'y avait que du bois à brûler et de vieilles voiles. Des vivres, il n'y en avait que dans la cabine, dans un coffre à tiroirs.

Le bateau, qui avait chaviré à près de 120 milles à l'ouest de Memel, était forte-

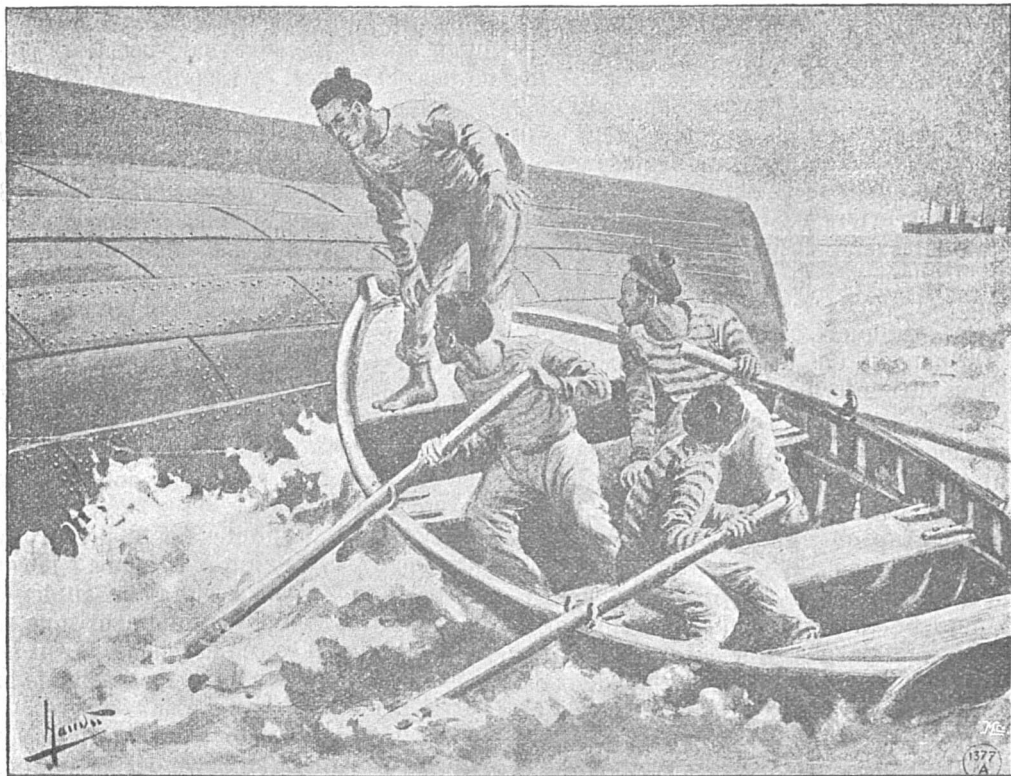
ment ballotté dans cette position, mais il devint plus calme au bout de trois ou quatre jours.

Le parquet de la cabine était formé de planches non clouées. Aussitôt après la catastrophe, quelques-unes de ces planches tombèrent sur l'ex-plafond. Engellandt se glissa par cette ouverture dans la cale et consolida aussitôt le parquet.

l'incertitude où il était du temps que durerait sa réclusion.

La soif, tout invraisemblable que cela paraisse, ill'apaisait avec de l'eau de mer. Il n'en fut pas incommodé, parce que l'eau de cette mer intérieure, à une si grande distance du Sund et de la mer du Nord, n'est guère chargée de sel.

Il n'avait pour tout vêtement que son ca-



Ayant crié de toutes leurs forces, les arrivants entendirent une réponse indistincte

Le coffre aux provisions reposait sur ce parquet. Les tiroirs à proximité du plancher restèrent secs, car la cabine avait 7 pieds de hauteur, et l'eau n'était montée qu'à 5 pieds.

Le capitaine défonça les tiroirs restés secs (il se garda bien de les tirer, leur contenu serait tombé dans l'eau), et prit deux boîtes de lait concentré, trois livres de pruneaux, un peu de riz, du sucre et du saucisson fumé.

Il n'usa de tout cela qu'avec parcimonie, se rationna, resta toujours sur sa faim, dans

leçon et sa chemise. Naturellement il eut froid. Grâce aux voiles et à quelques sacs traînant autour de lui, il se mit à l'abri du froid, dans la mesure du possible, et s'arrangea un lit à fond de cale. N'oublions pas que la cale était à la partie supérieure.

Dans le jour, il voyait un peu par la réverbération des rayons du soleil dans l'eau. C'était comme une sorte de clair de lune.

Un marteau qui se trouva sous sa main dès le début, lui rendit de grands services. Dans le jour, il en donnait de grands coups contre la coque du bateau, pour attirer l'at-

tention des navires qui viendraient à proximité.

Il passa ainsi douze jours d'angoisses entre la vie et la mort, entre l'espoir et l'anéantissement.

Le douzième jour, Engellandt perçut du bruit sur sa tête. Il réitéra ses coups de marteau. Des voix se firent entendre à l'extérieur. Par un petit trou que l'on creusa dans la coque, Engellandt put se faire comprendre. Il demanda que l'on ramenât son bateau à terre, ajouta qu'il avait encore des provisions pour quatre ou cinq jours, et reboucha lui-même, de l'intérieur, le trou de communication.

Le remorquage effectué avec précaution, afin de ne pas noyer l'infortuné par un déplacement intempestif de l'épave, eut un plein succès.

Malgré les tortures morales subies, malgré les privations supportées pendant douze longues journées, le capitaine Engellandt eut vite retrouvé son équilibre et son état normal. Cité devant le tribunal maritime de Dantzig pour rendre compte de la catastrophe et dégager sa responsabilité, il sut se justifier avec éclat. Le commissaire impérial, le capitaine de vaisseau Rodenacker, après avoir rendu hommage au dévouement du capitaine norvégien Sorenzen, déclara que les éléments déchainés étaient les seuls coupables ; le tribunal jugea que le capitaine Engellandt ne pouvait être rendu responsable ni de la mort des trois hommes d'équipage, ni de la perte de la cargaison évaluée à 9.200 marks.



LE FOULTA



Pauvre Foulta ! Tu dois être bien triste maintenant. Personne ne sait plus qu'il y a 40 à 50 ans, tu voyageais nos campagnes en roi, on ne sait même plus que tu étais un esprit mystérieux, favorable à ceux qui te respectaient mais impitoyable pour celui qui te raillaient. Ainsi toutes les bonnes œuvres sont perdues pour toi. Là-haut sur la montagne, où il ne pousse que des sapins dans les grands pâturages dorés, personne ne raconte plus, le soir, quand la lune se soulève paresseusement, au-dedans des forêts violettes, comment tu venais guérir les vaches, jeter des sorts sur les mauvaises langues (te rappelles-tu la grosse Jeanne, celle qui se soulait tous les jours pour mieux t'insulter), montrer les trésors cachés, faire cesser la pluie et mettre en fuite les maldies.

Ah ! tu dois être bien triste de songer à ce passé sans y pouvoir revenir. Ils t'ont chassé les sots ; à ta place viennent maintenant des hommes qu'ils appellent vétérinaires (le vilain nom, n'est-ce pas) armés de

couteaux, de ciseaux de toute espèce. Ils coupent, charcutent, discutent, font grand bruit puis s'en vont, sans savoir encore si la bête est guérie. Tandis que toi, tu te glissais dans l'étable par la fente d'une lucarne entr'ouverte, discrètement tu étendais la main... un souffle, un mot, et le mal était loin.

Qu'es-tu à présent ? Les esprits meurent, ils sont comme les hommes ? Nos mères les fées ne nous ont-elles pas fait le don de vivre toujours ? J'ai l'ennui de toi ; aussi je t'écris pour me distraire et dissiper ton ennui.

Te souviens-tu de ce petit garnement de Jules Boly qui riait toujours quand on lui parlait de toi. Ah ! c'est toi maintenant qui va rire, mon bon Foulta, en apprenant ce qu'il lui est arrivé à ce mauvais drôle.

Il écosait un soir des haricots dans la grande maison du bas du village avec Jacques le bon vieux, ton ami auprès duquel tu venais prendre les nouvelles du village toutes les semaines, sous le gros sapin qui me faisait si peur à la tombée de la nuit, il

étendait sur le ciel encore clair, ses bras tout noirs tordus par la foudre.

Ils étaient donc-là, assis sur des caisses et travaillaient en compagnie d'un jeune homme, le neveu du patron de ce petit Boly, car Boly était un domestique. Un bout de chandelle placée par terre au milieu de la grange, tordait sa flamme de tous les côtés, au gré des courants d'air qui descendaient du toit.

Jacques parlait de toi et Boly riait comme toujours; le pauvre! s'il avait su ce qui allait lui arriver il n'aurait pas ri, ah! je t'assure qu'il n'aurait pas ri.

Comme il riait toujours, son camarade ayant comme une idée diabolique, lui cria à brûle pourpoint : « Je parie que tu n'oseras pas aller ce soir à minuit à l'écurie et dire à haute voix » sans dos, sans nez, si tu as quelque chose à me dire, viens me trouver ». Car tu te rappelles bien, c'est toujours ainsi que les gens t'appelaient lorsqu'ils désiraient obtenir quelque chose de toi. Boly eut peur un instant, car il était très peureux; il regarda au-dessus de lui, toute la masse de noir, enfoui sous les tuiles, il vit les grandes toiles d'araignées qui pendaient en ogives, immuables se perdant avec les poutres sous le faite du toit.

Toutes ces choses inexplorées qui atteignaient à peine la faible lumière de sa bougie, lui murmuraient à l'oreille : « N'y va pas, Boly, n'y va pas, ou tu verras ce qu'il en coûte de vouloir exciter les esprits. »

Mais Boly voulut faire le téméraire et comme un général bravant son état-major il dit :

— « J'irai! »

Et il alla, oui mon bon Foulta, il osa aller. Il n'était cependant que 11 heures et demie et il fallait attendre. La demi-heure fut longue, il sembla bien un peu et sentit à son front perler des gouttes de sueur; l'heure approchait, il invoqua les saints du paradis et d'un pas résolu se mit en marche.

En soulevant le loquet de l'écurie, il eut un soubressaut et pensa :

« — Miséricorde, et si le Foulta existait et s'il venait, que lui dire ? »

Mais il était trop tard pour reculer. A chaque pas, il écoutait croyant entendre

des bruits. Tout se taisait, même le vent, si bavard d'habitude.

Alors il prit son courage à deux mains, ferma les yeux, et lança sa phrase au milieu du silence.

« Sans dos, sans nez, si tu as quelque chose à me dire, viens me trouver. »

A peine eut-il prononcé le dernier mot, qu'un vacarme épouvantable lui fouetta les oreilles. Il n'y en a jamais eu de plus terrible en enfer.

Les vaches couchées, s'étaient levées, beuglaient et tirant sur leur corde, les chevaux ruaient.

Tout ce bruit était dominé par un roulement continu, pareil à celui qui accompagnerait de la grêle frappant des planches. C'était cela qui affolait tout le bétail et révolutionnait leur repos.

Boly se trompant de direction (il faisait nuit) s'élança dans un compartiment et se blottit sous la crèche, et toujours la machine infernale faisait entendre sa terrible présence.

Et les bœufs, les vaches, les chevaux se démenaient comme des damnés.

Tu ris, n'est-ce pas, mon Foulta, de te voir vengé ainsi.

Finalement les gens de la maison arrivèrent munis de lanternes, effrayés eux aussi par ce bruit insolite.

Ils virent alors le camarade de Boly, ce même qui l'avait provoqué, debout sur l'auge du coin, armé d'une immense crécelle, tout penaud lui aussi d'avoir été un Foulta si formidable.

Tu ne connaissais pas cette histoire, mon bon Foulta. Eh bien, voilà de quoi dérider un instant ta vieillesse.

Boly n'a plus jamais ri des esprits.

Depuis ce soir-là, lorsque la conversation tombait sur toi, il s'en allait en branlant la tête.

Maintenant, c'est fini. Les vrais esprits s'en sont allés de la montagne, les hommes y ont construit un chemin de fer qui siffle et crache du charbon dans la forêt. C'est la raison pour laquelle, je crois vous tous avez quitté vos retraites jadis si tranquilles.

Vous êtes partis, vous les esprits, enlevant un peu de poésie aux sapins que vous avez connus. Nos bouleversements vous ont

décontenancés, et vous avez eu peur de nous.

Seuls les vieux livres vous gardent, et lorsque nous sommes fatigués du présent, nous les ouvrons, mus par la curiosité et

nous sourions au récit des bons tours que vous jouiez à nos ancêtres.

G.

Le 29 juin 1907.



LA CHAPELLE DE LORETTE

PRÈS DE PORRENTROY

Un pèlerinage est un voyage fait par dévotion à un lieu consacré par quelque monument de notre religion. Dès la naissance de l'Eglise les fidèles ont été curieux de visiter les lieux sur lesquels se sont passés les mystères de notre Rédemption, Jérusalem et les autres endroits de la Judée, afin de se convaincre par leurs propres yeux de la vérité de l'histoire évangélique. Ils n'ont pas pu le faire sans sentir une émotion douce et religieuse. Aux temps des empereurs romains, les tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul étaient déjà fréquentés. Ce concours vers les lieux sanctifiés par des saints augmenta quand la liberté fut accordée à l'Eglise. Le Jura tout particulièrement renfermait des lieux célèbres de pèlerinage, le Vorbourg, les tombeaux des saints Germain et Randoald à Moutier Grandval, celui de St-Ursanne, la chapelle de St-Fromond à Bonfol et enfin celle de Lorette près de Porrentruy. Les quatre premiers datent des 7^{me} et 11^{me} siècles, celui de Lorette doit son origine à la guerre de Trente ans.

La chapelle de Lorette est un charmant petit édifice situé à 427 mètres d'altitude, à 1 k. 2 Nord-Est de Porrentruy et est depuis 1657 un lieu de pèlerinage cher à la ville de Porrentruy et à toute la verte et riche Ajoie.

I. Origine de la chapelle.

C'était pendant la néfaste guerre de Trente ans, en 1634, l'armée suédoise, sous la conduite du Rhingrave Othon Louis, ravageait l'Alsace. Ferrette et Altkirch a-

vaient été saccagés ; Belfort était tombé au pouvoir des Suédois, Porrentruy devait subir le même sort. Aussi l'épouvante était grande dans cette ville.

Le 21 mars 1634, un détachement suédois paraît devant la ville. Grâce à un officier français envoyé de Montbéliard, par le marquis de Bourbonne, ce détachement retourna sur ses pas. La ville se croyait sauvée, lorsque tout à coup le bruit se répand que le gros de l'armée suédoise, commandée par le terrible Rhingrave lui-même, s'avance à marche forcée sur Porrentruy. La terreur est à son comble dans la petite cité. Du haut des remparts les bourgeois aperçoivent au loin les flammes qui dévorent les villages d'Alle, de Fontenay et de Courtedoux. Le même sort est réservé à la ville. Dans cette extrémité, les habitants n'attendent plus de secours que du Ciel. Ils assiègent les églises ; le Magistrat met la ville sous la protection de la Ste-Vierge et fait vœu de lui bâtir une chapelle en son honneur, si la ville est sauvée.

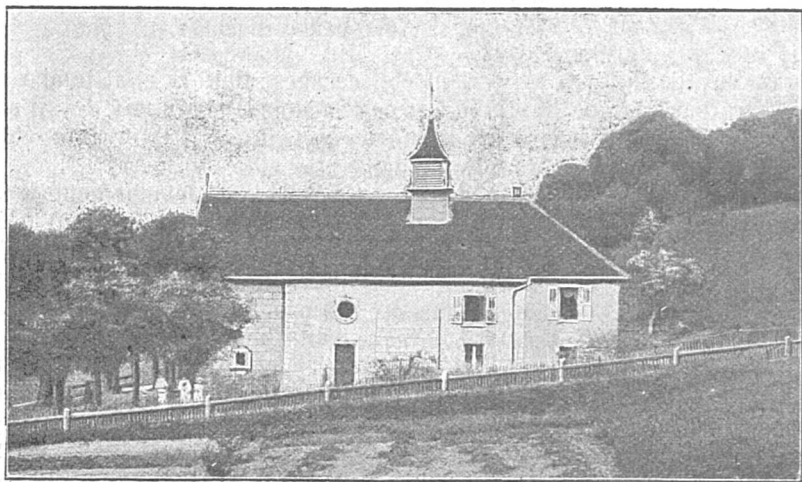
Le 25 mars 1634, fête de l'Annonciation, l'armée suédoise apparaît sur les hauteurs du côté de Cœuve. Les Suédois, qui arrivaient pour piller la ville, n'aperçoivent plus devant eux qu'une mer immense au-dessus de laquelle plane l'image de la mère de Dieu, couvrant d'un voile tutélaire l'emplacement de la cité. C'était un épais et profond brouillard qui couvrait ainsi toute la plaine. A cette vue les ennemis effrayés se retirent en désordre et disparaissent. Tel est le récit qui nous a laissé la Tradition populaire et qui se trouve consigné

dans les *Annales des Mères Annonciades de Porrentruy*. Voici en quels termes les religieuses l'ont fixé par écrit dans leurs *Annales*.¹⁾

« Dans l'an 1634, les Suédois vinrent devant cette ville pour l'assiéger et ils étaient résolus d'y mettre tout à feu et à sang, d'où vient que le R. Père Chavasse, jésuite et prédicateur de la ville, ayant confessé les dites religieuses la veille de l'Annonciation leur dit qu'il fallait se disposer à mourir, tant le danger de la ville était évident, de quoi les dites religieuses étant

« marque visible de la protection de la Sainte Vierge. En effet, le même jour de l'Annonciation, la dite armée quitta et se retira et en action de grâces de cette protection on bâtit la dite chapelle de Lorette ».²⁾

Le Protocole du Conseil de la ville de Porrentruy attribue bien explicitement la délivrance de la ville à l'assistance de la Sainte Vierge. Quelques jours après l'événement, le 15 mai 1634, le Conseil se réunit à « la maison des bourgeois » et prend la délibération suivante : « Sur la



Vue actuelle de la chapelle de Lorette (près Porrentruy)

remontrance faite par M. le maître-bourgeois Jean Guillaume Faibre de bâtir une chapelle hors de la ville pour remercier Notre Dame la Sainte Vierge de nous avoir préservés des mains des Suèdes, il a été résolu qu'on bâtit une chapelle hors de la ville à l'endroit où l'armée de Rhingrave pas-

« réduites dans la dernière appréhension, portèrent la statue de Notre Dame qu'elles avaient apportée de leur monastère d'Hauguenau, dans une salle haute de la maison où elles demeuraient et de laquelle salle on découvrait l'armée ennemie dont les soldats s'étaient arrêtés sur la Haute-« Fin, duquel côté les dites religieuses ayant tourné la dite statue de Notre Dame se prosternèrent devant elle et lui firent un vœu pour la délivrance de la ville. « Après quoi et le lendemain matin on vit paraître à la pointe du jour une nuée fort basse en forme de manteau bleu et ce au-dessus de la place où est bâtie la chapelle de Lorette, ce qui fut estimé comme une

sa. Cette chapelle sera faite en proportion de la quête que l'on fera et qu'annuellement on y fera une procession le jour de la fête de l'Annonciation de Notre Dame ou dans l'octave, pour remercier cette grande Dame de tant de bienfaits qu'elle a faits pour la ville, de l'avoir sauvée et préservée des armées suédoises ». Le Conseil nomme ensuite le curé de ville, le maître bourgeois Faibre et le conseiller Bajol, apothicaire, pour faire la quête dans la ville.

1) Les Annales du Monastère de l'Annonciade céleste fondé à Porrentruy, forment un beau volume in folio, divisé en trois parties.

2) La statue, dont il était parlé dans ce récit des Annonciades, conservée par elle jusqu'en 1793, fut sauvée pendant la révolution et cachée par des mains pieuses. Aujourd'hui elle repose sur l'autel de St-Michel, à l'église paroissiale de Porrentruy, entourée du respect de toute la population.

Une somme suffisante fut immédiatement recueillie et le 16 avril le Conseil adressa au prince-évêques, Jean Henry d'Ostein, une supplique, dans laquelle reconnaissant que « la ville de Porrentruy leur chère patrie, avait été préservée très gracieusement par la très-sainte et très aimée mère de Dieu de la ruine qui la menaçait, ils priaient le prince d'approuver le projet de bâtir une chapelle au bas du cras de Cœuve.¹⁾

Le prince Jean Henri accueillit favorablement la supplique du Magistrat et lui donna pleins pouvoirs pour bâtir la chapelle.

Malheureusement la guerre vint empêcher l'exécution immédiate de ce projet. Les Français occupèrent Porrentruy sous prétexte de défendre cette ville contre les troupes ennemies. Le Magistrat, soutenu par les délégués des cantons catholiques, obtint enfin du roi de France la délivrance de cette ville. Le marquis de Bourbonne, forcé d'obéir au roi, signa la sauvegarde du pays, le 25 mars, jour de l'Annonciation de la Ste Vierge. On attribue, à juste titre, la délivrance de la cité, à la puissante Mère de Dieu.

Le projet de construire la chapelle fut repris, mais on dut encore l'abandonner. L'Evêché était de nouveau envahi par des troupes ennemies. Porrentruy fut pris et repris, occupé pendant de longues années par les soldats de toute nation.

Il fallut attendre la conclusion de la paix pour l'exécution du vœu de la ville. Enfin le traité de Westphalie mit fin à la guerre. Le 28 juillet 1650, le pays fut délivré des Français et le prince-évêque, Jean Henry d'Ostein, rentra dans la capitale de ses Etats. On s'occupa dès ce moment de la construction de la chapelle.

Le Magistrat chargea le Père Jésuite d'Arimont de préparer le plan de la chapelle et le 23 mai 1653 le prince-évêque Jean de Schönau, accompagné du suffragant, du clergé, des seigneurs de sa cour et de toute la ville, plaça la première pierre de la chapelle de Lorette, là où dix-neuf ans auparavant, l'ennemi menaçant s'était arrêté.

Sous la direction du Père d'Arimont les travaux furent poussés activement. On

suivit exactement les dimensions de la sainte Chapelle de Lorette en Italie. D'après une très respectable tradition, deux membres du Magistrat de Porrentruy furent députés par la ville à Lorette, en Italie, pour prendre les mesures de la *Sancta Casa*.

Un an après la pose de la première pierre, le Conseil de la ville fit placer dans la chapelle la statue de la Ste-Vierge et le 8 avril 1657, au milieu d'une affluence considérable de peuple accouru de toutes parts, l'évêque suffragant de Bâle, Thomas Henrici, procéda aux cérémonies de la consécration de la chapelle, sous l'invocation de Notre-Dame de Lorette.

L'édifice avait 29 pieds 8 pouces de long sur 12 pieds 8 pouces de large, exactement les dimensions de la Ste Chapelle de Lorette en Italie. Deux portes latérales donnaient entrée dans le sanctuaire. Dans une niche au-dessus de l'autel était la statue de la Ste-Vierge que les Dames Ursulines de Porrentruy avaient ornée d'un riche vêtement. Un petit clocher surmontait et complétait le modeste sanctuaire.

II. Célébrité de la chapelle

La chapelle de Lorette acquit bien vite une grande célébrité. Chaque jour des paroisses entières, avec croix et bannières, accouraient avec leurs pasteurs, invoquer la Mère de Miséricorde. Les pèlerins affluaient plus nombreux encore aux jours des grandes solennités consacrées à la Ste-Vierge.

En 1659, la grande Congrégation des bourgeois de Porrentruy célébrait le 50^e anniversaire de sa fondation. A cette occasion on fit à Lorette une procession comme on n'en vit jamais. Le prince-évêque, Jean Conrad de Roggenbach, avec toute sa cour y assista. Les canons du château et ceux de ville retentirent pendant tout le parcours du cortège.

Comme la chapelle était trop petite pour contenir les foules qui y abordaient, on adossa contre le mur du côté du couchant un autel couvert d'un toit. Cet autel fut consacré le 23 mai 1660 par le prince en l'honneur de St Joseph. De la sorte les pèlerins, quelque nombreux qu'ils fussent, pouvaient tous assister au St-Sacrifice.

1) Archives de la ville.

Ce qui attirait aussi les foules à Lorette c'était les prodiges qui s'y accomplissaient. En 1658, une femme, ayant eu un enfant mort sans baptême, le porta à Lorette et pria la Sainte Vierge de lui rendre la vie afin qu'il pût être baptisé. L'enfant ouvrit les yeux, poussa un soupir ; on le baptisa aussitôt, après quoi il mourut de nouveau. ¹⁾ Le bruit de ce prodige se répandit au loin. Bientôt on apporta à Lorette de tous côtés des enfants morts sans baptême et Marie leur rendait assez de vie pour qu'ils puissent recevoir l'onde sainte.

Pendant tout le XVIII^e siècle, l'empressement des visiteurs n'eut aucun arrêt. La ville de Porrentruy surtout se distingua par sa dévotion envers Notre Dame de Lorette.

En 1736, notre pays était en proie à des dissensions intestines qui y portaient le trouble et l'inquiétude. La ville chercha alors son secours dans la Vierge de Lorette. Le 16 octobre 1736, une immense procession se déploya. Arrivés à la sainte chapelle les

Magistrats vinrent s'agenouiller au pied de l'autel et le maître-bourgeois, au nom de la ville, la consacra solennellement à la Sainte Vierge. Voici comme il s'expliqua : « La ville de Porrentruy, remplie de confiance envers la très sainte Mère de Dieu, a lieu d'espérer les doux effets de la protection de la Reine du Ciel et sujet de recourir à elle dans les calamités qui menacent cette ville et les autres Etats de la Principauté. En conséquence, nous, Magistrats de

cette ville, conjointement avec la bourgeoisie, nous la vouons à cette puissante patronne, la suppliant de nous obtenir la délivrance des maux que nous sentons » ¹⁾ Après l'office, le maître-bourgeois suspendit dans la chapelle un tableau représentant la ville de Porrentruy, que la Vierge couvrait de son manteau.

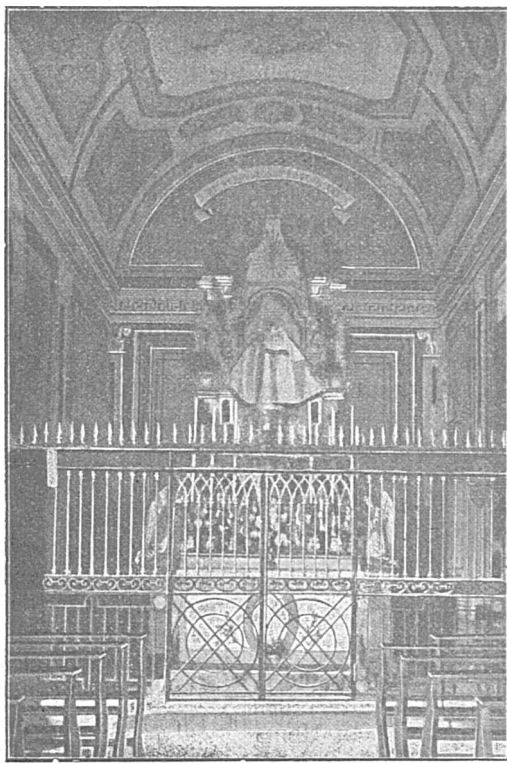
En 1764, à la clôture d'une mission à Porrentruy, on fit une procession à Lorette avec le Saint Sacrement. Le prince-évêque Simon de Montjoie y assista avec toute sa cour. L'affluence fut telle que les derniers assistants de la procession quittaient à peine l'église de Saint Pierre que la tête du pieux cortège y rentrait déjà.

Le chemin qui conduisait à Lorette était comme sacré ; les voitures n'osaient le suivre, ni le traverser sous peine d'amende. ²⁾ Ce chemin était bordé de 15 croix de pierre figurant les quinze stations du Chemin de la Croix.

La célébrité du sanctuaire fit affluer des dons considérables pour son embellissement. Quatre lampes en argent furent suspendues de-

vant la Ste-Image de Notre Dame. Ces lampes étaient toujours allumées. Des fondations spéciales en assuraient l'entretien.

Les fondations de messes furent considérables. Parmi celles-ci étaient treize messes fondées en 1657 par le Conseil de la ville. Toutes ces fondations de messe étaient acquittées par un chapelain attaché spécialement à la chapelle et il était à la nomina-



Maître-autel de la chapelle de Lorette

1) Voir Gobat, théologien célèbre, *Alphabetum baptismi*. (Constance 1672, p. 672).

1) Archives de la ville. — A 190 lettre H
2) Protocole du Conseil.

tion du Conseil. — La chapelle de St Joseph devant celle de Lorette eut aussi son chapelain particulier.

III. Lorette en 1793.

Réuni à la France en 1793, l'Evêché de Bâle se vit bientôt la proie de toutes les iniquités qui désolèrent la première république française. La chapelle de Lorette, si vénérée dans tout le pays, devait tomber sous les coups des sans-culottes d'alors, comme toutes les autres églises.

Le 26 novembre 1793, les commissaires de la République firent vendre à l'encan tous les objets précieux de la ci-devant chapelle d'Orette (style républicain).

Tout fut profané, brocanté, pillé, vendu et ce qu'on ne put vendre fut livré aux flammes comme symbole de la superstition. C'est ainsi que disparurent tant d'objets d'art, dons des princes et de la piété chrétienne.

Les ex-voto que des générations de pèlerins avaient suspendus dans la chapelle en signe de reconnaissance, furent entassés devant la porte du sanctuaire et brûlés. Pendant que la flamme dévorait ces pieux souvenirs, les *sans-culottes* dansaient autour du bûcher en chantant la Carmagnole.

Sa statue de la Sainte Vierge seule fut sauvée, grâce à l'agent révolutionnaire Redel et fut cachée dans le jardin de feu M. Vallat géomètre. Devenue propriété nationale, la sainte chapelle, dépouillée de tous ses ornements, n'ayant plus que ses quatre murs nus, fut vendue avec ses dépendances à un nommé Barthélemy, pour le prix de 926 livres, valeur de la nation. L'acquéreur en fit une maison d'habitation, en y perçant des fenêtres. Il parvint à faire du sanctuaire un rez de chaussée et un étage.

Les choses restèrent en cet état jusqu'en 1817.

IV. Restauration de la chapelle.

L'Evêché de Bâle et Porrentruy avaient pu échapper à la France si détestée et rentrer pour un instant sous l'autorité de notre dernier prince, François Xavier de Neveu. L'Evêché princier de nos évêques n'ayant pu être reconstitué selon les vœux de l'immense majorité du peuple tant pro-

testant que catholique, fut dévolu à la Suisse; puis au canton de Berne par les traités de 1815.

Plutôt Suisses, et même Bernois, que de demeurer Français, telle était alors la mentalité des peuples qui composent actuellement le Jura bernois.

Aussitôt que Porrentruy eut cessé d'être français, les principales familles étrangères établies dans cette ville quittèrent le pays, parmi elles Barthélemy, procureur impérial. Il vendit à M. Schwarzlin ce qui restait de sa propriété de Lorette. Trois mois après le Conseil de la ville racheta la chapelle de Lorette pour 6000 francs de France. Nous lisons à ce sujet les lignes suivantes dans le Protocole du Grand Conseil de la bourgeoisie (7 juillet 1817).

« Ayant égard qu'en 1635, cette ville se trouvant menacée d'une ruine presque totale par une armée suédoise, nos pères toujours confiants en la haute protection de la Sainte Vierge, dont ils avaient si souvent éprouvé la puissante intercession près de Dieu, formèrent et exécutèrent le pieux dessin de se vouer encore plus particulièrement à cette mère des affligés en bâtissant une chapelle sous l'invocation de Notre Dame de Lorette qui subsista jusqu'à la révolution française où ce bâtiment et les propriétés données ci-devant par des âmes pieuses furent aliénés.

« Que dans ce moment où la ville trouve l'occasion favorable de faire revivre ce monument de piété et de reconnaissance de nos ancêtres, il est de son honneur de la saisir.

« A ces causes, nous les bourgmestres et Conseil de la ville de Porrentruy avons délibéré ce qui suit :

« La rétrocession consentie par M. le conseiller d'Etat Schwarzlin du domaine de Lorette, en faveur de la ville de Porrentruy, moyennant une somme de 6000 francs est acceptée avec reconnaissance. »

Le grand bailli ratifia la vente et le prince-évêque Xavier de Neveu autorisa la réouverture du pieux sanctuaire.

Les deux chapelles furent réunies en une seule. La grande porte fut rétablie et la voûte peinte comme celle de Lorette en Italie. Une cloche fut bénite par le curé Chanois et placée dans le clocher le 6 septem-

bre 1818. Le 8 septembre tout était prêt pour remettre la statue de la Sainte Vierge en possession de son ancien sanctuaire. Ce jour-là fut choisi pour la translation de la Ste-Image. La procession partit de St-Pierre et fut immense ; la ville entière, les autorités, le Magistrat, un très nombreux clergé, firent cortège à la statue vénérée que l'impénétrable française avait chassée en 1793 et qui rentrait triomphalement dans son antique sanctuaire.

M. de Jenner, grand bailli, quoique protestant, offrit à Notre Dame de Lorette une belle lampe d'argent qui est encore de nos jours le plus bel ornement de la chapelle.

Depuis la restauration de la sainte chapelle, les populations de l'Ajoie se sont empressées au pied de la statue miraculeuse et les *ex-voto* suspendus en grand nombre aux murs de la chapelle annoncent le secours efficace de Notre Dame de Lorette.

Les processions, interrompues pendant toute la néfaste période française, se rendirent de nouveau à Lorette. C'était *Courtedoux* qui avait sa procession fixée en été. Le 25 mars les gens de Courtedoux venaient se joindre à la grande procession de la ville qui se faisait l'après-midi en mémoire d'un vœu ; *Alle* faisait la sienne le 13 juillet. Le premier dimanche de juillet les paroissiens venaient chanter les vêpres à Lorette ; *Courchavon*, dès 1681 venait tous les ans à Pâques en procession à Lorette, puis depuis 1850 elle avait lieu aux premiers jours de mai.

Vendlincourt envoyait le vendredi de chaque semaine, depuis le lendemain de l'Ascension jusqu'aux moissons, seize per-

sonnes, membres d'autant de familles de la paroisse, prier la Sainte Vierge de préserver leur village de la grêle ; *Cœuve* avait aussi ses processions et ses neuvaines annuelles ; *Bure* depuis l'Invention de la Ste-Croix, 3 mai à l'Exaltation, 14 septembre, envoyait tous les huit jours neuf personnes de neuf ménages différents prier à Lorette pour la paroisse ; *Chevenez* envoyait aussi des représentants de chaque famille en pèlerinage à Lorette, ainsi que d'autres paroisses.

Notre Dame de Lorette est comme le Palladium de la ville de Porrentruy. Une calamité menaçait-elle la cité, aussitôt une procession allait porter aux pieds de la Vierge miraculeuse les prières de la paroisse éprouvée. Une procession est demeurée chère à la ville c'est celle qui se fait encore le dimanche de la Ste-Trinité. Ce jour-là, après l'office, le peuple se rend en procession à Lorette comme aux temps de la liberté d'autrefois. Cette pieuse coutume s'est continuée même au plus fort du schisme de 1874 et est une preuve marquante de la confiance que les paroissiens de Porrentruy n'ont cessé de témoigner à Notre Dame de Lorette.

Si la loi schismatique dite sur les Cultes interdit encore les pieuses manifestations de la foi de tout un peuple, alors que toute liberté est garantie aux autres cortèges bien moins édifiants, les populations ne cessent pas pour autant de se rendre nombreuses à la sainte chapelle de Notre Dame de Lorette de Porrentruy.

Abbé A. DAUCOURT.

Depuis 100 ans

on fabrique à Kingenthal (Saxe) et dans les environs des *instruments de musique* de tous genres qui sont expédiés dans toutes les parties du monde. Ce fait prouve l'excellente qualité de la fabrication de *Klingenthal*. La maison *Wolf et Co* à Kingenthal offre dans son nouveau catalogue général pour 1910 300 sortes d'accordéons et en outre un choix énorme de tous autres instruments de musique. Chaque année des milliers d'approbations parviennent à la

dite maison, ce qui est bien le meilleur témoignage de la supériorité de ses produits. Celui qui a besoin d'accordéons, d'harmonicas à bouche, violons, cithares, guitares, concertinas, bandonions, etc. etc. devra donc s'adresser en toute confiance à la maison *Wolf et Co., Klingenthal*.

Attestation No 120. J'ai le plaisir de vous annoncer que je me sers journellement de votre *Savon au lait* et qu'il est en tout point recommandable pour l'entretien de la peau.

Lausanne, 20. V. 08.

D^r F. L.

Le café et ses surrogats, ses imitations, ses dérivés,

ont fait couler beaucoup d'encre ces derniers temps, et chaque jour nous apporte une innovation dans ce domaine.

Qu'il soit permis aussi à l'auteur de l'*Almanach* d'entretenir à son tour ses lecteurs et aimables lectrices de ce sujet d'actualité et de donner son opinion, persuadé que toute ménagère soucieuse du bien-être des siens lui en sera reconnaissante.

« J'excluerai toujours de ma table toute imitation de denrée alimentaire et surtout de café », me disais-je autrefois, « car rien n'est supérieur à une tasse de Porto-Rico ou de Rio authentique. » Survint la Faculté qui, impérativement, commanda : Arrêtez ! votre café est un poison qui, en peu de temps, désorganise les fonctions normales du cœur et de tout le système nerveux sur lequel il agit de la façon la plus pernicieuse. »

M'étant conformé à ces préceptes, ma santé s'améliora ; voilà pourquoi depuis des années j'ai abandonné l'usage du café colonial.

Je fis alors l'essai de divers surrogats de café, mais, horreur ! « café de santé », « café de glands », « café de figues » et autres

produits incontrôlables, aucun ne pouvait me convenir.

Enfin, je découvris le « Café de Malt de Kneipp », et plus spécialement la marque « *Kathreiner Kneipp* », qui me parut réunir tous les avantages cherchés et dont j'use exclusivement depuis plusieurs années. Je me suis si bien habitué au goût exquis de ce produit hygiénique, que ce n'est plus pour moi une privation de m'abstenir de café importé.

En dernier lieu, on a, dit on, découvert le moyen d'extraire chimiquement du grain de café son principe nuisible, la « caféine ». Comme tous les autres, je voulus aussi en faire l'essai.

Cette boisson n'est pas mauvaise, mais, vu son prix élevé, elle ne peut être considérée que comme boisson de luxe, les proportions nutritives du café étant nulles, tandis qu'au contraire elles sont assez grandes dans le café de malt ; celui-ci constitue en effet la boisson par excellence et continuera à faire bonne figure dans mon alimentation.



Un complément pratique

Il vient d'être lancé dans le commerce un tout nouveau produit : le Bouillon Maggi en Cubes. Cet article, tout comme le Bouillon Granulé Maggi, en vente depuis environ une année et dont il est pour ainsi dire le complément, n'est pas autre chose que du bouillon naturel solidifié obtenu, par pression, sous forme de cubes.

Le Bouillon Maggi en Cubes sert lui aussi à préparer en un clin d'œil et simplement avec de l'eau bouillante du bouillon exquis.

Il est surtout utile lorsqu'on se trouve d'une manière tout inattendue dans la nécessité de devoir servir du bouillon frais par portions. Et ce n'est pas seulement dans les ménages que ce bouillon est le bienvenu ; toute personne vivant seule saura aussi

l'apprécier à sa juste valeur : le Bouillon Maggi en Cubes met à sa portée la possibilité de préparer, à n'importe quel moment, un bouillon réconfortant sans le secours d'aucun autre ingrédient.

Le Bouillon Maggi en Cubes pourra encore rendre de grands services en voyage et en course ; car ces petits cubes se prêtent d'une façon toute particulière à être emportés avec soi. Leur prix est presque dérisoire. Un cube, pour une tasse, ne revient qu'à 5 cts.

Il va sans dire que pour préparer du bouillon en quantités plus grandes, il y aura toujours plus de profit à se servir comme auparavant, du Bouillon Granulé Maggi.

LE RENDEZ-VOUS DES BOSSUS

Il y a quelques années, par une de ces chaudes journées de juillet qui invitent au *far niente*, plusieurs étudiants en droit, en train de s'amuser, étaient réunis chez un jeune avocat de Québec.

On avait, pour la circonstance, converti le bureau en salle d'amusement.

Sur une petite table se trouvait une boîte coquette remplie d'un superbe tabac oriental, autour de laquelle étaient symétriquement groupés de longues pipes en terre blanche. Une corbeille d'osier, remplie de belles oranges, était suspendue par des fils de fer autour de la table. Des pommes, des pêches, des raisins bleus et des amandes étaient placés dans différents plateaux de cristal.

Près de la table, dans un panier, une douzaine de bouteilles de bière reposaient, silencieuses, en attendant l'accolade que les étudiants ne manqueraient pas de leur donner.

Comme on le voit, Messieurs les étudiants n'étaient pas, cette fois, disposés à se laisser mourir de faim.

Bref, chacun alluma une pipe et vint prendre place autour d'une table de jeu.

Les uns chantaient, les autres parlaient, en un mot la gaité la plus franche et la plus cordiale régnait au milieu d'eux : on s'amusait comme de braves étudiants. Tout-à-coup un jeune poète abandonnant son coin, qui n'était pas du tout poétique, car la fumée du tabac l'étouffait, s'avança joyeusement vers ses compagnons en se caressant le menton avec complaisance — signe de satisfaction chez lui — et leur tint ce langage :

— Mes amis, j'ai une idée, mais une idée magnifique !

— Allons, Joseph, quelle est donc cette idée, dirent les étudiants.

— Mes amis, voulez-vous vous amuser comme des bossus ?

— Oui, sans doute, sans doute.

— Eh bien, messieurs, veuillez m'accorder un moment d'attention et vous allez voir que votre ami Joseph n'est pas un sot.

Alors Joseph, montant sur une chaise et prenant une pose théâtrale, commença en ces termes :

— Mes bons amis, vous connaissez tous le vieux notaire qui demeure en face, vous savez qu'il m'a congédié hier, prétendant que je ne ferai jamais un homme de loi.

— Honte, honte à lui, firent les auditeurs.

— Eh bien, mes amis, l'heure de la vengeance est arrivée, si vous voulez être complices, nous lui ferons passer demain un bien mauvais quart d'heure.

— C'est ça — bravo, crièrent les étudiants.

Joséph, encouragé par les applaudissements frénétiques de ses amis, les remercia du geste et continua ainsi :

— Messieurs, je connais dans notre bonne ville de Québec, dix-huit bossus, appartenant tous à la nationalité canadienne française.

— Honneur à notre race, hurlèrent les étudiants.

— Eh bien, mes amis, demain à dix heures, je veux que tous ces bossus soient réunis dans le bureau du vieux notaire.

— Et par quel moyen ? demanda un étudiant.

— Voilà ; écoutez-moi bien. Prenez chacun une plume, une feuille de papier à lettre et écrivez exactement ce que je vais vous dicter.

— C'est fait, répondirent unanimement les auditeurs.

Alors Joseph, fier de l'attention qu'on lui portait, dicta d'une voix forte la lettre suivante :

Québec, 28 juillet 190...

Monsieur,

Veuillez avoir la complaisance de passer à mon bureau, demain matin à dix heures

précises, pour affaire importante. Il s'agit d'une succession en votre faveur.

J'ai l'honneur d'être Monsieur, votre bien dévoué

X. notaire.

P. S. — Ne parlez de cela à personne.

— Maintenant nous allons envoyer à chaque bossu une de ces lettres.

— Bravo, vive Joseph !

Alors l'orateur remercie encore une fois ses braves confrères, descendit de sa tribune, prit à son tour une plume et adressa les lettres qu'il alla ensuite déposer à la poste.

Après s'être assuré que ces lettres seraient distribuées le jour même, il retourna chez l'avocat où l'attendaient encore ses très joyeux compagnons.

Il fut accueilli avec enthousiasme, on but à sa santé et à celle des bossus.

Bref, le reste de l'après-midi se passa très joyeusement.

Lorsqu'arriva l'heure de la séparation, Joseph leur dit :

— Mes amis, il me reste encore deux copies à faire chez mon ancien patron, j'irai demain vers neuf heures les faire ; je verrai l'effet de mon fameux projet. De votre côté, en vous cachant derrière les rideaux de cette fenêtre, vous pourrez voir tout ce qui se passera à l'extérieur.

— Très bien, très bien.

Ils se séparèrent enchantés de leur journée en se donnant rendez-vous pour le lendemain.

Le lendemain, à dix heures moins quelques minutes, Joseph, fidèle à sa parole, s'était rendu chez son ancien patron.

Le bonhomme, — c'était son habitude — le reçut froidement.

Joseph n'en fut pas du tout formalisé ; prenant sans cérémonie une chaise, il s'approcha du bureau et commença sa besogne.

Laissons Joseph et le notaire travailler chacun de leur côté et pénétrons dans le bureau du jeune avocat où étaient réunis depuis longtemps les étudiants.

Le plus grand silence régnait au milieu d'eux ; tous attendaient, avec une anxiété bien vive, que l'aiguille de l'horloge vint à marquer dix heures.

Enfin l'heure tant désirée arriva ; tous les regards se dirigèrent vers la fenêtre. Trois minutes s'écoulèrent, cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure, personne ! Le moment était solennel, les minutes paraissaient des heures. Le désappointement se peignit sur toutes les figures ; ils se regardèrent silencieux.

— Mes amis, hasarda un étudiant, je crois que ce diable de Joseph s'est moqué de nous.

— Non, non, c'est impossible ! répétèrent tous ses confrères.

— Pourtant je l'en crois capable, ajouta-t-il ; vous vous rappelez que l'an dernier il nous a joué un fameux t...

— Chut, chut, voilà ! interrompirent les étudiants.

En effet, un gros gaillard, propriétaire d'une bosse énorme qu'il avait apportée comme les chameaux en venant au monde, arrivait à la porte du vieux notaire.

Il essuya, d'un revers de sa manche, son front ruisselant, examina attentivement la maison, puis, l'examen terminé, il saisit fièvreusement le lourd marteau de la porte qu'il laissa retomber deux fois sur un gros piton en fer.

Au même instant, la portière vint ouvrir et notre bossu fut introduit, tremblant, dans le bureau du notaire.

— Que me voulez-vous ? dit le notaire d'une voix cassée.

— M'sieu, y serait-y possible que je vous parlerais à vous tout seul, en secret ?

— Je suis occupé actuellement, répondit le notaire, passez vous asseoir dans l'autre chambre ou j'irai vous trouver dans cinq minutes.

Le notaire reprit sa plume et continua à écrire.

Pan, pan, pan !

— Entrez, dit-il, impatienté.

La porte s'ouvrit et trois bossus, tout essoufflés, firent irruption dans le bureau.

— Allons, que me voulez-vous ?

— Nous voulons, nous voulons, ben, nous voulons rien.

— Comment dites-vous, vous ne voulez rien ?

— Ben, c'est-à-dire, m'sieu le notaire, dit le plus petit des trois bossus, en clignant

de l'œil, c'est-à-dire que c'est vous qui nous voulez queuque chose.

— Comment ça ? dit le notaire en se levant.

— Ben oui, m'sieu le notaire, c'est à l'égard du billet, vous savez bien du billet d'hier.

— Mais que me chantez-vous donc là ? D'ailleurs, reprit-il vivement, allez vous asseoir dans l'autre chambre, nous verrons cela tout à l'heure.

Les trois bossus, sans ajouter un mot, entrèrent dans l'appartement désigné. Mais quelle ne fut pas leur surprise de rencontrer là un gros bossu qui soufflait comme un phoque. Celui-ci, de son côté, en entendant ouvrir la porte, crut que c'était le notaire qui venait traiter avec lui ; il se leva, comme mû par un ressort, redressa le nœud de sa cravate, se moucha et fit deux pas en avant, mais il se rassit aussitôt en apercevant, au lieu du notaire, trois autres bossus !!!

Le notaire se plaça de nouveau à son bureau, résolu cette fois, à ne se laisser importuner par personne. Il déchira énergiquement deux feuilles de papier, en prit une autre et écrivit le texte traditionnel. *Par devant M^e X.. et son collègue, notaire de...*

Mais à peine avait-il tracé ces quelques mots qu'il entendit trois petits coups secs frappés à la porte. Il ne bougea pas, feignit de ne pas entendre et continua son travail.

Pan ! pan ! pan !

Allons ! mille diables, grommela-t-il en jetant sa plume sur le bureau, que me veut-

on encore — je ne pourrai donc jamais finir ce contrat de mariage.

Pan ! pan ! pan !

Il se leva à la hâte, alla lui-même ouvrir la porte et se trouva en face de quoi ? D'un autre bossu !!!

Celui-ci, par exemple, mérite une attention toute particulière. Il avait une mise très recherchée, portait le lorgnon d'or et la cravate blanche, des gants couleur beurre frais, un énorme chapeau de soie noire, un



Sortez d'ici, troupe de bandits, hurle le vieux notaire (page 64).

habit à la mode et une bosse gigantesque placée juste au milieu du dos.

Il fit, en entrant, devant le vieux notaire, une courbette admirable et lui tendant sa main gantée, il lui dit :

— Est-ce bien à M. X. notaire, que j'ai l'honneur de parler ?

— Précisément Monsieur, dit le notaire, en rendant au bossu son salut.

— Eh bien Monsieur le notaire, je suis M. Tournepelle.]

— Et que me voulez-vous, dit le notaire, en avançant un siège à son futur client.

— Mais, monsieur, c'est moi qui devrais vous poser cette question.

— Que voulez-vous dire, monsieur Tournepelle ?

— Je veux dire, monsieur, que je viens vous voir au sujet du très gracieux et très charmant billet que vous avez eu la bonté de m'adresser hier.

Encore un billet, pensa le notaire, passablement ahuri.

— Mais, Monsieur Tournepelle, je ne comprends pas, jamais je ne vous ai adressé de billet.

— Mais si, dit profondément le bossu, choqué de se voir contrarié, croyez-vous, notaire, que je serais venu ici sans avoir été appelé ?

— Pardonnez-moi, mon bon Tournepelle, voyez-vous, je suis vieux maintenant et j'ai si peu de mémoire. Mais, ajouta-t-il de son air le plus aimable, vous aurais-je prié de venir pour signer un contrat de mariage ?

— Mais non, mais non, notaire, il n'est pas le moins du monde question de mariage, c'est au sujet de la succession en ma faveur.

Au mot de succession, le notaire ouvrit de grands yeux.

— Vous dites, M. Tournepelle, que vous... que... que vous avez une succession en ma faveur ?

— Voyons, notaire, dit le bossu en se levant et en ôtant son lorgnon, voulez-vous vous moquer de moi ?

— Oh, pas du tout, M. Tournepelle, mais seulement je désirerais savoir si...

Pan ! pan ! pan !

Tonnerre de prunes (c'était son juron) vont-ils me laisser tranquille ? et mon contrat de mariage qui est à peine commencé ?

Boum ! pan !

— Allons donc ! Joseph, dit-il en s'adressant à son ancien clerc, allez à la porte et dites-lui que je n'y suis pas,

Comme Joseph se levait pour exécuter les ordres de son ancien patron, la porte s'ouvrit tout à coup et frappa M. Tournepelle qui alla rouler (sur sa bosse bien entendu) sous le bureau du notaire. Il se leva furieux. Dans sa chute, il avait cassé son lorgnon et le verre lui avait fait une profonde incision près de l'œil gauche. Il se leva donc l'œil en feu et disposé à flageller ses brutaux agresseurs, mais, cruelle déception, il se trouva en face de huit bossus qui le regardaient, épouvantés.

Alors le vieux notaire, ne se connaissant

plus, monta debout sur son bureau et s'adressant aux nouveaux venus, il leur posa d'une voix que la colère rendait tremblante cette question énergique.

— Bande de grossiers, tas de rustres, satanés bossus, que me voulez-vous ?

A cette apostrophe un peu rude, personne ne répondit d'abord, mais au bout de quelques secondes un petit bossu à la figure comique s'avança en boitant vers le notaire, et lui dit tout bas en se penchant à son oreille : — Je voudrais, m'sieu le notaire, vous dire rien qu'un petit mot-z-à l'écart.

— Et pourquoi, cria le notaire, de plus en plus fâché.

— Chut ! m'sieu le notaire, pas si fort, vous savez bien que sur mon billet vous m'avez dit de ne pas parler de cela à personne.

Allons ! encore ce diable de billet ! l'avez-vous sur vous ce billet ? demanda le notaire.

Chut ! chut ! pas si fort, m'sieu le notaire, oui, le v'la.

Il tira de sa poche le billet qu'il avait enveloppé soigneusement et le présentant au notaire en clignant de l'œil il lui dit tout bas : — M'sieu le notaire, tout bas.

Le notaire arracha des mains du bossu le fameux billet, le lut et comprit d'emblée le mystère.

— Messieurs, dit-il en s'adressant aux bossus, je vous déclare, la main sur la conscience, que je ne suis pas l'auteur de ces billets. Vous avez été joués par quelque mauvais plaisant.

— Et quels sont donc ces misérables, vociféra le bossu au lorgnon d'or, en s'avançant vers le notaire les poings fermés.

En attendant ce cri terrible, les quatre bossus qui se trouvaient dans la chambre voisine et qui attendaient depuis longtemps la visite du notaire, se levèrent subitement et ouvrirent la porte. Mais en apercevant cette phalange de bossus en colère, ils reculèrent de surprise et d'épouvante.

Certes, il y avait de quoi, car jamais, de mémoire d'homme, les bossus n'avaient été si bien représentés sur le sol canadien.

Il y en avait des gros, des petits, des grands, des larges, des gras et des maigres, enfin pour tous les goûts.

M'sieu le notaire, dit le premier, vénérable vieillard à barbe blanche, c'est y le temps de vous donner mon billet ?

Allez à tous les diables avec vos faux billets, dit le notaire furieux, en accompagnant ses paroles d'un énergique coup de poing qu'il donna sur son bureau et renversa deux encriers sur son contrat de mariage.

— Vous êtes un voleur ! crièrent unanimement les bossus.

— Sortez d'ici, troupe de bandits, hurla le vieux notaire, ou je vous brûle la cervelle.

Les bossus, en apercevant dans la main droite du notaire un gros pistolet qu'il venait de prendre dans un tiroir, crurent qu'il était prudent d'évacuer la salle.

Le lorgnon d'or, le premier, voulut donner l'exemple, mais ici se présentait un obstacle terrible.

L'appartement où le notaire tenait son bureau était très étroit et ne pouvait contenir guère plus de treize hommes ordinaires.

Cette fois le bureau était occupé par douze personnes dont chacune portait une bosse plus ou moins volumineuse.

Ces malheureux étaient pressés comme dans un étou ; les bossus, pour ainsi dire, entraient les uns dans les autres. Quelle position embarrassante ! Pas moyen de remuer ! Cependant le bossu au lorgnon d'or qui sentait le canon du pistolet appuyé sur son front, faisait des efforts surhumains pour sortir.

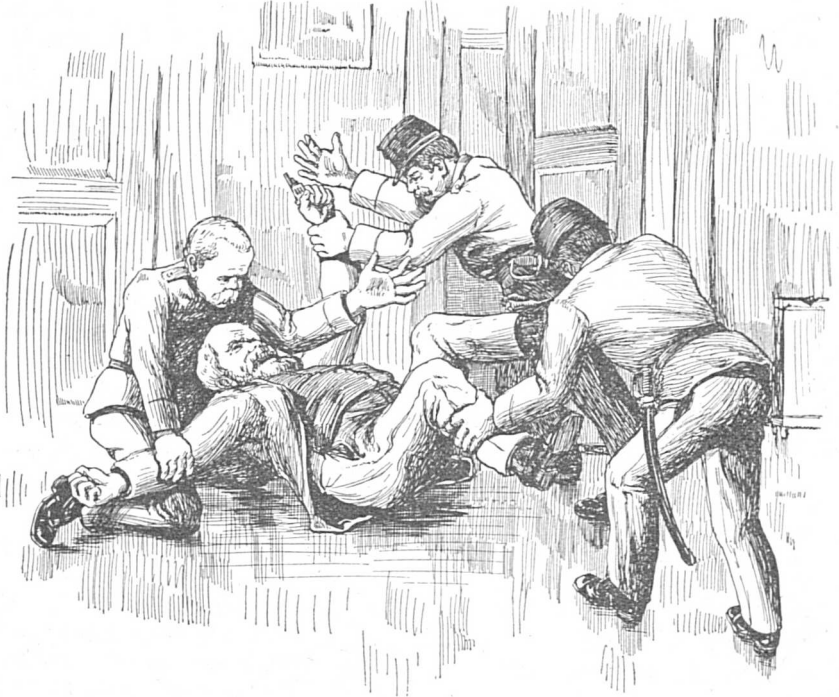
— Tonnerre de prunes ! hurla le notaire,

arrivé au paroxysme de la colère, sortez de suite où je fais feu.

Au même moment un craquement sinistre se fit entendre, la porte céda, et sept ou huit bossus, la tête la première, dégringolèrent dans l'escalier en poussant des gémissements mêlés de jurons épouvantables.

Alors une bagarre terrible, effrayante, s'engagea entre eux au bas de l'escalier.

Tout à coup trois coups violents frappés à l'extérieur contre la porte vinrent inter-



Le sergent désarma le vieux notaire et le livra à ses hommes (page 65).

rompre cette lutte qui menaçait de devenir sanglante. La porte s'ouvrit aussitôt et quatre autres bossus entrèrent. Mais en voyant la scène lugubre qui s'offrait à leurs regards, ils reculèrent effrayés et prirent la fuite.

Au deuxième étage, le lorgnon d'or, toujours poursuivi par le vieux notaire qui tenait son pistolet braqué sur lui, cherchait une issue pour se sauver. Tout à coup il se trouva en face d'une fenêtre ouverte, et sans une seconde de réflexion, il s'y lança résolument et alla s'abattre lourdement sur la tête d'une malheureuse femme qui portait

avec soin un panier rempli d'œufs. Le bossu et la femme, étendus sur le trottoir, poussaient des cris lamentables qui attirèrent les passants. On s'empressa de leur porter secours.

Le lorgnon d'or, lui, faisait vraiment pitié à voir. Son chapeau déformé gisait près de lui ; son habit à queue de morue était en désordre sa *belle figure* ensanglantée, et pour tout couronner, deux nouvelles bosses étaient venues s'ajouter à sa bosse naturelle. Il en portait une sur le front de la grosseur d'un œuf et une autre sur le nez.

Un médecin quise trouvait heureusement là lui prodigua les soins les plus empressés. On plaça le malheureux dans une voiture et on le conduisit chez lui.

Le vieux notaire, en voyant le bossu se lancer par la fenêtre s'était sauvé éperdu dans sa chambre à coucher, et barrant la porte à double tour, il se cacha tremblant sous son lit.

Bientôt la nouvelle que le notaire X. avait commis plusieurs assassinats se répandit dans la bonne ville de Québec, d'ordinaire si paisible.

On l'avait vu à sa fenêtre, la figure toute bouleversée, brandir dans chaque main un énorme pistolet. Une foule immense se rendit sur les lieux, et plusieurs hommes de la police, armés jusqu'aux dents, pénétrèrent en tremblant dans la maison.

Ils visitèrent attentivement tous les appartements du premier étage sans pouvoir trouver l'assassin. Arrivés au second étage, ils aperçurent dans la muraille une porte très étroite peinte en jaune. Le sergent de ville voulut l'ouvrir, mais elle était solidement fermée.

Alors il commanda à ses hommes de l'enfoncer. Le vieux notaire qui ne pouvait, sous son lit, se rendre compte de ce bruit étrange, poussa un cri d'épouvante et sortit de sa retraite en pressant la détente des deux pistolets qu'il avait toujours gardés dans ses mains ; les coups partirent et une balle effleura le bout du nez du sergent de ville. Celui-ci l'empoigna aussitôt et le livra désarmé à ses hommes.

Le bonhomme eut beau s'excuser, se lamenter, protester de son innocence, on le conduisit, aux applaudissements de la foule, devant le commissaire de police. On lui fit subir un interrogatoire très sérieux ; il raconta avec émotion son émouvante histoire. Malgré les nombreuses blessures du bossu au lorgnon d'or et celle qu'avait reçue le sergent de ville, l'infortuné notaire fut remis en liberté.

Le soir de cette journée, si douloureuse pour le notaire X., il y avait grande réunion chez le jeune avocat. Tous les étudiants, au nombre de trente, voulaient témoigner à leur ami Joseph le respect et l'admiration qu'ils éprouvaient pour lui.

Ils lui présentèrent une adresse et un bouquet consistant en une magnifique pipe d'écume de mer. Inutile d'ajouter que Joseph, quoiqu'ému jusqu'aux larmes, trouva des expressions très heureuses pour remercier ses bons amis.

Il est non moins inutile d'ajouter que la soirée se passa très joyeusement et que de nombreuses bouteilles de vin choisi furent bues à la santé de Joseph, du notaire et des bossus.

E. ETIENNE.

CONSEILS

Celui qui est pâle et affaibli, celui qui remarque la diminution de son énergie et de sa force devra employer le fortifiant bien connu « *Nervosan* » qui fortifie les muscles et les nerfs et rend au corps la force et l'énergie perdues. « *Nervosan* » rend aussi d'excellents services dans l'anémie, la chlorose, la nervosité et l'épuisement prématuré. Se trouve dans toutes les pharmacies. Pour

plus amples renseignements, voir l'annonce contenue dans cet almanach.

En cour d'assises :

— Mais enfin, pourquoi faisiez-vous de la fausse monnaie ?

— Mon président, la vraie est si rare !

* * *

Que dois-je cuire demain ?

Mainte ménagère se pose cette question sans penser qu'il lui est possible avec peu d'argent de servir un repas fortifiant grâce aux préparations Knorr.

La *fleur d'avoine Knorr* est un aliment de premier ordre pour les enfants et rend d'excellents services pendant les chaleurs de l'été. Elle est aussi à recommander comme déjeuner léger pour les écoliers, ainsi que pour les personnes faibles d'estomac et âgées. La *Crème de blé vert Knorr* et les *Flocons*, la *Crème d'orge*, les *Flocons d'avoine*, la *Crème de pois* et la *Crème de riz* donnent d'excellents potages veloutés qui sont également à recommander aux malades. La *Crème de riz Knorr* trouve aussi son emploi pour les mets sucrés et les poudings. En 15 minutes, on fait avec les *Potages en rouleaux Knorr* à 10 Cent. la pièce (cuit seulement avec de l'eau) 3 tasses de soupe nourrissante et savoureuse qui n'est pas à distinguer d'une soupe préparée avec du bouillon de viande.

Les produits Knorr ne se vendent qu'en paquets sur lesquels est indiqué le mode d'emploi. Pour donner aux soupes, sauces, rôtis, légumes, etc. et principalement à tous les aliments salés un goût excellent, on y ajoute quelques gouttes de « *Sauce Knorr* » au moment de la préparation. La *Sauce Knorr* est très bon marché et, comme les autres produits Knorr, est vendue dans les magasins d'alimentation.

Dès que les produits Knorr sont employés dans la cuisine, le menu de la ménagère se trouve bien enrichi.

Le soldat se bat mal à jeun ; la force d'une armée, disait un général fameux, est dans son estomac. La guerre russo-japonaise a prouvé à l'évidence la vérité de cette maxime en apparence paradoxale.

Si cela est vrai pour une bataille rangée, combien est-ce plus exact encore pour la vie courante, bataille aussi, plus longue, et souvent non moins cruelle. Il faut s'armer pour ce combat, et alimenter la pauvre machine que nous sommes pour qu'elle ne faiblisse pas en route. Les fortifiants sont lé-

gion, leur efficacité par contre est illusoire ou passagère. L'excitation d'un moment fait place à une réaction pénible, et cette étincelle de force rend le contraste plus douloureux. Ce qu'il faut, c'est un aliment reconstituant, qui répare au fur et à mesure les désordres de l'organisme, et ce but est atteint de merveilleuse façon par l'*Ovomaltine*, mélange concentré des aliments les plus sains que la nature nous ait fournis : le lait pur, les œufs frais et l'extrait d'orge germée dénommé malt.

L'*Ovomaltine* est recommandée par tous les médecins, employée dans tous les grands Sanatoria, et constitue l'aliment favori de 7 à 800,000 personnes en Europe.

Ce sont des faits, et non des mots, et c'est là la devise de l'*Ovomaltine Wander*.

Conseils

pour le cas d'apparition de la rage

Sans employer le traitement par inoculation Pasteur, il y a deux moyens de guérir les personnes mordues par des chiens suspects enragé. Le *premier* est le traitement avec des *bains de vapeur* d'après la *méthode du Dr Buisson*. Ce traitement de peu de durée et bon marché, même appliqué *le premier jour qui suit la déclaration de la rage* donne la *certitude absolue de la guérison* des malades. Une installation pour de tels bains, sous la surveillance médicale, se trouve à l'*établissement de Bains* (Oscar Emch) au Sommerleist, Hirschengraben, Berne. On est prié de s'annoncer *de suite* à cet établissement ou éventuellement à l'Association contre les tortures médicales des animaux à Berne.

Le *second* moyen, pour les personnes ayant l'eau en horreur (également pour les animaux) consiste dans l'emploi *immédiat de la racine reine des prés* (*spiræa ulmaria*) ; la prendre *pulvérisée*, mélangée avec du pain et du lait, à la dose de *deux bonnes cuillerées à thé le matin à jeun pendant trois semaines consécutivement*. En même temps *frictionner la morsure avec une décoction de barbe de chèvre*.



A LA CONQUÊTE DE L'AIR



Nos lecteurs ont certes déjà entendu parler du comte Zeppelin, le célèbre aéronaute allemand, dont les récents exploits aériens lui ont valu une réputation universelle. C'est grâce à son travail persévérant et à ses judicieuses découvertes que l'Allemagne a conquis dans le monde aérostatique une place que lui envient aujourd'hui maintes nations.

La lutte pour la conquête de l'air se poursuit depuis quelques années avec une vraie frénésie. Chaque nation cherche à surpasser sa voisine dans leurs efforts communs vers la solution du problème de la navigation aérienne. Deux écoles se trouvent en présence et luttent à qui mieux mieux pour atteindre ce résultat : celle qui préconise les ballons dirigeables ou du « plus léger que l'air » et celle qui donne ses préférences aux aéroplanes ou du « plus lourd que l'air ». Quoiqu'il en soit, il est certain que les partisans des deux écoles ont accompli des progrès énormes, chacun dans leur sphère respective. Les deux systèmes ont d'ailleurs leurs avantages et leurs inconvénients.

Les critiques font ressortir avec raison l'avantage qui permet aux ballons dirigeables de s'élever à des hauteurs considérables et évoluer en même temps dans toutes les directions, même contre le vent, avec une aisance surprenante. Par contre, ils signalent la faiblesse de leur enveloppe qui ne peut résister aux caprices de la foudre, ainsi que le désavantage que leur énorme volume offre à la prise du vent lorsque celui-ci souffle en tempête.

Quant aux aéroplanes, les mêmes critiques exaltent avec non moins de raison la légèreté avec laquelle ils évoluent et résistent à la tempête. En revanche, ils font observer non seulement l'impossibilité matérielle qui les empêche de dépasser une certaine altitude, mais surtout les risques que l'aviateur court lorsque tout à coup son moteur éprouve une panne, ce qui d'ailleurs est souvent le cas.

Quoiqu'il en soit, admirons le courage, la persévérance et le génie de ces hommes qui, au mépris de leur vie, travaillent à enrichir la science du fruit de leurs absorbantes études, en cherchant à doter l'homme d'un appareil lui permettant de se mouvoir dans l'atmosphère à la manière des habitants de l'air.

Revenant au comte Zeppelin, nous narrerons brièvement les péripéties de son dernier voyage aérien qui constitue l'exploit le plus prodigieux qu'aient jamais enregistré les annales de la conquête de l'air.

Parti le samedi 29 mai à 9 h. 45 du soir de Manzell (Wurtemberg) sur le lac de Constance, qui est son lieu d'attache, le *Zeppelin II*, piloté par le comte Zeppelin en personne, prit d'abord la direction d'Ulm et le but de son voyage était à ce moment encore inconnu.

Il passe à 6 h. 45 du matin, dimanche, à Troechlingen. Dans la nacelle se trouvaient huit personnes. A 8 1/4 heures, le *Zeppelin* passe au S. E. de Nuremberg, puis mettant le cap à l'est, en effectuant des manœuvres de hauteur, pour chercher un courant favorable, il se dirige vers Erlan-



Le comte Zeppelin

gen. A 10 1/2 heures, il se trouve au-dessus de Bayreuth.

Toute la population se rassemble devant les portes de la ville et salue le comte et son ballon par des hurrahs frénétiques. A une heure, on signale le passage du *Zeppelin* à Hof. Là, le comte fait savoir, au moyen d'une carte, qu'il se propose d'aller jusqu'à Berlin. A 1 1/2 heure, le navire aérien coupe Plauen à une hauteur de 200 mètres environ. On entend distinctement le bruit des hélices. Après avoir traversé Zwickau et Gera, le *Zeppelin* arriva à Leipzig à 5 h. 20 d'où il continue sa marche sans s'arrêter.

Ici se greffe un incident tragi-comique qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler. Dans un télégramme qu'un farceur adressa au bataillon des aérostiers à Berlin, le comte Zeppelin demandait qu'on mit un détachement à sa disposition sur le champ de manœuvres de Tempelhof.

Aussitôt la nouvelle de l'arrivée du *Zeppelin* à Berlin connue à la cour, l'empereur se rendit de Potsdam à Berlin avec sa suite. Guillaume II ordonna que tout le bataillon du génie de la garde eût à se rendre au champ de manœuvres de Tempelhof pour être prêt à aider le comte Zeppelin au moment de son atterrissage. Naturellement, piétons, automobiles et attelages de luxe se ruent vers le champ de manœuvres et, arrivés là attendent inlassablement. Le stoïcisme de l'empereur et de la foule ne sera pas hélas, récompensé. En effet, à 10 heures, la dépêche suivante est communiquée au *Local-Anzeiger* :

« Bitterfeld, 7 h. 30 du soir. — Aujourd'hui, à 7 heures, le *Zeppelin II* fut aperçu au-dessus de l'usine de produits chimiques. Une carte lancée de la nacelle fut ramassée par des ouvriers. Elle portait ces mots : « Ai résolu de retourner. Tout est pour le mieux. Signé : Zeppelin. » Et derrière : « A destination de la Société, à Friedrichshafen ».

Dès que la nouvelle a été connue à Berlin, on a manifesté partout un grand désappointement. Guillaume II, qui avait séjourné près de cinq heures, avec toute la cour, sur le champ de manœuvres de Tempelhof, est reparti pour Potsdam.

D'après une explication fournie par le comte Zeppelin, celui-ci n'avait nullement désigné Berlin comme but de son voyage, et l'empereur, qui avait été averti par une dépêche de la préfecture de police, s'était rendu, à tout hasard, avec la famille impériale au casino des officiers de Tempelhof, où on attendait l'atterrissage.

Lorsque Guillaume II fut avisé que le *Zeppelin II* avait rebroussé chemin, il adressa un télégramme au comte Zeppelin pour faire part de sa déception :

« Nous avons espéré vous saluer au casino de Tempelhof et vider une coupe à votre santé. J'espère bientôt vous revoir à Berlin. Votre Excellence doit cette satisfaction à la population berlinoise pour la déception qu'elle a éprouvée. »

Le comte Zeppelin a répondu en exprimant ses regrets d'avoir déçu l'attente de la famille impériale et la population de Berlin. « Mais, ajoute-t-il, jamais je n'ai exprimé l'intention d'aller à Berlin ni d'y atterrir. Je vous prie d'ordonner une enquête pour découvrir l'auteur du télégramme au bataillon des aérostiers berlinois, qui est la cause de tant de confusion. »

Le comte Zeppelin explique ensuite que lorsqu'il fut en vue de Bitterfeld, il fut obligé de retourner vers Friedrichshafen, parce que le vent contraire, qui s'élevait en tempête, retardait trop la marche du ballon et occasionnait une trop grande consommation d'essence. « Après avoir passé Stuttgart, un vent fort nous obligea à atterrir pour renouveler notre provision de carburant ; une erreur de direction nous poussa ensuite contre un arbre. J'espère que dans six semaines, je pourrai me présenter devant Votre Majesté avec mon ballon restauré. »

Voici les détails que l'on donne sur les causes de l'accident survenu au *Zeppelin II*. Le comte Zeppelin se proposait d'atterrir sur la Rathskellerwiese, près de Goeppingen, non point que la perte de gaz fût trop forte, mais parce que la provision de benzine était presque complètement épuisée. Pendant la descente, le pilote ne vit pas un poirier, alors que l'aérostat se trouvait très près du sol ; la pointe du ballon alla donner dans les branches de l'arbre. Sur une trentaine de mètres de longueur, l'armatu

d'aluminium fut complètement écrasée et le gouvernail élévateur d'avant fut brisé. On procéda immédiatement au moyen des restes d'aluminium et en raccourcissant l'enveloppe du ballon, à la construction d'une pointe provisoire au dirigeable. Le comte Zeppelin qui dirigeait les travaux envoyait le télégramme suivant au bureau du Reichstag :

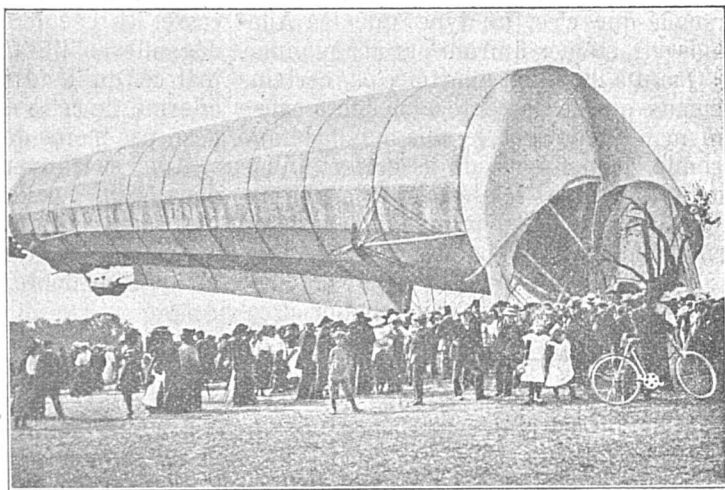
« La réparation du dirigeable durera six semaines. En conséquence, à mon grand regret, je suis obligé de renvoyer à plus tard l'invitation faite au Reichstag. »

Peu de temps après arrivait le chef du bataillon de pionniers d'Ulm avec une demi-compagnie. Comme un vent assez fort s'était levé vers quatre heures, le ballon a été amarré avec des câbles ; le public qui était accouru sur le lieu de l'accident a prêté son concours à ce travail. Les curieux étaient venus en si grand nombre que la circulation sur la route était dangereuse dans le voisinage du lieu de l'accident. (Voir notre gravure.)

Le lendemain à 11 heures du matin, grâce à l'activité des ouvriers, une pointe provisoire était construite avec des nervures d'aluminium recouvertes de soie à ballons. On mettait encore en état le gouvernail d'élévation. A 3 h. 20 de l'après-midi, tout était remis provisoirement en ordre, et le dirigeable était prêt à reprendre sa course vers Friedrichshafen. Le comte Zeppelin était présent au départ du dirigeable et il l'a suivi en automobile. Le projet de voyager l'arrière du ballon en tête avait été abandonné, la pointe provisoire permettant une marche en avant. Le ballon était piloté par l'ingénieur en chef Durr.

Le *Zeppelin II* a atterri à 9 heures du soir près de Schemmerberg, sur la ligne Laupheim-Biberat, au sud de Laupheim. Le

Comte Zeppelin est arrivé aussitôt en automobile. On envoya de Friedrichshafen du gaz sur le lieu d'atterrissage qui eut lieu sur une prairie près de Schemmerberg, à 60 km. au nord de Friedrichshafen et avec précision. On effectua cette manœuvre à la suite de la perte de gaz inévitable causée par le rafraîchissement de l'atmosphère pendant la nuit. Le lendemain matin tout était parfaitement en ordre, et le *Zeppelin II* reprenait les airs à minuit 40, après avoir complété son gonflement. A 3 heures il passait à Bobrach, à 5 heures à Ravensburg ; à 5 h. 50 il était au-dessus de Friedrichsha-



[Echouement du ZEPPELIN II près de Göppingen]

fen, à 6 heures il descendait sur le lac de Constance dans la baie de Manzell. Peu après on le réintégrait dans son hangar. Le comte Zeppelin dirigeait la manœuvre en personne.

Le *Zeppelin* a battu dans ce superbe raid, tous les records de distance.

* * *

Le directeur de la Société des études aéronautiques, le major von Kehler, a déclaré « qu'en présence de ce brillant succès, toutes les divergences d'opinion sur les divers systèmes devaient disparaître. Il ne s'agit plus de discuter lequel du *Zeppelin*, du *Parseval* ou du *Gross* est le meilleur ballon, mais il faut se réjouir de posséder trois ty-

pes, dont le plus grand montre une endurance semblable, tandis que les deux plus petits peuvent rendre de grands services comme éclaireurs ».

Le reporter du *Temps* a demandé à M. Ed. Surcouf, constructeur des dirigeables *Bayard-Clément, Ville-de-Nancy, Ville-de-Paris, etc.*, quelle était son impression :

« J'ai toujours considéré, a dit M. Surcouf, que les ballons rigides, comme le *Zeppelin II*, étaient intéressants, mais à la seule condition qu'ils ne descendent jamais loin de leur hangar. Car, neuf fois sur dix, c'est la perte, et ces ballons sont pratiquement indégonflables s'il leur arrive un incident ou un accident quelconque. Je suis persuadé que c'est un type que les Allemands eux-mêmes finiront par abandonner.

« Quant à l'opinion exprimée par certains journaux que la descente a eu lieu à cause d'un manque de lest, je suis persuadé que le comte Zeppelin est un assez fort pilote pour ne s'être pas laissé acculer à une pareille extrémité. Il l'a prouvé du reste en partant contre le vent pour se rendre à Berlin ; c'est ainsi que tout bon pilote doit agir quand il veut tenter un voyage aller et re-

tour. Et ce n'est que lorsque le vent est devenu trop fort à Bitterfeld qu'il a décidé de revenir au point d'attache, sachant alors que le vent l'aiderait fortement. C'est donc un accident d'atterrissage et non pas un accident de voyage. »

M. Juchmès, le pilote de dirigeables qui construisait les dirigeables *Patrie* et *République*, croit plutôt qu'il s'agit d'une faute de manœuvre. Il ajoute que la différence entre les ballons français et le type Zeppelin, c'est que si pareil accident arrive aux français on peut dégonfler n'importe où et rentrer facilement les engins mécaniques, les agrès et la peau du ballon. Mais le *Zeppelin II* a pour lui la tare de sa grosse carcasse. Et il se demande comment on pourra dégonfler, s'il le faut du moins. Et il voit mal ce qu'il adviendra de cette carcasse énorme, de cette masse d'aluminium qui ne pèse pas moins de quatre tonnes.

Ainsi se trouvent à nouveau opposées les deux écoles : celle qui préconise les dirigeables semi-rigides, et celle qui n'admet que les rigides. Des deux, qui l'emportera ? L'avenir, sans doute, nous le dira.

G. M.

A la fin de cet almanach paraît une annonce sur l'*Essence des Carmélites* « *Amol* » et la *Ouate* « *Amol* » de la maison *Distillerie* « *Amol* », à Hambourg. Il s'agit là d'un moyen agréable surtout et très efficace contre presque toutes les douleurs nerveuses et celles provenant de refroidissement.

Le nombre de ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, goutte, sciatique, lumbago, etc., fait légion et bien peu savent comment ils peuvent se guérir d'une manière efficace non seulement temporairement, mais encore définitivement. C'est précisément pour cette sorte de maux, qui naturellement agissent d'une façon déprimante sur les sentiments, que beaucoup de moyens généralement chers sont recommandés, mais dont la plupart après usage se sont montrés sans effet. Le malade, semblable au noyé qui cherche à s'accrocher aux roseaux du rivage, saisit chaque moyen pour ne rien négliger du tout et se trouve pourtant en fin de compte toujours trompé !

L'espoir de la guérison et de la délivrance de leurs maux est maintenant donné aux milliers de malades souffrant de rhumatismes et de douleurs articulaires par l'emploi de l'*Essence des Carmélites* « *Amol* » et de la *Ouate* « *Amol* », en vente dans les pharmacies et drogueries. Ces produits agissent d'une manière excellente et leur efficacité a été éprouvée et attestée avec succès de tous côtés par des médecins éminents, entre autres par le médecin ordinaire bien connu de S. S. Pie X, le *Prof. Dr Giuseppe Pelacci*. De nombreuses autres attestations ont été données par des sommités médicales, ce qui certes est un brillant témoignage en faveur de l'« *AMOL* » qui ne devrait manquer dans aucune famille comme remède domestique.

Au Commissariat.

— Allons, je vois que vous êtes un pochard.

— Pardon, monsieur le commissaire, j'ai une attaque de goutte !

L'ancien collège de Porrentruy

Deuxième période

depuis la suppression des Jésuites jusqu'à la Révolution

En octobre 1773, le Prince-Evêque Simon de Montjoie avait dû communiquer la bulle de Clément XIV, supprimant la Compagnie de Jésus, aux religieux de cette Société, qui depuis 1597 dirigeaient le collège de Porrentruy. Cet établissement avait rendu trop de services au pays pour le laisser disparaître; aussi immédiatement le Prince prit en mains les intérêts de son collège. Il établit un bureau d'administration qui devait veiller, en son nom, à la bonne marche de l'établissement. Dans le conseil il fit entrer les hommes les plus capables et les plus éclairés du pays : le grand-maitre de Ligertz, le chancelier de Bilieux, le curé de Porrentruy Ballanche, les conseillers auliques de Roggenbach et de Bilieux, le procureur général Scheppelin, le maître bourgeois en charge, l'économe du collège et l'avocat Dellfils.

La nouvelle administration voulut conserver autant que possible les choses telles qu'elles étaient avant la suppression. Les fonctions de principal furent offertes au curé de Bonfol, l'abbé Guenat mort curé de Boncourt en 1804; les professeurs furent tous d'anciens Jésuites, sécularisés sur place pour la plupart. L'instruction était gratuite, l'ouverture des classes fixée au 1^{er} novembre, les vacances à la Saint Barthélémy (24 août) pour les théologiens et les philosophes, au 7 septembre pour les autres élèves. Chaque semaine, il y avait congé le mardi et le jeudi.

Pour exciter l'émulation, le règlement d'organisation établissait trois croix d'argent, qui devaient être portées à la boutonnière par les écoliers des trois premières classes, qui occuperont la première place. Deux suppressions terminaient ce règlement; l'une regrettable, qui était une véritable infériorité sur l'ancien collège : la

langue grecque cesserait désormais d'être enseignée. L'autre faisait disparaître l'usage des manteaux et des redingotes qui était le signe distinctif des élèves.

Les familles reportèrent sur le collège ainsi transformé la confiance dont elles avaient honoré l'ancien : à la première ouverture des classes, après la suppression des Jésuites, on comptait 200 élèves; c'était encore un beau chiffre, l'établissement continuait donc à prospérer.

D'après la teneur de la bulle de Clément XIV, les biens du collège et des Jésuites devenaient la propriété de l'évêque. ceux de ces biens, situés en France, avaient été mis sous séquestre par arrêt du Conseil d'Etat du 20 janvier 1774; le prince de Montjoie les revendiqua comme siens propres, et le roi Louis XVI, par arrêt du 25 mars 1775, « pour satisfaire au prince à qui il se fera toujours un plaisir de témoigner ses égards et sa bienveillance, excepte des dispositions de l'arrêt de son conseil d'Etat, les biens dépendant de son prieuré de Miserez, qui sont situés en Franche-Comté et en Alsace. C'était pour le collège un heureux événement.

Dans ces conditions, rien n'empêchait les étudiants de marcher sur les traces de leurs aînés et de réaliser le plan d'études que le Prince avait organisé pour l'enseignement de chaque classe. Le latin, l'allemand, le français formaient la base fondamentale des études; l'histoire, la géographie venaient ensuite; la partie scientifique, sans être négligée, y occupait une place médiocre, comme dans tous les établissements de l'évêque, auxquels, même du côté scientifique, le collège de Porrentruy n'était nullement inférieur. La meilleure preuve en sont les thèses imprimées, soutenues publiquement par les élèves du collège; elles montrent

que les connaissances acquises et produites en public par les étudiants étaient au niveau des progrès scientifiques d'alors.

Les phénomènes naturels signalés dans le pays, étaient également approfondis avec soin par nos collégiens. Deux thèses, sur le Creugenat, l'une du 17 août 1778, l'autre du 9 août 1782, montrent que la science d'alors avait su trouver le secret de cette source merveilleuse, et ce que nos élèves disaient il y a cent trente ans, les savants de nos jours le répètent presque dans les mêmes termes. Arrêtons-nous un peu sur ce travail de nos physiciens du collège de Porrentruy ; il fait honneur à l'enseignement d'alors.

Cherchant, comme tant d'autres, la cause des débordements de Creugena, quatre élèves de philosophie : d'Andlau, Sébastien Béchaux de Porrentruy, Saunier de Chevenez, Scheppelin de Porrentruy, soutinrent dans l'examen public du 17 août 1778, que le Creugena communiquait par un canal souterrain avec une caverne profonde, voisine de Calabri, appelée le puits de l'Ascension : toutes les eaux pluviales de la montagne voisine coulent et disparaissent dans ce gouffre et de là se rendent au Creugena. De plus, toutes les eaux de la vallée de Chevenez et au-dessus se déversent, se réunissent dans une caverne souterraine qui a son orifice à Creugena. Si les pluies ou les fontes de neige sont abondantes, les eaux ne trouvant plus de place dans leur récipient ordinaire se font passage par l'ouverture du Creugena et s'écoulent en flots pressés dans la plaine.

L'explication était sensée et presque en tout point conforme aux données de la science moderne. En 1782, le collège de Porrentruy reprit, dans l'examen public de la fin de l'année scolaire, la question toujours débattue du Creugena. Cette fois, les jeunes philosophes avaient pour eux l'autorité d'un homme dont la réputation était européenne.

Bleton, de Grenoble, était l'hydroscope à la mode. Une source cachée sous terre, agissait sur son système nerveux avec tant de force qu'il en devenait malade ; à sept ans, il avait ressenti les premiers effets de ce tempérament étrange. Paris, l'Académie, la Cour avait voulu le voir. En 1781, on le

fit venir à Porrentruy, afin de trouver une source, qui pût alimenter d'eau les quartiers supérieurs de la ville. Bleton fut conduit au Creugena.

Examen fait des lieux voisins, il s'arrêta sur une rivière souterraine des plus abondantes : elle coulait à gauche de la route qui va à Chevenez, passait sous le Creugena et se dirigeait à travers l'anfractuosité d'une roche, sous la prairie de Porrentruy, vers le château. Une longue perche plongée à travers le rocher était entraînée par le mouvement des eaux courantes. En temps ordinaire la rivière souterraine suit son cours sans passer par le Creugena ; mais après de grandes pluies, toutes les eaux de la vallée supérieure (Damvant, Réclère, Roche d'Or, Rocourt, Grandfontaine, Fahy, Chevenez) se précipitent par mille canaux dans le cours d'eau souterrain. Mais le rocher par lequel passe le courant, n'offre au torrent qu'un étroit passage : l'onde cherche une autre issue et s'échappe en mugissant par l'orifice du Creugena jusqu'à ce que la rivière souterraine ait repris son volume ordinaire. Cette explication est des plus raisonnables et entièrement conforme à la manière de voir des géologues modernes. Un savant hydrographe, Fournet, professeur à la Faculté des sciences de Lyon, a rendu compte de débordement du Creugena : ses explications ne s'écartent en rien de celles de 1778.

En voilà assez pour montrer l'importance que l'ancien collège accordait à l'étude des sciences. Bellelay, dont l'enseignement scientifique était hautement réputé, n'était pas supérieur à Porrentruy ; nous en avons pour preuve les programmes imprimés, qui nous restent de 1783, 84, 85, etc.

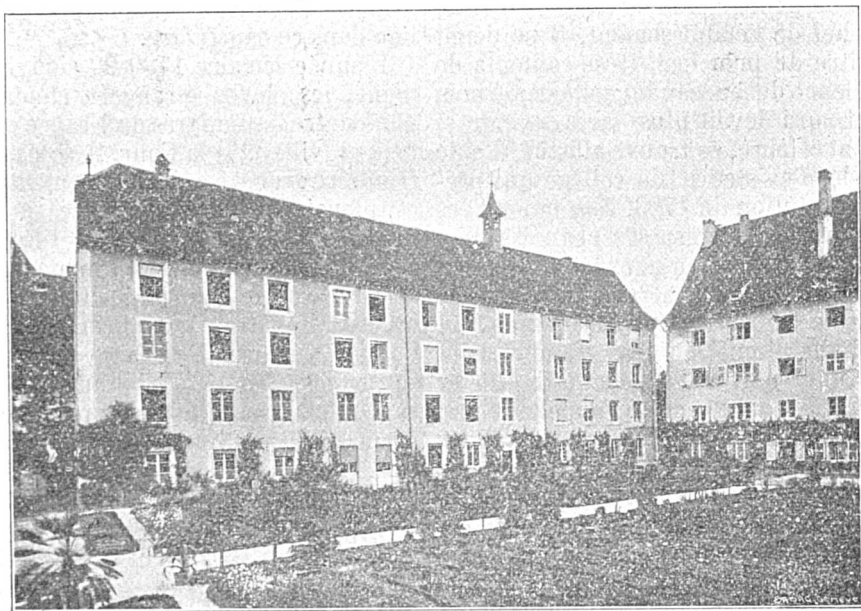
Le successeur du Prince de Montjoie, le prince de Wangen, se montra un protecteur constant du collège. Comme la vie de communauté, maintenue par son prédécesseur, devenait difficile pour les professeurs, déliés de leurs vœux et sans supérieur religieux, le Prince leur assigna un traitement annuel de 40 louis, leur laissant le soin de subvenir eux-mêmes, comme ils l'entendraient, à leur entretien ; il fit rendre également ceux des meubles du collège, devenus inutiles.

Voulant être seul responsable de la marche de l'établissement, il se réserve à lui personnellement la place de principal ; son suffragant, Gobel, évêque de Lydda, le représentait à l'administration du collège, et, un sous-principal, nommé par lui, était chargé, sous ses ordres, de diriger les études.

Sous son administration, le collège continua à prospérer. L'annuaire de 1780-81 compte 202 élèves et 11 professeurs. Le P. Marcel Moreau, de l'abbaye de Lucelle,

la bâloise. C'était le jour de St-Sébastien, ce jour-là, en vertu d'un vœu fait par la ville en 1679 pour échapper à la peste, la ville chantait chaque année un office solennel dans l'église du collège.

En 1783 le prince de Roggenbach succéda au prince de Wangen ; le collège n'eût qu'à se louer du nouveau Prince. Afin de donner à cet établissement une organisation plus solide et de lui assurer pour l'avenir un personnel enseignant stable et capable, il forma le projet de le confier aux soins



Le Collège de Porrentruy.

parle avec éloge du collège de Porrentruy, qu'il visita à cette époque : « grâce aux maîtres qui y enseignent, dit-il, on a vu des sujets médiocres, sortis du gymnase de Porrentruy, occuper les premières places dans d'autres collèges. » Il rappelle aussi le commencement d'incendie, qui en 1781, menaça de détruire l'établissement ; heureusement, tout se réduisit à une panique et à quelques poutres brûlées : les dégâts furent estimés à environ 16 louis.

C'est à cette époque-là (1782) que Porrentruy et plusieurs paroisses voisines, passèrent sous la juridiction spirituelle de l'évêque de Bâle, dont elles ne dépendaient qu'au temporel, et, ce fut dans l'église du collège, que le curé de Porrentruy, Ballanche, chanta pour la première fois l'office à

des religieux de Bellelay. Dans ce but, l'éminent abbé du couvent, de Luce, fut mandé à Porrentruy par le Prince, des propositions lui furent faites : les biens du collège devaient appartenir à Bellelay, qui se chargerait en retour de la direction du collège. Tout était en bonne voie de conclusion lorsque des intrigues, ménagées par ceux qui se trouvaient froissés de ces arrangements, firent échouer l'entreprise. L'abbé de Luce mourut peu après, et le projet d'annexion du collège de Porrentruy à l'abbaye de Bellelay fut complètement abandonné. (1784).

A partir de cette époque le collège ne cessa de décliner ; parmi les maîtres les défections furent fréquentes. Successivement, les vides se firent, malgré les pro-

messes de pension faites par le Prince aux professeurs qui rempliraient leurs fonctions pendant dix ans. Tous ces changements, se succédant presque sans interruption, devaient nécessairement nuire à la bonne tenue du collège. Aussi, le Conseil d'administration consigne-t-il dans les registres que « nombre d'écouliers commencent à diminuer par le dégoût que les parents prennent d'envoyer leurs enfants à Porrentruy.

Gobel essaya de porter remède à ce malaise. Il rédigea lui-même un règlement qui fixait mieux les attributions de chaque maître. Afin de donner plus de force et d'autorité au chef de l'établissement, il se démit de son titre de principal, il se contenta de la présidence du bureau du collège. Ce nom de Gobel, qui devait plus tard devenir si tristement célèbre, se trouve attaché à toute la période d'existence du collège qui précède la révolution de 1793. Son amour des sciences et des lettres, ses connaissances nombreuses, sa passion pour les livres, expliquent l'intérêt qu'il portait au collège de Porrentruy. Du reste, il jouissait dans tout le pays de la réputation d'un grand et saint prélat. On venait au collège voir officier *l'ange de Lydda*, comme on l'appelait alors. Rien n'égalait sa majesté dans les saintes cérémonies. Ce fut lui qui désigna pour principal du collège le P. Cuenin, originaire de Porrentruy. Sous l'administration de cet ancien Jésuite, éducateur émérite, le collège retrouva de beaux jours. Quoique moins nombreux qu'autrefois, les élèves, comme l'attestent les catalogues d'alors, atteignaient un chiffre assez élevé.

Les solennités scientifiques, dont les programmes imprimés nous sont restés, attestent les développements que toutes les parties de l'enseignement reçurent pendant cette dernière période de la vie littéraire de notre collège.

À côté de ces fêtes paisibles de la science, qui revenaient à époque fixe, d'autres solennités vinrent rompre la monotonie des exercices scolaires. Citons la bénédiction du prince de Guéville, le baron d'Andlau, cérémonie faite par le Prince de Roggenbach, assisté de Gobel, évêque de Lydda et de l'abbé de Bellelay, Monnin. Le nouveau prélat visita le collège qui lui fit honneur et le loua en vers et en prose.

Plus tard — 1788 — ce fut l'ambassadeur de France en Suisse, de Vergennes, qui vint faire visite à l'évêque de Bâle. Pendant huit jours les fêtes se succédèrent sans interruption ; le collège était de la partie, et, sur le théâtre de l'établissement, en présence du Prince et de ses nobles hôtes, fut représenté l'opéra *Zémire et Azor*.

L'année suivante (26 juillet 1789) eut lieu dans l'église du collège la bénédiction abbatiale de l'abbé de Pairis, en Alsace, par l'évêque de Bâle, assisté des abbés de Bellelay et de Münster. Ce fut la dernière des grandes fonctions pontificales qui eurent lieu dans ce sanctuaire.

L'année scolaire 1789-90 s'ouvrit tristement, les élèves étrangers étaient rares ; par contre les émigrés de France affluaient déjà en ville et à la Cour. Il se passait à la frontière française des événements graves, qui devaient changer la face, non seulement de la France, mais de l'Europe entière ; à Porrentruy, on commençait à ressentir le contre-coup de ces faits, cependant on put atteindre sans encombre la fin de l'année scolaire. Les thèses finales furent soutenues comme d'habitude les 3 et 6 septembre ; les élèves représentèrent un drame intitulé *Le Fabricant de Londres*. Le Prince et la Cour y assistaient ; c'était pour la dernière fois. La révolution était aux portes de l'Evêché de Bâle et quelques mois à peine séparaient le Prince de Roggenbach de l'exil.

À la rentrée du collège (1790-91) les élèves étaient encore moins nombreux que l'année précédente. En France, les événements se précipitaient et la terreur était partout. On se hâta de terminer les cours, et, eu égard au petit nombre d'étudiants, ainsi qu'aux circonstances du temps, on distribua trois prix par classe, à l'église, à l'issue des vêpres, après un discours analogue à la circonstance.

Ainsi se termina l'année 1791, et avec elle, prit fin l'ancien collège de Porrentruy. Fondé par le Prince de Blarer, il n'avait cessé, durant deux siècles, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, de remplir les vœux si larges et si chrétiennes de son fondateur.

En terminant, citons rapidement les hommes marquants qui ont passé durant cette

période sur les bancs du collège et ont laissé un nom dans l'histoire jurassienne :

Les cinq derniers Princes Evêques, de Rinck, de Montjoie, de Wangen, de Roggenbach, de Neveu.

Les frères Gall et Germain Cartier, de Porrentruy, tous deux plus tard savants bénédictins.

Nicolas de Luce, le plus remarquable des prélats de Bellelay, fondateur du collège de cette abbaye.

L'abbé Ambroise Monnin, son successeur, originaire de Bassecourt, où la Révolution l'envoya mourir (1807).

Pierre Theubet, de Porrentruy, auteur d'une excellente théologie.

Pierre Froidevaux, des Breuleux, professeur à l'Université de Billingen. Le P. Voisard, historien de l'Evêché. Le P. Moreau à qui on doit de nombreux travaux historiques sur notre pays. F. Raspiller, de Glovelier, mort curé à Courroux, auteur de plusieurs ouvrages.

Le couvent de Bellelay recruta le plus grand nombre de ses religieux parmi les élèves du collège :

Le P. Paul Lhoste, professeur au couvent, prieur de Grandgourt, et principal du collège de Porrentruy ; le P. Migy, mort curé de Porrentruy ; ses deux successeurs l'abbé Chainois († 1820) et l'abbé Cuttat, curé de Bâle de 1802 à 1820, de Porrentruy de 1820 à 1836.

Citons encore, dans le clergé, le chanoine de St-Ursanne, Aloyse de Bilieux, vicaire-général du Prince de Neveu ; après la révolution, il établit à Porrentruy le Séminaire (1820), releva le couvent des dames Ursulines, s'occupa beaucoup de la bonne marche du collège : c'est par ses soins et à ses frais que fut placée la méridienne, qui existe encore aujourd'hui ; son frère Pierre de Bilieux, chanoine de Moutier, plus tard directeur des études dans le Jura ; l'abbé Le-

mane, né à Porrentruy, devenu célèbre comme membre de la Convention et du conseil des Cinq-Cents ; l'abbé Denier, de Vauthiermont (France) si longtemps professeur à Porrentruy ; le chanoine Priqueler, de St-Ursanne, grand-vicaire de Gobel devenu évêque constitutionnel de Paris.

Ajoutons parmi les laïques :

Le chancelier de Bilieux, qui quarante ans durant, remplit avec distinction les fonctions de sa charge sous les quatre derniers Princes. Son fils Joseph de Bilieux, colonel au service de la France, chevalier de St-Louis, baron en 1815, grand baillif à Porrentruy et membre du conseil souverain de Berne, † 1824.

Jacques-Thomas Verneur, de Porrentruy, célèbre par les publications savantes : journal des voyages, journal des arts, singularités anglaises, l'Echo des salons ; † 1854.

Jh.-Louis Joliat de Porrentruy, sous-préfet d'Altkirch, directeur du Phénix à Paris. Le général Jacquet, de Porrentruy, baron d'empire, maréchal de camp.

Le président Theubet de Porrentruy.

Le Dr Schwartzlin, physicien remarquable.

Kuhn, très bon musicien, à 13 ans élève et organiste au collège. Compositeur distingué, directeur de la musique du Château, il fut chargé, sous le Prince de Roggenbach, de veiller à l'impression du Vespéral diocésain. Il se servit surtout de l'antiphonier de l'ordre des Prémontrés, usité à Bellelay. Il y consacra trois ans et reçut 50 louis d'or. † 1823.

Il serait facile d'allonger cette liste d'hommes marquants, anciens élèves de notre vieux collège ; elle semble suffisante pour montrer les services qu'a rendus jusqu'à la fin à notre pays cet établissement d'origine ecclésiastique, dont le Jura doit garder le souvenir avec respect et fierté.

J. B., *ancien professeur.*

* * *

Le jeune Toto joue bruyamment.

— Tu sais bien, lui dit sa mère, qu'il ne faut pas faire du bruit quand ton père dort.

— C'est que... si j'en fais quand il ne dort pas, il me donne des claques !

* * *

Sur le boulevard.

— Ne m'arrêtez pas, agent, je cours après l'omnibus.

— Que voulez-vous, j'ai reçu l'ordre d'empêcher les gens de courir.

La Révolution turque

LE NOUVEAU SULTAN MEHEMED V

Les lecteurs de l'*Almanach catholique du Jura* ont encore en mémoire les événements tragiques qui se sont déroulés en Turquie, notamment à Constantinople, au mois d'avril dernier, événements qui ont eu pour épilogue la déposition du sultan Abdul-Hamid et son remplacement par le second de ses frères, le prince Mohamed - Réchid-effendi.

Rappelons brièvement les causes qui ont provoqué ce changement de régime en Turquie. Le despotique, ombrageux et cruel Abdul-Hamid (le sultan rouge comme on l'appelle communément), sentant son sceptre sérieusement menacé par le parti Jeune Turc dont il était l'implacable ennemi, feignit donner satisfaction à ses adversaires en octroyant à son peuple, l'année dernière, une nouvelle constitution

d'un caractère éminemment démocratique.

Le parti Jeune Turc, que dirige le comité « Union et Progrès », renferme dans son sein plusieurs personnalités de réelle valeur, animées d'un esprit sincèrement libéral. Envers-bey, diplomate d'une grande culture intellectuelle, en est le chef incontesté. Le programme du comité « Union et Progrès » consisterait à faire de la Turquie un Etat civilisé sur le modèle des puissances

chrétiennes, dans lequel les différents peuples qui composent le vaste empire ottoman, sans distinction de races et de religions, jouiraient des mêmes droits et privilèges et seraient traités sur le même pied d'égalité que les musulmans. La religion du Coran serait néanmoins reconnue comme

religion officielle de l'Etat, mais tous les autres cultes seraient également reconnus et protégés. L'armée comprendrait tous les citoyens de l'empire turc.

Il en coûtait au caractère despotique d'Abdul-Hamid d'avoir dû se plier aux revendications et aux exigences des Jeunes Turcs. Aussi, son instinct naturel reprenant le dessus, se prit-il à regretter son régime autoritaire et sanguinaire d'autrefois. Il résolut donc de le rétablir au moyen d'un coup de main hardi, ce qui

d'ailleurs lui avait déjà réussi quelques années auparavant et dans des circonstances analogues, sous le ministère libéral de Mouktar Pacha. A cet effet, il se mit à conspirer, d'après sa coutume habituelle, à l'ombre de son palais d'Ildiz-Kiosk. D'accord avec le parti Vieux Turc, il réussit à soudoyer à force d'argent, de promesses et de faveurs la plupart des chefs du corps d'armée de Constantinople. Il fit



Abdul-Hamid, le sultan détrôné

tant et si bien, qu'en avril dernier, soit neuf mois après l'octroi de la nouvelle constitution, une révolution aussi prompt que soudaine éclatait à Stamboul. Le ministère libéral est renversé et remplacé par un ministère dans lequel entrent plusieurs personnalités du parti réactionnaire Vieux Turc, hostile, comme on le sait, à toute idée de réforme vraiment libérale et constitutionnelle.

Pendant plusieurs jours la réaction est maîtresse incontestée de Constantinople. Abdul-Hamid, acclamé par la garnison et la foule, croyait être arrivé à ses fins. Ses adversaires, les Jeunes turcs, traqués dans les rues de la capitale, étaient emprisonnés ou massacrés impitoyablement. Les chefs du Comité « Union et Progrès » durent s'enfuir précipitamment et chercher un refuge à l'étranger. L'ancien fanatisme musulman se réveillait. Les massacres de chrétiens recommencèrent de plus belle et l'Asie Mineure, notamment, fut à cette occasion le théâtre de scènes de sauvagerie sans pareilles dans l'histoire de l'humanité.

Le premier moment de stupeur passé, le Comité « Union et Progrès » se ravise, ses chefs se réunissent en toute hâte à Salonique qui est le centre d'attache du parti Jeune Turc. Envers-bey qui se trouvait à Berlin précisément au moment où se déroulaient les événements que nous venons de narrer, accourt précipitamment à Salonique et organise aussitôt la résistance.

Le corps d'armée de Salonique, commandé par Mahmoud-Chefket pacha et beaucoup d'officiers partisans des Jeunes Turcs, se déclare en faveur de ces derniers. Sans perdre de temps, Mahmoud-Chefket pacha, en habile stratège, dépêche immédiatement tout le corps d'armée de Macédoine sur Constantino-

ple et parvient sans coup férir sous les murs de la capitale ottomane. Il entraîne à sa remorque, en passant, le corps d'armée d'Andrinople dont les chefs hésitaient à se prononcer entre l'ancien et le nouveau régime. Les deux corps d'armée réunis donnent alors l'assaut des fortifications de Constantinople et réussissent à s'en emparer ainsi que de la ville, après une vigoureuse et opiniâtre

résistance de la part de la garnison. Ildiz-Kiosk, la résidence du sultan, tombe tôt après aux mains des Macédoniens, malgré le dévouement admirable des troupes qui défendent avec acharnement le palais impérial. Abdul-Hamid est fait prisonnier, conduit sur un navire et dirigé sur Salonique avec deux princes et onze femmes de son harem. On l'installe dans une magnifique villa située au bord de la mer d'où l'on jouit d'un panorama superbe sur la mer de Marmara, mais gardé à vue par un fort détachement de soldats d'une fidélité éprouvée au parti Jeune Turc.

Mahmoud-Chefket pacha, devenu chef incontesté de la situation, fait fusiller tous les officiers et soldats de l'armée de Constantinople qu'il rencontre les armes à la main, de même que les

personnalités marquantes du parti Vieux Turc qui tombent aux mains des farouches Macédoniens. Les exécutions sommaires de soldats, de softas, d'étudiants, d'hommes politiques ont lieu en masse. La vengeance des vainqueurs fut terrible et inexorable.

Tandis que les événements se précipitent à Constantinople, les membres du Parlement, dont la plupart s'étaient enfuis de la capitale par crainte de tomber entre les mains des sbires d'Abdul-Hamid, se réunissent en toute hâte à San-Stefano, et sous la pression des baïonnettes du dictateur Mah-



Envers-bey
chef des Jeunes Turcs

moud-Chefket pacha, proclament la déchéance du sultan et nomment son successeur dans la personne du prince Mohamed Réchad-effendi, deuxième frère du sultan déchu. Une salve de cent un coups de canon annonce l'avènement du nouveau Commandeur des Croyants qui est proclamé calife sous le titre de Mehemed V.

L'attitude du souverain déchu au moment de son arrestation fut pitoyable. Deux sénateurs et deux députés lui apportèrent la nouvelle de la décision du Parlement. « C'est une triste fatalité », s'est contenté de déclarer Abdul-Hamid. La crainte de la mort l'avait rendu lâche et poltron, et il suppliait, en grâce, ceux qui l'emmenaient, de lui conserver la vie. Il est tombé sans grandeur. Au pouvoir, il a été cruel et inexorable. Dans l'infortune, il s'est montré faible et fourbe. Il aurait pu s'en aller avec dignité et mourir en défendant les armes à la main son trône et ses idées. La partie n'était pas perdue. Et le succès qui avait si vite couronné le mouvement de réaction qu'il avait tenté, prouve bien qu'il pouvait encore disposer d'une réelle puissance. En tous cas, même malheureuse, la résistance l'aurait grandi, et sa mort aurait été celle d'un vrai chef des Croyants. Aujourd'hui Abdul-Hamid n'est plus qu'une épave du régime féroce qui succombe avec lui.

Mehemed V.

Le nouveau sultan est né à Constantinople le 3 novembre 1844. Il avait depuis plusieurs années le grade de général dans l'armée ottomane, mais Abdul-Hamid le tenait rigoureusement éloigné des affaires publiques. Il a trois enfants; deux fils,

Zia-Eddine-effendi, né en 1877, et Nedjim-Eddine-effendi, né en 1881, et une fille, Reïfia, née en 1887.

Aussitôt après son élection par le Parlement, Mehemed V s'est rendu à Stamboul. Partout les troupes lui ont rendu les honneurs militaires. Il a été vivement applaudi par la population. Les Jeunes Turcs saluent avec enthousiasme le changement de régime. Par contre les Vieux Turcs se montrent réservés. Un nouveau cabinet a été constitué, composé en majeure partie d'éléments favorables au comité « Union et Progrès ».

Le général en chef, Mahmoud-Chefket



Mehemed V, le nouveau sultan

pacha, a lancé une proclamation disant que plus vite qu'on ne pouvait s'y attendre, l'attentat criminel dirigé contre la liberté que la nation avait conquise voici neuf mois, a été anéanti, grâce à l'armée et à l'élite de la nation. Les traîtres et les criminels seront livrés aux tribunaux. Ceux qui ont versé le sang innocent pour accomplir leurs basses visées, seront punis aux termes du Chériat musulman et, conformément au vœu de la nation, les ennemis de l'ordre disparaîtront du pays. La population peut-être assurée que tous les

fauteurs de troubles, petits et grands, qui ont excité les enfants du pays, seront empêchés de poursuivre leurs méfaits.

On prétend que Mehemed V est animé d'un esprit sincèrement libéral et que ses intentions à l'égard des chrétiens de Turquie sont essentiellement bienveillantes. On lui prête ce mot historique : « Je suis heureux, aurait-il dit, d'être le premier sultan de la liberté », ce qui dénoterait chez lui beaucoup de bonté de cœur et de générosité.

Avec l'avènement de Mehemed V, la crise turque est-elle terminée ? Evidemment non.

Elle ne s'achèvera pas sans de nouveaux et violents désordres. Abdul-Hamid a encore des partisans, les croyants sont scandalisés de l'impiété des Jeunes-Turcs et les massa-

cles de chrétiens continuent en Syrie et en Asie-Mineure. C'est une situation qui présage encore bien des bouleversements.

G. M.



M. William H. Taft



qui a remplacé l'année dernière M. Roosevelt à la présidence de la grande république américaine, est après ce dernier, l'homme le plus influent des Etats-Unis. Les catholiques du Nouveau Monde ont tout lieu de se féliciter de sa nomination, car il leur a déjà donné maintes preuves de sa bienveillance, bien que n'étant pas leur coreligionnaire.

Tandis qu'il était gouverneur des Philippines, il a vu à l'œuvre le clergé catholique et les missionnaires et il a pu les juger. C'est lui qui a préparé l'accord entre Rome et Washington réglant la situation du clergé dans ce pays.

Il n'y a pas longtemps, il lut aux Chambres un rapport sur sa mission dans les îles Philippines et il y dit notamment :

« Un des plus grands malheurs qui aient frappé les habitants de ce pays, c'est la destruction des églises catholiques. L'Eglise catholique est là-bas un instrument de paix et contribue au maintien de l'ordre public. Il importe, dans l'intérêt même du gouvernement, qu'elle soit soutenue.

« Je considère la question au simple point de vue matériel, l'Eglise catholique est la plus grande puissance de christianisation

du monde. Je ne fais point partie de cette Eglise, mais quiconque l'a vue à l'œuvre, au milieu de cette population, ne peut s'empêcher de reconnaître le bien qu'elle a fait. »

Ce témoignage, non équivoque, venant d'un protestant, qui peut être considéré comme un des plus grands hommes de son époque, venge l'Eglise catholique des persécutions que des esprits étroits et mesquins se plaisent à lui faire subir. Il diffère en tout cas essentiellement de celui que portent à l'égard de l'Eglise catholique les dirigeants de la politique actuelle du gouvernement français, qui se flattent par la voix de M. Viviani, ministre du travail, d'avoir éteint en France et pour toujours les lumières du firmament. Ces hallucinés qu'aveugle la haine de tout ce qui rappelle le sentiment religieux, n'ont pas eu l'ineffable don



M. William H. Taft

de saisir, à l'instar d'un Roosevelt ou d'un Taft, la grandeur de l'institution divine de l'Eglise catholique. Ils ne sont rendus compte ni de son ascendant sur le monde intellectuel et moral, ni de sa mission bienfaisante et pacificatrice, ni de son action sociale sur les masses pour le maintien de l'ordre public et l'union des cœurs.

Aussi est-il réconfortant le spectacle que

donnent, depuis plusieurs années déjà, les hommes d'Etat de la grande République américaine qui, au milieu de ce siècle de scepticisme et d'incrédulité, ne craignent pas de manifester ouvertement leur respect et l'intérêt qu'ils portent à cette grande

force morale qu'est l'Eglise catholique, la seule qui soit capable de guider sûrement l'humanité dans la voie du progrès et la préserver des influences morbides qui finiraient par la conduire au néant.

Y.

HUITIÈME EXPOSITION SUISSE

d'agriculture, de viticulture, de sylviculture et d'horticulture

à LAUSANNE, du 10 au 19 septembre 1910

C'est à Lausanne, chef lieu du plus grand des cantons romands, qu'a été confié l'honneur d'organiser la prochaine Exposition fédérale d'Agriculture. Aux termes de la législation fédérale, ces expositions ne peuvent avoir lieu à moins de 6 ans d'intervalle et leur siège est attribué alternativement aux différentes grandes régions du pays. La précédente a eu lieu à Frauenfeld en 1903.

L'exposition suisse s'ouvrira à Lausanne le samedi 10 septembre 1910, sous le haut patronage de MM. les conseillers fédéraux Deucher et Ruchet, présidents d'honneur. Le Comité central, de 13 membres, est présidé par M. le conseiller national Oyex-Ponaz, chef du Département vaudois de l'Agriculture. Le commissaire général est M. W. de Rham, à Lausanne.

Installée sur la magnifique place de Beaulieu, l'Exposition comprendra les 15 divisions suivantes :

1. Enseignement et sciences agricoles ;
2. Législation agricole ;
3. Associations

agricoles ; 4. Espèce chevaline ; 5. Espèce bovine ; 6. Espèces porcine, ovine et caprine. 7. Oiseaux de basse-cour et lapins ; 8. Apiculture ; 9. Industrie laitière ; 10. Produits des champs, de la vigne et des vergers ; 11. Viticulture ; 12. Matières utiles à l'agriculture ; 13. Machines agricoles 14. Forêts, chasse et pêche ; 15. Horticulture.

La grande place de Beaulieu sera occupée par les cantines, les divisions de bœufs (700 têtes bovines, 300 chevaux et 800 sujets porcins, ovins et caprins), une fromagerie modèle qui fonctionnera pendant toute la durée de l'Exposition, le pavillon de la Viticulture, l'Exposition des volailles, l'Exposition apicole, etc.

La superficie des terrains qui seront utilisés, bâtiments non compris, comprendra 170,000 m² au minimum, soit 17 hectares. Le budget général de l'exposition ne sera pas inférieur à 3 millions 500 mille francs.

Dans la rue :

— Cocher, dit un gamin, qu'est-ce que vous me prendriez pour me conduire à... tel endroit.

— 8 francs.

— 8 francs ! eh bien ! monte dans ta voiture, moi je vais t'y mener pour trente sous.

* * *

Les élections municipales.

Un père présente son fils à un gros négociant, candidat aux prochaines élections.

— Quel âge a-t-il ?

— Vingt ans et onze mois passés. Dans quinze jours il est sûr d'avoir sa majorité...

— Le veinard.

44 ans de succès
Dans toutes les
pharmacies.

Extraits de Malt du Dr. Wander



Véritable Extrait de malt pur „Dr. Wander“. Excellent remède émollient et fortifiant contre la toux, les affections du larynx, de la gorge et de la poitrine. *Le petit bocal fr. 1.40. Le grand bocal fr. 3.25.*

Extrait de malt à l'iodure de fer „Dr. Wander“. 44 ans de succès comme dépuratif contre les affections scrofuleuses, dartres, eczémas, etc., incomparable remplaçant de l'huile de foie de morue. *Le petit bocal, fr. 1.50. Le grand bocal, fr. 4.25.*

Extrait de malt au phosphate de chaux „Dr. Wander“. Brillant succès contre les maladies des os, suppurations prolongées. Excellente nourriture pour enfants rachitiques et débiles. *Le petit bocal, fr. 1.50. Le grand bocal, fr. 4.25.*

Extrait de malt ferrugineux „Dr. Wander“. Excellent remède contre l'anémie et ses suites. Très recommandé dans la convalescence après des couches laborieuses, maladies affaiblissantes, etc. *Le petit bocal, fr. 1.50. Le grand bocal, fr. 4.25.* H 2010 Y H 58 A

Extrait de malt créosoté „Dr. Wander“ est employé avec le plus grand succès contre la phtisie pulmonaire. Augmentation rapide du poids du corps. Diminution de la toux. *Le petit bocal, fr. 2.—. Le grand bocal, fr. 5.—.*

Extrait de malt aux glycérophosphates „Dr. Wander“. Le meilleur tonique du système nerveux. Indiqué aux névrosés et surmenés. *Le petit bocal, fr. 2.—. Le grand bocal, fr. 5.—.*

Santé, Force et Energie

Demandez dans toutes les pharmacies et drogueries
Le déjeuner complet par excellence

Ovomaltine

remplace thé, café, cacao, chocolat, etc.

Merveilleux aliment de force d'un goût délicieux

**pour convalescents, épuisés, neurasthéniques,
 enfants, femmes, nourrices, vieillards,
 tuberculeux, etc.**

Nourriture légère et reconstituante

immédiatement assimilable dans les fièvres typhoïdes et autres
 maladies fiévreuses, dyspepsie, maladies d'estomac, dérangements
 des fonctions digestives en général.

Prix de la boîte de 250 grammes fr. 1.75.
 „ „ „ 500 „ 3.25.

Fabrique de produits diététiques au malt **Dr. A. Wander, S. A. Berne**



Faites la cuisine avec les PRODUITS „KNORR“

La

Fleur d'Avoine „KNORR“

constitue

**le meilleur aliment pour les enfants,
le déjeuner le plus nourrissant pour les écoliers,
la nourriture la plus légère pour les personnes faibles d'estomac et âgées.**

Les Crèmes d'Orge, de Riz, de Blé vert, les Flocons d'Avoine „KNORR“ donnent de légers potages veloutés très digestibles.

Le Tapioca, les Farines de Légumes „KNORR“ servent à préparer des potages très nourrissants et d'un goût des plus agréables.

POTAGES en ROULEAUX „KNORR“

à 10 Centimes la pièce

suffisant pour 3 assiettes de soupe. Indispensables pour la cuisine bourgeoise à cause de leur qualité, leur prix avantageux et leur commodité.

Tous les paquets „KNORR“ renferment des bons-primés

== Knorr-Sos ==

est le meilleur assaisonnement pour soupes, sauces, rôtis, légumes. Cet arôme améliore d'une façon surprenante le goût de tous les mets salés et, selon le jugement des médecins, stimule l'appétit et facilite la digestion. Très économique dans l'emploi et d'une conservation indéfinie. H 165 A

Les flacons sont remplis dans toutes les épiceries aux prix de 30, 50, et 80 Cts. suivant grandeur.

Exiger toujours la marque „KNORR“ et refuser toute imitation ou contrefaçon.



LA NERVOUSITÉ

Tous droits réservés.

Par M. le Dr Ph.-Joseph KAIN

Reproduction interdite.

La lutte pour l'existence offre actuellement de si grandes exigences que le système nerveux est souvent irrité et épuisé. Il résulte comme particularité de la lutte moderne un *accroissement du champ matériel et spirituel et un appauvrissement de la force nerveuse*.

La *neurasthénie ou faiblesse des nerfs* provient le plus souvent de la *pauvreté du sang*, du surmenage intellectuel ou corporel, des chagrins prolongés, des soucis, de l'humeur morose, du genre de vie défectueux, — (erreurs de jeunesse, mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, excès de jouissances sensuelles, abus de fumer, surtout la cigarette, l'alcoolisme, etc.).

Elle se manifeste par une légère *excitation* et une *violence fugitive* à laquelle succèdent une grande *faiblesse*, des *douleurs* passagères de différentes sortes et à différentes places : *sentiments d'angoisse, frayeurs et battements de cœur fréquents, douleurs dans la poitrine, violents maux de tête, troubles digestifs, insomnies, mauvaise humeur, disposition aux évanouissements, vertiges*. La faiblesse nerveuse est souvent accompagnée de *pauvreté de sang, anémie, amaigrissement, flaccidité de la chair et sensation de lassitude extrême*.

Par suite de leurs violentes souffrances, les malades atteints de névralgie aiguë sont fatigués de la vie ; ils perdent l'entrain au travail et deviennent mélancoliques et misanthropes. Il n'est point rare que de telles personnes, devenues mélancoliques, soient poussées au suicide.

Personne n'est exempt des revers de fortune, de l'énerverment de la profession, des chagrins et des soucis de la vie quotidienne ; mais on peut arriver à ce que ces imperfections de l'existence humaine atteignent un système nerveux bien *préparé et fortifié*.

Les *personnes souffrant des nerfs* doivent, pour guérir, vivre normalement, prendre peu ou point de boissons alcooliques, fuir les excitations et avoir soin de manger des fruits (chaque soir quelques pommes, p. ex.) pour *régulariser les fonctions intestinales*. Elles éviteront soigneusement les aliments gras, salés, acidés et épicés, ainsi que les mets farineux, qui causent des flatuosités, les liqueurs, le café et le thé. — La bière et le vin légers sont permis.

On recommande tout spécialement les aliments légers, doux et rafraîchissants, en même temps que d'un goût agréable, tels que du bon lait, du beurre, des œufs, de la viande succulente et tendre en petites quantités, des poissons frais, de la volaille, du riz, des légumes verts et du fruit cru. Manger lentement et bien mâcher sont les premières et les plus importantes conditions d'une bonne digestion et, par conséquent, d'une bonne nutrition.

Immédiatement après les repas, on doit s'abstenir de tout effort intellectuel et corporel. Une

sieste ne fera pas de mal, à condition toutefois qu'elle ne dure pas plus d'une demi-heure. Enfin la lumière, la chaleur, des lavages froids de tout le corps, suivis de frictions, des *promenades paisibles*, et de profondes et fortes aspirations dans l'air pur et ensoleillé de la forêt, sont des moyens auxiliaires excellents pour fortifier les nerfs.

Mais l'organisme a besoin — aussi bien dans les cas d'anémie que de neurasthénie — d'un remède qui éloigne les causes de la maladie et coupe le mal à sa racine, en agissant *directement sur le sang et les nerfs*. Il doit enrichir le sang, fortifier l'état général, faire disparaître l'*irritation* des nerfs et rétablir l'état normal.

Ce remède est le Nervosan.

Il consiste essentiellement en méthémoglobine et oxyhémoglobine dont l'albumine est intimement fixée à l'hématine et ainsi résorbée par l'organisme. Le Nervosan renferme également des extraits de plantes toniques propres à *fortifier* le système nerveux. Le Nervosan contient du *fer* et du *phosphore* combinés moléculairement à l'*albumine*. Le phosphore est retiré de la *lecithine* et de la *nucéoprotéine du sang* ; l'*albumine* et le *fer* proviennent de l'hémoglobine.

L'élément principal le plus actif du Nervosan fut d'abord essayé par le spécialiste universellement célèbre pour les maladies nerveuses, M. le Prof. Dr von Krafft-Ebing, à la clinique de l'Université de Vienne, et il trouva ensuite de nombreuses applications au *Sanatorium de Mariagrün, près Graz*, un établissement modèle pour les maladies nerveuses, qu'il avait fondé lui-même. Les résultats de cet essai furent très favorables et eurent pour effet l'introduction de cette préparation dans de nombreuses cliniques.

Le Nervosan est bien supérieur à tous les produits chimiques que l'on emploie pour les affections nerveuses et sera très apprécié par tous ceux qui en feront usage. A la plus extrême excitation succédera un calme bienfaisant.

Ce produit, employé comme *régénérateur du sang et du cerveau, de la moëlle épinière et de la substance grise*, a jusqu'ici obtenu un franc succès ; l'*éloignement des manifestations nerveuses et l'amélioration de l'état mental ont toujours été remarquables*. Partout où l'organisme a besoin de fortifiants, comme dans les cas de *pauvreté de sang, d'anémie, de faiblesse générale, de névralgie, de neurasthénie* et d'épuisement précoce, le Nervosan rend les plus grands services.

Le Nervosan est agréable à prendre ; il se conserve indéfiniment et il est absolument inoffensif. Il stimule l'appétit, enrichit le sang, fortifie les muscles et les nerfs, donne de la vigueur et de l'énergie et apporte en peu de temps un bien-être inespéré. Prix 3 fr. 50 et 5 fr.

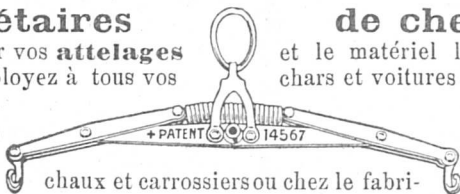
Dépôts : à Neuchâtel, Pharmacie A. Bourgeois ; et dans toutes les grandes pharmacies de la Suisse. — Se méfier des imitations ! H.106A.

C. BUCHMANN & C^{IE} WINTERTHUR
SAVON AU LAIT
 Savon le plus doux pour obtenir
 une peau souple blanche et pure.
 Nouveau produit pour l'hygiène de la peau.
 Fait disparaître taches de rousseur, dartres etc.
 - Se vend partout. -

H220A

Propriétaires

Si vous voulez obtenir pour vos **attelages**
 et d'**usure** possible employez à tous vos
niers élastiques bre-
 Appréciés par des milliers
 mandés chaudement par
 En vente chez les maré-
 TÉLÉPHONE : 2477



de chevaux !

et le matériel le **moins** de **Fatigue**
 chars et voitures les **volées** et les **Palon-**
 vetés **«PROTECTOR»**
 de propriétaires et recom-
 des autorités de la partie.
 cant. H8104Z H227A
 DEMANDEZ PROSPECTUS ! **Jacques SCHMITT, Zurich IV.**

Les pilules suisses
 du pharmacien Richard Brandt
 sont connues aujourd'hui dans
 le monde entier comme
dépuratif et purgatif,
 sûr, inoffensif, agréable

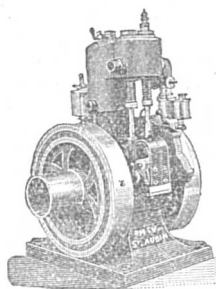
PILULES SUISSES DU PHARMACIEN R. BRANDT
 Dépôt
 Rich. Brandt
 Prix 1.25
 La boîte
 avec étiquette
 déposée: Croix blanche
 sur fond rouge avec la
 griffe „Rich. Brandt“ au prix
 de fr. 1.25 dans les pharmacies.

dilatation d'estomac, renvois,
 Expérimenté et recommandé par de
 nombreux médecins et autorités
 médicales.
 Indispensable en cas de
troubles digestifs.

et bon marché,
 souverain dans les
 dérangements d'estomac,
 la constipation et les
 affections qui en dépen-
 dent, telles que maladies du
 foie, hémorroïdes, maux de tête,
 palpitations de cœur, manque d'appétit.

Si dans une pharmacie quelconque, on ne trouve pas les véritables pilules suisses Rich. Brandt, on devra s'adresser à la Sté. Anon. ancien. Rich. Brandt, pharmacien à Schaffhouse.
 H 155 A

Moteurs de L'Avenir



Moteurs écono-
 miques, agrico-
 les et industriels.
 M.V. 2 1/2-3 HP,
 4 HP et 6-8 HP.
 à circulation
 d'eau, et mar-
 chant à la ben-
 zine, outil de
 première néces-
 sité ; nous appe-
 lons sur lui l'at-

tention de tous ceux qui travaillent. Il se prête à un nombre infini d'applications. *Pour petites industries* : Menuisiers, bijoutiers, ateliers de nickelage, boulangers, pour pétrins mécaniques, scieries, charrons, serruriers.

Pour installations agricoles, vinicoles : Laiteries, pour actionner coupe-racines, hache-paille, concasseurs, pompe pour élévation d'eau, machines à battre, pour éclairage électrique, etc. etc. Ces moteurs se placent fixés sur socle ou sur charriot, formant Locomobile.

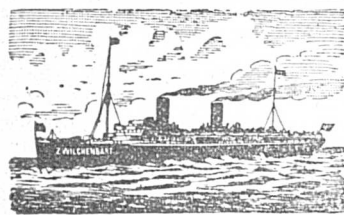
Tout moteur est garanti.
 Références de premier ordre à la disposition des intéressés.
 H 4460 V 320

Fabrique de Moteurs et de Machines M. V.
 St-Aubin (Neuchâtel) Suisse.

Pour l'Amérique

Nous organisons chaque semaine, aux conditions les plus favorables des transports de grandes sociétés d'émigrants avec bateaux à vapeur rapides, à doubles hélices du dernier système. Nous accompagnons les émigrants jusqu'au port d'embarcation.

Paiements dans l'Amérique du Nord et du Sud, franco à domicile, contre quittance originale délivrée au payeur. — La plus ancienne et la plus importante agence générale.
 BALE, 9, Centralbahnplatz 9
 et Küchengässlein 16 **Zwilchenbart**
 H 107 A



Seule agence d'émigration avec propres agences à New-York et Buenos-Ayres se chargeant de recevoir et de transporter plus loin ses voyageurs.

Le **seul véritable MAGGI**

est **l'Arome Maggi**

Marque „Croix-Etoile”!



Aussi, en faisant remplir son flacon, l'acheteur a-t-il intérêt d'exiger l'Arome Maggi.

H 98 A

Boucherie-Charcuterie

J. Glanzmann

PORRENTRUUY

Toujours bien assorti en viandes fraîches premier choix telles que : **boeuf, veau, porc et mouton**, au prix du jour. H 1555 P

Spécialité de saucisse de ménage

Téléphone

Filature de Lin et Tissage mécanique

Rüderswyl (Berne)

Nous filons à un tarif réduit des parties de lin, chanvre et étoupes.

En outre nous recommandons nos fils de lin et chanvre, ainsi que nos toiles de ménage, trièges, nappages et articles pour literie. Echantillons à disposition. Service prompt et soigné.

H 2015 Y H 94 A

Gratis aux Hernieux

CURE CHEZ SOI

Qui a guéri des milliers de malades sans opération, douleur, danger ou perte de temps.

Traitement - échantillon gratuit.

Vous n'aurez plus à souffrir de la gêne et des inconvénients d'un bandage, vous n'aurez plus à craindre le danger de l'étranglement ou l'opération chirurgicale depuis que la célèbre Méthode Rice pour la guérison de la Hernie s'est placée à la portée de l'humanité souffrante. Le principe parfait sur lequel est basée cette méthode est illustré par l'image d'un maçon garnissant de briques l'ouverture d'un mur. Il doit en être de même de la hernie qui est une petite rupture ou ouverture de la paroi musculaire de l'abdomen. Les résultats obtenus dans des milliers de cas prouvent que la Méthode Rice



établit un procédé de guérison réelle et naturelle en remplissant et fermant l'ouverture du muscle de la même parfaite manière que le maçon bouche

l'ouverture du mur ; le tissu étant nouveau et plus homogène, la rupture ne peut plus réapparaître. Pourquoi continuer à porter des bandages à ressorts d'acier qui ne sont que des instruments de torture alors que vous avez à votre disposition une parfaite méthode qui ajoutera à votre vie des années de confort, libre de toute souffrance.

Pour le bienfait et le soulagement immédiat de tous les hernieux un traitement échantillon ainsi que les détails complets seront envoyés gratis (cachetés et franco) à tous ceux qui enverront ce coupon.

COUPON (F 103)

Répondez aux questions, découpez le coupon et envoyez-le à WM. S. RICE, R. S., Ltd., 8 & 9, Stonecutter Street, London, E. C, England. H 20846 X 160 A

Age de la rupture ? Age

Simple, double, Omphalique ou Fémorale ?

Portez-vous un bandage ?

La hernie vous cause-t-elle des souffrances ?

Nom

Adresse

Evitez tout repentir

en faisant votre commande à la manufacture
SUISSE d'Instruments de Musique, à LAU-
SANNE

FETISCH FRÈRES (SA)

Maison fondée en 1894.

Spécialité

d'**ACCORDÉONS**
HARMONICAS

à **Bouche** et autres
instruments de tout
premier choix, au prix
de fabrique.



ÉCRIVEZ-NOUS

et vous vous épargnerez beaucoup d'ar-
gent, de regrets et d'ennuis.

Suivez un avis sérieux

Demandez catalogue No 9.

H38985L 427A

Moustache !

„Harasin“

développe
étonnam-
ment la
croissance
des che-
veux et de
la barbe.



Absolument

réel !

Efficacité
médicalement

reconnue

Marque

déposée

Où il n'existe que de petits poils apparaît
bientôt un duvet exubérant, ce qu'attestent
des milliers de lettres de remerciements.

Récompenses Marseille. Médaille d'or.

obtenues. Rome. Grand prix d'honneur.

PRIX : Force I Fr. 2.50. Force II fr. 4. Force III fr. 5.

GARANTIE :

En cas d'insuccès, on rend l'argent.

„Harasin“ **spécialité unique**, analysée
par des **personnes compé-**
tentes, des **chimistes officiels**, etc., peut
donc être recommandé de préférence à d'autres
produits annoncés à grand bruit.

Vente et Expédition uniquement par la Maison

Ferdinand Kögler, Zürich

M. Th. à E. écrit : Mon ami ayant employé pendant
3 semaines votre « Harasin », porte déjà une magni-
fique moustache et je vous prie de bien vouloir me
faire parvenir contre remboursement de fr. 4.- une
boîte force II. h125a

RHUMATISMES

Des milliers de rhumatisants, qui avaient essayé en vain et cela souvent pendant
des années tous les remèdes en usage, ont été guéris en quelques jours par

L'ANTALGINE

Ce médicament guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces
et les plus invétérées, entre autres : *Le rhumatisme articulaire, musculaire et vis-
céral, la goutte, la sciatique, de même que les migraines et névralgies d'origine
rhumatismale.* H.271A.

➡ L'Antalgine a obtenu la médaille d'or ➡

à l'*Exposition internationale d'alimentation et d'hygiène de Paris 1903.*

C'est un médicament reconnu hors ligne.

Une brochure renfermant des explications sur l'Antalgine et des attestations de
personnes guéries, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la de-
mande. L'Expédition de l'Antalgine se fait contre remboursement, franco de port et
d'emballage. Prix du flacon de 120 pilules, 6 francs.

Les demandes venant de l'étranger doivent être accompagnées d'un mandat
postal de fr. 6.

Adresser les commandes à la

Pharmacie C. BARBEZAT, à Payerne 31 (Vaud).

Livres de prières français

publiés par les Etablissements BENZIGER & Co, S. A., EINSIEDELN (Suisse).



Journée du Chrétien, sanctifiée par la prière et la méditation. Approuvée par Mgr. Gaspard Mermillod, Evêque de Lausanne et Genève.

No 3032. 1^{ère} édition: 320 pages, format V, avec 2 chromos, 14 illustrations pour le chemin de la Croix et vignettes dans le texte.

En différentes reliures Frs. —.75.

Livre de Piété des Familles chrétiennes, dévouées à la Sainte Famille de Nazareth, par Mgr. l'abbé Prosper Védrenne, chanoine honoraire de Périgueux, licencié en théologie, officier d'Académie, approuvé par Mgr. l'Evêque de Périgueux.

No 3055. 400 pages, format IX, avec une jolie chromolithographie et de nombreux jolis en-têtes.

En différentes reliures depuis Frs. 1.50.

Manuels des enfants qui se préparent à la première Communion. Par Mgr. Pitoye, Directeur général de l'œuvre de la première Communion.

No 3054. 2^{me} édition, revue et considérablement augmentée. Un fort joli volume, format VII c, 400 pages, avec filet rouge, de magnifiques en-têtes et 3 superbes chromolithographies, 3 images de messe, 25 cantiques des plus propres notés en musique et les 14 stations.

En différentes reliures depuis Fr. 1.—.

Nouveau Paroissien romain contenant les offices des dimanches et des fêtes de l'année, en latin et en français, approuvé par Mgr. Gaspard Mermillod.

L'ordinaire de l'office paroissial, la prière liturgique de l'Eglise, les épîtres, les évangiles, les oraisons du missel romain, toute la suite des dimanches après la Pentecôte, avec les fêtes de la sainte Vierge et des saints: tel est le contenu de ce livre de prières. Il est le bréviaire des pieux fidèles qui considèrent la célébration du dimanche comme le premier devoir du chrétien, comme la condition absolue et nécessaire de la fidélité aux promesses du baptême.

No 3030. 1^{ère} édition: 768 pages, format VII, avec une superbe chromolithographie, une gravure taille-douce, de magnifiques en-têtes et plusieurs vignettes.

En différentes reliures depuis Frs. 1.05.

No 3031. 2^{me} édition: 768 pages, format IX, avec filet rouge, une superbe chromolithographie, 2 gravures taille-douce, de magnifiques en-têtes et plusieurs vignettes.

En différentes reliures depuis Frs. 2.60.

La sainte Messe, par l'Abbé M. B. Tacheix, avec approbation épiscopale.

Ce livre, dont nous avons spécialement soigné le format et le côté typographique, contient les prières que les fidèles ont l'habitude de réciter pendant la Messe basse, avec de courtes réflexions liturgiques tirées des auteurs ascétiques les plus autorisés.

No 3059. 96 pages, format IV c oblong, avec 17 images et plusieurs en-têtes de toute beauté, filet rouge.

En différentes reliures depuis Frs. —.50.

Le Père Chrétien dans le monde moderne par S. Gr. Mgr. Augustin Egger, Evêque de St. Gall. Manuel d'édification et de piété, traduit de l'allemand par M. l'Abbé Currat, chancelier de l'Evêché de Lausanne et Genève, avec une lettre de recommandation de S. Gr. Mgr. Jules-Maurice Abbet, Evêque de Sion.

No 3075. 560 pages, format du livre VII, 2 gravures sur acier, nombreuses vignettes, impression en deux couleurs.

En différentes reliures depuis Frs. 2.30.

La Mère chrétienne par S. G. Mgr Augustin Egger, évêque de St. Gall. Manuel d'édification et de piété, traduit de l'allemand par M. l'Abbé L. Currat, chancelier de l'Evêché de Lausanne et Genève, avec une lettre de recommandation de S. G. Mgr. l'Evêque du même Diocèse

No 3073. 800 pages, format VII, 2 illustrations en gravures taille-douce.

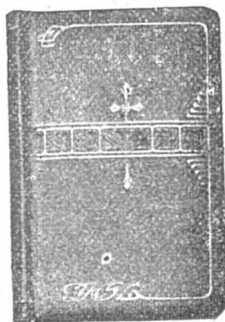
En différentes reliures depuis Frs. 2.50.

La jeune fille chrétienne. Manuel d'instruction et de piété par M. l'Abbé Currat, Chancelier de l'Evêché de Lausanne et Genève, et le R. P. Célestin Muff, Bénédictin de l'abbaye d'Einsiedeln. 1 vol. in-18.

No 3078. 1032 pages, format VII, avec filet rouge, impression polychrome, papier très fin, un frontispice et deux images hors texte en taille-douce, et un grand nombre de vignettes et d'en-têtes artistiques.

En différentes reliures depuis Frs. 3.50.

H.119A.

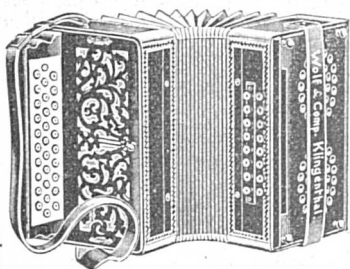


En vente dans toutes les librairies

Pour la Suisse : Franco de Douane !
300 SORTES D'ACCORDÉONS !

Achat direct et avantageux de la Fabrique.

Centre de la fabrication d'accordéons avec plus de 7000 ouvriers. Propre service postal dans la fabrique.



Garantie: Reprise de la Marchandise. Remboursement de l'argent. Nombres approbations légales. Emballage et étiquette pour apprendre soi-même gratis.

La Maison
WOLF & Cie, Fabrique d'accordéons
Klingenthal (Saxe) N° 426.

livre directement sous garantie contre remboursement ses superbes Accordéons-Concert, préférés des joueurs de profession, avec fort son d'orchestre, clavier nickel ouvert, excellents ressorts acier incassables, doubles basses, 3 parties. Doubles soufflets à 11 plis avec protège-coins métal ; grandeur 33 à 38 cm. la pièce.

10 touches,	2 registres,	50 voix	depuis Fr. 5.75
10 »	3 »	70 »	» » 3.—
10 »	4 »	90 »	» » 10.40
10 »	6 »	130 »	» » 18.75
21 touches	2 registres	108 voix	Frs. 12.90
21 »	4 »	108 »	» 15.—
21 »	6 »	158 »	» 26.50
21 »	8 »	200 »	» 49.50

Accordéons dits Viennois & de Bogen Voix en

10 touches, doubles voix,	4 basses	Fr. 14.20	16.70
19 »	6 »	23.20	28.20
21 »	8 »	27.—	32.—
21 » triples voix	8 »	37.50	45.—
21 » doubles voix	10 »	37.50	42.75
21 »	12 »	39.—	45.—
31 »	12 »	52.—	60.—

— Accordéons accordés chromatiquement. —

Grand choix de Baudoniens, Concertinas, Harmonicas à bouche, Ocarinas, Violons, Guitares, Mandolines, Cithares, Instruments à vent, Gammophones, et autres instruments de musique. Prix très avantageux. h. 148 a.

Grand Catalogue gratis à tous.

Vous êtes dans l'erreur

si vous croyez qu'une annonce remise à l'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler vous revient plus cher que si vous l'expédiez directement à l'Almanach, au journal ou à la publication choisie.

L'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler ne vous compte absolument que les tarifs originaux, sans frais supplémentaires; en passant par son entremise vous faites donc économie de ports, de temps et de travail. Vous pouvez remettre à cette maison, qui a 500 succursales et agences et qui est ainsi représentée dans les villes les plus importantes, des annonces pour n'importe quelle publication et il suffit pour cela d'un seul manuscrit. Cette même agence fournit gratuitement sur demande tous renseignements, conseils, devis, etc.

Banque Populaire Suisse

Bâle, Berne, Fribourg, St-Gall, Genève, St-Imier, Lausanne, Montreux, Porrentruy, Saignelégier, Tramelan, Uster, Wetzikon, Winterthur, Zürich I & III.

Agences :

Altstetten, Delémont, Tavannes, Thalwil.

Année	Sociétaires	Capital social	Virement	Réserves
1869	177	7730	204,200	310
1879	2113	1,327,310	322,668,610	40,550
1889	5297	4,386,500	1,234,402,090	228,300
1899	18,958	17,493,390	2,555,715,600	2,202,990
1908	43,401	42,167,190	7,380,383,233	7,872,231

Réception de dépôts en comptes-courants, contre obligations et sur carnets d'épargne. Avances sous forme de crédits en comptes-courants et prêts contre garantie de titres, hypothèque ou cautionnement. Escompte de billets, titres remboursables et coupons. Emission de chèques et lettres de crédit sur l'étranger. Achat et vente de bons titres de placement, devises et monnaies étrangères. Exécution d'ordres de bourse. Garde et gérance de fonds publics. Location de casiers avec fermeture particulière du locataire.

Règlements à disposition.

— Discrétion absolue. —

Pour tous renseignements s'adresser aux

(H. 6508 Y.)

Directions.

CORDIALINE

Je suis *toujours* plus satisfait de la Cordialine. On ne devrait jamais être sans en avoir à la maison, *elle convient à tous les animaux* de la ferme. A chacune de mes vaches, quand elle a vêlé, j'en donne une ou deux boîtes suivant les circonstances. *Aussi mes voisins sont étonnés que d'une ou 2 fois que je conduis mes vaches au tauréau, elles reprennent un veau.* C'est surtout pour cette cause que j'apprécie la Cordialine. — G. S. (Neuchâtel) 27 Novembre 1908, A. C. (H5285N)

Nous employons la Cordialine pour *nettoyer les vaches après le veau.* A cet effet, nous avons déjà fait usage d'une foule de poudres et potions de toute sorte; mais nous avons n'avoir encore rien trouvé qui eût rendu de si bons services comme la Cordialine. Je comprends aussi, qu'après tout, la confiance des éleveurs dans ces sortes de remèdes soit bien ébranlée. *Mais celui qui aura essayé de votre Cordialine, changera d'avis.* Elle s'est également montrée efficace contre la toux que le bétail ramasse à l'alpage. — S. V. (Zoug) 17 janvier 1909. G. L.

Francs 2. — la boîte de deux tiers de kilo; rabais par plusieurs boîtes. — Expédition directe, franco en remboursement, par la Pharmacie Jebens à Cernier (Canton de Neuchâtel). 471

CORDIALINE

FRITZ MARTI

Dépôt et Atelier de

Faucheuses
„Deering-Ideal”

Vente en Suisse à ce jour

près de
14.000



Machines
à battre
Fâche-paille
Coupe-racines
Pressoirs à vin
ou à cidre
Broyeurs à
fruits

Vente
et location

de matériel

pour entrepreneurs

Voies transportables en acier

Wagonnets, plaques tournantes

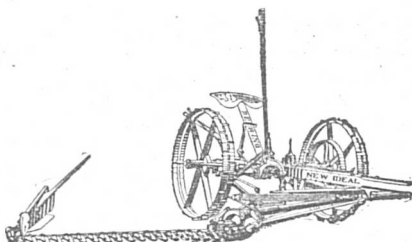
Petites locomotives, locomobiles

MOTEURS,

APPAREILS DE LEVAGE, etc.

MACHINES AGRICOLLES

en tous genres



Prospectus et certificats
à disposition



SOC ANON. BERNE

réparation à YVERDON

Faneuses
Rateaux à cheval

Rateaux à main
Presses à
foin



Ferres
et rouleaux
pour prés et champs
CHARRUES

Pompes à purin
Machines à semer
Machines à
distribuer les
engrais

Etuves

pour pommes
de terre

Pulvérisateurs
pour la vigne et les pommes
de terre

— Ecrémeuses —

Articles pour fromageries

— et laiteries —

MANUFACTURE

de DRAPS et MILAINES

Filature de laine

Henri BERGER-BESSON - Eclépens

Médaille d'or à Vevey 1901 (Vaud)

Spécialités de **draps et mi-draps nouveautés**, unis et façonnés, en premier choix. **Cheviots en tous genres**. **Milaines** fortes pour le travail. Draps, cheviots et milaines pour robes d'hiver. Grand choix de **finer laines du pays** pour bas. **Molletons vaudois** tricotés à la main, gilets de chasse solides, en laine du pays.

H34,458L

466A

FABRICATION de DRAPS et MILAINES à FAÇON

Cet établissement, des mieux aménagés et possédant les machines et les appareils les plus perfectionnés, permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

Envoi d'échantillons et renseignements sur demande

De 2 à 8 jours

les *gros cous* et les *goîtres* disparaissent avec un flacon de mon eau antigoîtreuse à fr. 2.20 franco. H.319A.

Un flacon de mon huile pour les oreilles à fr. 2.20 franco chasse aussi rapidement les bourdonnements et la dureté d'oreille.

S. Fischer, médecin,
à Grub, Appenzell, Rhodes-Ext.

Gustave Hoch

11, Rue Neuve 11,

La Chaux-de-Fonds

Graines faurragères, contrôlées. H-11.337-C.

Graines de légumes, d'élite. 411A.

Graines de fleurs, de choix.

Oignons à fleurs, de Hollande.

Nourriture complète pour oiseaux de volière et basse-cour.

 Premiers prix aux expositions.

Prix-courant gratis.

40^e année d'expérience dans la partie.

Rhumatismes.

Enfin le remède sûr est trouvé. Rhumatismes de tous genres sont instantanément soulagés et enfin guéris par (H4507) 410A

„ l'Yhméliane “

frictions faciles avec mode d'emploi; nombreuses attestations à disposition. Fr. 4 50 le flacon contre remboursement. Dépositaire: M. C. BETTEX, représentant à MONTREUX.

THÉ PURGATIF VULNÉRAIRE

des ALPES

de Mèril Catalan, ancien pharmacien

« Marque le Serpent »

Ce thé, exclusivement composé des plantes indigènes de nos Alpes suisses, est un excellent dépuratif et le plus agréable des purgatifs; il rafraîchit et purifie les fluides, chasse les glaires, détruit les aigreurs de l'estomac et rétablit le fonctionnement des règles, C'est un bon vermifuge et un précieux laxatif pour les vieillards. H2925X 345A.

60 ans de succès ont justifié sa réputation.

Dépôt chez les principaux pharmaciens, droguistes et épiciers.

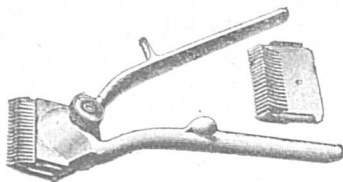
A. T. CATALAN

seul propriétaire à Genève.

Si vous désirez acheter ou faire installer des réchauds, Cuisinières à gaz, Rôtissoires à café, fours, fers à bricelets, Grils, Chauffe-eau instantané, Bains-Marie, Calorifères pour appartements, Fourneaux pour fers à souder, etc., le tout se chauffant au gaz. Si vous avez des conduites d'eau et de gaz à installer. Si vous voulez faire des installations sanitaires telles que chambres de bain, Water-closets, Postes d'eau lavabo, etc., adressez-vous

à l'Usine à gaz, Porrentruy

Projets et devis sur demande



TONDEUSES

pour
coiffeur

coupe parfaite
et garantie, 3

et 7 mm., 5 fr. 50. La même coupe, 3, 7 et 10 mm., 6 francs. Tondeuse chevaux, 3 fr. 50. La même avec une seule vis 4 fr. 50.

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui, 2 fr. 50. Cuir à rasoir avec étui et pâte, 1 fr. Tasse nickel pour la barbe, 1 fr. Poudre de savon, la boîte, 0,50 c. Pinceaux à barbe, 1^{re} qualité, 0,50 cent.

Nouveau Sécateur



pour la vigne, avec ressort doux et invisible, garanti tout acier, 20 cm., 4 fr.; 22 cm., 5 fr.; 25 cm., 6 fr.; ordinaire, 22 cm., 2 fr. 50.

ARMES A FEU

Flobert, 6 mm., 2 fr. 50; Grand, 4 fr. 50. Revolver 6 coups, 7 mm., depuis 5 fr. 50. Nickelé 6 fr. 50.



Nouveau rasoir mécanique

Globe Trotter

garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin, prix, nickelé 6 fr. 50; Argenté 12 fr.; Doré 20 fr.

Bicyclette COLOMBE et TOURISTE

Modèle 1910

garantie une année, 85 fr. Supplément pour moyen à roue libre et frein à contre-pédalage Astoria 15 fr.; enveloppes de vélo fortes, 4 fr. 50; de montagne, 8 fr. 50; chambre à air forte, 3 fr. 50.



Nouvelle lampe électrique de poche

garantie et incomparable comme force de lumière 4-6 volts, prix 2 francs. Batterie de rechange, 0,60 centimes.

Machines à coudre

La Colombe, à main Fr. 45 —
à pied » 75 —

Fini incomparable.

Marche silencieuse.



COUTEAUX ordonnances militaires à 2 fr. 50.

Envoi contre remboursement.

Catalogue gratis et franco.

H 34243 L

426 A

LSI SCHI,

fabricant, **Payerne.**

Herboriste Jacob Kaufmann

La Chaux-de-Fonds

25, Daniel Jean Richard, 25

Analyse des urines

Nombreuses attestations

Traite par correspondance.

II 322 A

Pommade efficace.



Pour nos Ménagères,
il n'y a rien de plus commode
que la

Machine à laver

Système Kraus

qui cuit le linge et le nettoie
complètement en moitié moins
de temps.

Plus de 70 000 machines vendues.

Demandez les catalogues à :

A. SAURWEIN, Weinfelden.

Fabrique d'appareils à laver et de bains.

Fabrique de vélos.

H330A

Le succès va grandissant
pour la marque

Sonora



qui est actuellement reconnue la
meilleure sous tous les rapports
pour les **Instruments de cuivre.**

Demandez le catalogue à la

Manufacture Générale

d'Instruments de musique

Foetisch Frères (S. A.)

Maison de confiance fondée en 1804

à Lausanne

Succursales à **Vevey, Neuchâtel**
et à **Paris.** H 33985 L 427 A

GUERIS L'IVROGNERIE avant que l'ivrogne viole la loi.



des cas, il ne comprend pas du tout pourquoi il ne peut pas tout-à-coup supporter l'alcool et croit que l'usage immodéré en est la cause, comme on se dégoûte d'un certain aliment que l'on mange trop souvent.

Chaque père devrait donner à son fils étudiant le COOM, avant qu'il échoue à l'examen, même s'il ne s'adonne pas particulièrement à la boisson, car l'alcool affaiblit le cerveau. Celui qui n'a pas suffisamment de force de volonté devrait surtout s'abstenir de l'usage des boissons alcooliques et prendre une dose de COOM tout à fait inoffensif. Il conservera ainsi sa santé et épargnera beaucoup d'argent, qui sans cela aurait été employé pour du vin, de la bière, de l'eau-de-vie ou des liqueurs. — La préparation « COOM » coûte 14 francs et n'est envoyée que contre paiement à l'avance ou contre remboursement par — **L'Institut „COOM“ Copenhague, No 402, Danemark.** — Les lettres sont à affranchir à 25 cent. et les cartes à 10 cent. h264a



H 4258 N

H 263 A

Fabrique Suisse de Mach. à coudre, Lucerne



simples, solides, pratiques,
bon marché.

Machines vibrantes,
Machines centrales,

cousant en avant et en arrière.
Excellents certificats.

Premiers prix de nomb. expos.

Genève, Coraterie, 4.
Bâle, Kohlenberg, 7.
Berne, Anthau-gasse, 20.
Lucerne, Kramgasse, 20.
Winterthour, Metzggasse, 3.
Zurich, Pelikanstrasse, 4.
h336a

On cherche partout des représentants.



Marque déposée.

Préparé

par

J. Burmann
pharmacien

Le Locle
Suisse.

THÉ
BURMANN

De tous les Thés dépuratifs connus, le **Thé Burmann** purgatif, rafraîchissant, anti-glaireux, est le plus estimé, pour sa préparation soignée et ses qualités éminentes pour guérir les constipations, migraines, étourdissements, acrétes du sang, jaunisse, hémorroïdes, etc.

La faveur, dont il jouit, a fait naître une foule d'imitations, exigez donc dans chaque pharmacie le véritable

THÉ BURMANN
à 1 franc la boîte

n'échauffant pas l'estomac et n'irritant pas les intestins, comme les pilules purgatives

H 163 A

Epargne porte bonheur !

La fabrique de drap

A. Schild à Berne

manufacture les effets de laine usagés en étoffes solides pour hommes, dames et jeunes gens. Demandez tarifs et échantillons.

H 2594 Y

113 A

En 3 jours

sont parvenues de phthisiques et de personnes atteintes de catarrhe, sans qu'ils y aient été engagés, 15 lettres de remerciements et de reconnaissance au sujet de l'excellente efficacité du remède „Natura“. Celui qui, malgré ces témoignages, doute encore, devra au moins faire un essai et il sera bientôt persuadé.

Le „Natura“ guérit le catarrhe en très peu de temps. Le „Natura“ apporte une guérison assurée de la phthisie au premier degré et, dans des cas de phthisie avancée, où les malades étaient abandonnés des médecins, une guérison complète en est plus le souvent résultée.

Qui doute et tarde

agit contre sa propre santé

Ce remède est en vente en flacon de fr. 3.— (4 flacons fr. 10.—) et en tablettes contre la toux et le catarrhe, fabriquées avec ce médicament, à fr. 1.— chez

Hans Hodel, ancien greffier à *Sis-sach* (Bâle-Campagne). Demandez la brochure gratis : *Moyen de combattre la phthisie. Un rayon de lumière pour les phthisiques.* H 126 A

LES

Voyageurs

pour

l'Amérique du Nord & du Sud

trouvent à l'Agence Générale Suisse

Kaiser & Cie à Bâle

(ancienn. Louis Kaiser) Elisabethenstr. 58

les conditions les meilleures et les plus favorables de transport. H 195 A

Change. Expédition des bagages.

En cas d'apparition de la RAGE

nous recommandons aux personnes mordues par des animaux suspectés enragés de se soumettre dans l'Etablissement de Bains Emch au *Sommerleist* à Berne au

Traitement du Dr Buisson

consistant en bains de vapeur d'après une méthode spéciale. Cure de peu de durée, bon marché, absolument éprouvée comme efficace et sous la surveillance de médecins.

Pour tous renseignements, les Autorités et les Particuliers doivent s'adresser au H 3126 Y

Président de l'Association contre les tortures médicales des animaux à Berne. 145 A

GRATUITEMENT

Cela ne coûte absolument rien !

Toute personne souffrant de rhumatisme ou de goutte, qui s'adressera à moi, recevra gratuitement une boîte de mon remède contre ces maladies déplorables. Ayant souffert moi-même pendant plusieurs années de ce mal affreux, sans pouvoir trouver de soulagement ni de guérison des docteurs qui avaient renoncé à me traiter, j'eus la bonne fortune de découvrir un composé très simple et inoffensif lequel me guérit en très peu de temps. J'ai cru de mon devoir de chercher mes voisins malheureux qui souffraient de la même maladie ; les malades dans les hôpitaux qui ont employé mon remède ont obtenu aussi des résultats favorables et presque miraculeux ; enfin des docteurs renommés sont forcés d'avouer que mon curatif est positivement heureux. J'ai guéri des milliers de gens parmi les-



Une espèce d'estropie de main dans un cas de rhumatisme chronique articulaire.

quels il y en avait de complètement perclus, ne pouvant ni s'habiller, ni manger sans assistance, et j'ai sauvé des vieillards de 60 à 75 ans, souffrant depuis une trentaine d'années de cette terrible maladie. Je suis sûr de l'efficacité de mon remède, que j'ai décidé de distribuer quelques milliers de boîtes gratuitement aux malheureux souffrant de cette maladie.

Ce médicament donne un résultat si étonnant, que des malades déclarés incurables par des professeurs célèbres furent complètement guéris par moi. Comprenez bien, je ne demande pas d'argent, je vous prie seulement de m'envoyer une carte postale avec votre nom et adresse pour que je puisse vous expédier une boîte comme essai. Si après cela vous vous décidez à continuer de prendre mon curatif, je vous le fournirai à un prix très modéré, car je ne désire point gagner une fortune avec ma découverte, mais je veux soulager les malades pauvres. Adressez-vous donc par carte postale à **John A. Smith**, 6020, Bangor House, Shoe Lane, London, Angleterre.



Des annonces pu-
bliées par l'entremise
de **Haasenstein &
Vogler** frappent
en plein centre
le but que vous dé-
sirez atteindre.

GRAINES POTAGÈRES, FOURRAGÈRES ET GRAINES DE FLEURS

FERDINAND HOCH Neuchâtel (Suisse)

Spécialité de graminées diverses propres à la formation de gazons et prairies, etc.

Gros et détail

Maison fondée en 1870

Gros et détail

N.-B. — Catalogues et Prix-courant gratuits et franco sur demande.

H 3919 N 189 A

Si vous souffrez

de faiblesse des nerfs,
insomnie, épilepsie, anémie

adressez-vous à la

Pharmacie de l'Aigle

à Schwanden (Glaris)

Après une cure de 6 semaines, le succès
est absolument certain.

H 235 A

Prospectus gratuits.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE FABRIQUE-DESSINS-MODELES.
OFFICE GÉNÉRAL FONDÉ EN 1858 LA CHAUX-DE-FONDS.

MATHEY-DORET Ing^r. Conseil

H 11.186 C
321 A

La plupart des brevets concernant l'horlogerie sont enregistrés par cet office.

Boulangerie - Confiserie

Reyer Frères

successeur H 1509 P

Th. Scherdel

PORRENTRUÏ

Marchandises toujours fraîches
et de PREMIÈRE QUALITÉ

LA

Guérison la plus sûre et la plus rapide
de

la Vaginite infectieuse

et des Pertes blanches

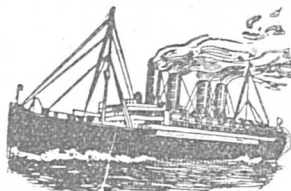
chez le bétail

est obtenue par l'application du procédé
spécial du

Vétérinaire : **FISCHER**, à Lucerne.

N.-B. Indiquer le nombre de têtes de bétail.
H 221 A

Voyages DE MER.



Emigration

pour

l'Amérique du Nord et du Sud, le Canada, l'Asie Orientale.

l'Australie, l'Algérie, l'Égypte, le Levant.

par l'intermédiaire de l'Agence générale du Norddeutscher Lloyd

H. MEISS & C^o 40 Bahnhofstrasse, ZÜRICH H 180 A

Représentants : à Berne, **Kehrli & Oeler**, 3 Gurtengasse ; à Bienne, **Fr. von Bergen**, 20 Bahnhofstrasse ; à Neuchâtel, **Aug. Lambert**, Camionnage officiel. Bureau gare.

LE PAYS

ORGANE CATHOLIQUE, DÉMOCRATIQUE ET SOCIAL DU JURA

paraissant à Porrentruy les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi

Abonnement :	Suisse	Un an	Fr. 10 —	Six mois	Fr. 6 —
	Autres États de l'Europe		20 —		11 —
	2 numéros à la fois		14 —		8 —

Service télégraphique spécial. — Téléphone.

RHUMATISME, LUMBAGO, DOULEURS ARTICULAIRES, GOUTTE, SCIATIQUE,
DOULEURS A L'ESTOMAC, DOULEURS A LA TÊTE, MAUX DE DENTS

Demandez „AMOL“ dans toutes les pharmacies et drogueries de la Suisse
Prix : Petit fl. fr. 1.50 grand fl. fr. 4.— ; Ouate Amol fr. 1.— à 1.50. La brochure élaborée scientifiquement par le Dr. méd. Hey est envoyée gratis par

AMOL-DISTILLERIE, HAMBOURG, 39

Fournisseur de S. S. le Pape et des Saints Palais épiscopaux.

L'Amol n'est pas un remède secret, et la vente en Suisse
est autorisée par les Autorités cantonales

SOUFFREZ-VOUS DE CES DOULEURS ?

Eh bien employez

l'Extrait de Menthe

**ou Essence
des Car-
mélites**

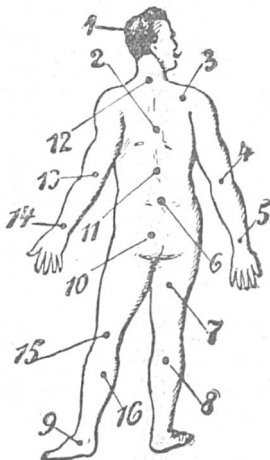
AMOL

Prix : fl. fr. 1.50. Gr. fl. p. usage de famille fr. 4.—

AMOL vous délivre de vos douleurs !

AMOL guérit, où d'autres moyens étaient sans efficacité.

AMOL guérit les douleurs et les maux anciens.



Indiquez-moi d'après un des nombres où vos douleurs siègent afin que je puisse vous recommander l'AMOL, la OUATE-AMOL ou le PRÉSERVATEUR DU CŒUR des ARTICULATIONS des GENOUX et des BRAS. Une carte postale avec adresse Amol-Hambourg 39 suffit.

Lisez les attestations suivantes :

Wenigmünchen, 21 mars 1907.

J'ai souffert pendant 13 mois de rhumatisme et de goutte et depuis 8 semaines seulement il m'est possible de marcher. Par simple curiosité, j'ai essayé de votre „AMOL“ -- la première fois de ma vie sans prescription médicale -- car je suis tout à fait sceptique et ennemi de tous les remèdes qui ne sont pas recommandés par les médecins. Cependant cette fois, je fus désarmé de tous mes préjugés. L'„AMOL“ avait agi rapidement et tout avait disparu du jour au lendemain, et cela signifie quelque chose pour des douleurs de 25 années. Jusqu'à présent, j'avais employé de la poudre de camphre avec de l'hydrate de chloral, mais par la chaleur du lit, cela me produisait de terribles picotements. L'„AMOL“ au contraire agit doucement, a une odeur agréable et guérit, ce qui est l'essentiel. Je souhaite que l'„AMOL“ se répande de plus en plus. Avec mes remerciements, recevez mes amicales salutations.

François Joseph LETTENBAUER, prêtre catholique.

A la Distillerie „AMOL“ Hambourg, 39.

Rome, 25 octobre 1907.

J'ai employé à titre d'essai votre „AMOL“ dans différents cas de douleurs musculaires rhumatismales et l'effet s'est brillamment confirmé. Après usage les douleurs cessèrent rapidement. L'efficacité en a été surprenante pour les douleurs nerveuses de la tête et des orbites. Les accessoires „OUATE-AMOL“ et „appareil de massage „AMOL“ que vous avez bien voulu m'adresser avec l'„AMOL“ ont été employés et reconnus extrêmement utiles.

Professeur Dr Giuseppe PETACCI, méd. ord. de S. S. le Pape Pie X,



Amol guérit du jour au lendemain. Amol non seulement soulage et éloigne la douleur. Amol guérit directement la cause du mal. Que l'on ait toujours à la maison de l'Amol, comme on a le pain indispensable.

AMOL, HAMBOURG, 39

- La Supériorité -

du Café de Malt Kneipp de Kathreiner

est universellement reconnue comme boisson quotidienne de la famille.

D'une grande ressemblance de goût avec le café d'importation, il ne contient pas les principes si nuisibles de la caféine. Possédant les hautes qualités nutritives du malt, il est en tous points recommandable. Depuis tantôt vingt ans qu'il fait brillamment ses preuves, le **Café de Malt Kneipp de Kathreiner** est consommé journellement par des millions de personnes.

Véritable, seulement en paquets portant sur l'enveloppe l'image et la signature du pasteur **Kneipp** et la raison commerciale :

Fabriques de Café de Malt Kneipp de Kathreiner



En vente dans tous
les magasins.
Ouvert,
en seaux de 5 kilos,
en flacons de 1/2
kilo.

Confitures de Lenzbourg

le

meilleur des déjeuners